RB205712

Presented to the

LIBRARY *of the*

UNIVERSITY OF TORONTO

by

Louis Melzack

62 Plates

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/traitdesarbres02duha

TRAITÉ
DES
ARBRES
FRUITIERS,

CONTENANT

LEUR FIGURE, LEUR DESCRIPTION, LEUR CULTURE, &c.

PAR M. DU HAMEL DU MONCEAU,

De l'Académie Royale des Sciences ; de la Société Royale de Londres ; des Académies de Pétersbourg, de Palerme & de l'Inſtitut de Bologne ; Honoraire de la Société d'Edimbourg, & de l'Académie de Marine ; Aſſocié à pluſieurs Sociétés d'Agriculture ; Inſpecteur général de la Marine.

TOME TROISIEME.

A PARIS,

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXXXII.

TRAITÉ
DES
ARBRES
FRUITIERS.

PYRUS,
POIRIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE

LA nombreuſe famille du Poirier eſt diviſée en deux branches principales, dont l'une reconnoît le Poirier ſauvage pour ſon auteur; l'autre paroît être le fruit de l'alliance du Coignaſſier avec le Poirier. La reſſemblance des traits & de la conformation montre évidemment l'origine de l'une, & forme au moins une préſomption de celle de l'autre. Les alliances multipliées entre ces

deux branches, & entre les particuliers d'une même branche, ont multiplié preſqu'à l'infini les variétés du Poirier. Ne pourroit-on pas encore ſans témérité ſoupçonner le Poirier vivant ſolitaire dans les bois, de n'avoir pas dédaigné tout commerce avec le Cormier & la belle famille des *Meſpilus ?* La forme, la couleur & les caracteres de quelques Poires ſemblent fonder ce ſoupçon. Quoiqu'il en ſoit de ces conjectures, le Poirier en général eſt un grand & bel arbre qui s'éleve droit, & ſoutient bien ſes branches. Ses variétés ſe diſtinguent par la grandeur & la force de l'arbre; la couleur des bourgeons; la forme & la grandeur des feuilles & des fleurs; & mieux par la figure, la groſſeur, la couleur, le goût & la ſaiſon des fruits. Mais les caracteres ſuivans ſont communs à toutes.

La fleur eſt compoſée 1°. d'un calyce en forme de godet peu profond, diviſé par les bords en cinq échancrures épaiſſes, terminées en pointe, qui ſubſiſtent ſouvent juſqu'à la maturité du fruit : 2°. de cinq pétales un peu creuſés en cuilleron ; blancs, excepté en un très-petit nombre de variétés où les bords ſont teints de quelques traits rouges, mais beaucoup moindres & plus légers qu'aux fleurs du Coignaſſier ; leur grandeur & leur forme varient ſuivant les eſpeces : 3°. de vingt à trente étamines aſſez longues, blanches, terminées par des ſommets de la forme d'une olive, ſillonnés ſuivant leur longueur :

4°. d'un piſtil formé de cinq ſtyles déliés, moins longs que les étamines, ſurmontés par des ſtygmates; & d'un embryon qui fait partie du calyce. Les fleurs du Poirier viennent par bouquets; les queues ſont attachées le long d'une petite tige, ou raſle commune.

L'embryon devient un fruit charnu, ſucculent terminé par un œil ou ombilic bordé des échancrures deſſéchées du calyce; il eſt attaché par une queue plus ou moins longue & groſſe ſuivant l'eſpece. On trouve dans l'intérieur cinq capſules ou loges ſéminales rangées autour de l'axe, & fermées de membranes minces & faciles à rompre; quelquefois on n'en trouve que quatre: chaque loge contient un ou deux pepins de la forme d'une larme, compoſés de deux lobes, & enveloppés d'une pellicule aſſez dure.

Nul autre arbre ne contient autant d'eſpeces & de variétés diſtinguées par la formé des fruits. Il y a des Poires pyriformes, rondes, longues, turbinées, cucurbitacées, pyramidales, &c.

Les feuilles du Poirier ſont entieres, attachées ſur la branche dans un ordre alterne par des queues plus ou moins longues; leurs bords ſont unis, ou dentelés plus ou moins profondément; ſuivant les eſpeces. Le dehors eſt d'un vert-blanchâtre ou plus pâle que le dedans, relevé de nervures fines & peu ſaillantes; le dedans eſt liſſe & un peu luiſant, creuſés de ſillons étroits & très-peu

profonds, correſpondans aux nervures du dehors.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *PYRUS fructu minimo, præcoci.*

PETIT MUSCAT. SEPT-EN-GUEULE. (*Pl. I.*)

Ce Poirier pouſſe vigoureuſement, & devient un aſſez grand arbre. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses boutons ſont gros, longs, droits, de couleur rouge-brun tirant ſur le violet, ſemés de points gris-blancs.

Ses bourgeons ſont gros, un peu applatis, pointus, peu écartés de la branche; c'eſt-à-dire, faiſant avec elle un angle très-aigu; attachés à des ſupports larges & peu ſaillans.

Ses feuilles ſont petites, ayant vingt-huit lignes de longueur, & dix-huit lignes de largeur, ovales, terminées en pointe longue, bordées de dents aiguës & très-petites. La groſſe nervure ſe plie en-deſſous, & l'extrémité de la feuille fait la gouttiere. Le pédicule eſt long de vingt-trois à vingt-ſept lignes.

Ses fleurs ont quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont très-creuſés en cuilleron; les échancrures du calyce ſont longues & très-étroites.

Ses fruits viennent par bouquets; ſont

Petit Muscat N°29.

très-petits, arrondis, les uns reſſemblans à une toupie, les autres imitant un peu la calebaſſe. Tantôt ils ont la queue longue & menue; tantôt courte & groſſe, preſque toujours un peu charnue. Ils ont quelquefois de petites boſſes auprès de la queue. Du côté de la tête ils ſont ordinairement applatis. Autour de l'œil, qui eſt très-ſaillant, il y a peu d'enfoncement. Cette Poire eſt groſſe & belle lorſqu'elle a un pouce de diametre à ſa partie la plus renflée, & un pouce de longueur; ſouvent elle eſt plus petite.

Sa peau eſt aſſez fine. Lorſque le fruit eſt mûr, elle eſt d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, rouge-brun du côté du ſoleil, preſque blanche, & comme tranſparente auprès de la queue.

Sa chair, demie-beurrée, d'un blanc un peu jaunâtre, n'eſt pas très-fine.

Son eau eſt d'un goût agréable, relevé & muſqué.

Ses pepins ſont nourris, & gros par rapport au fruit; leur écorce eſt preſque blanche.

Cette Poire mûrit au commencement de Juillet, & eſt eſtimée à cauſe de ſa primeur. Un terrein ſec, & le plein-vent lui conviennent.

II. *PYRUS fructu parvo, turbinato, scabro, è cinereo fulvastro, æstivo.*

MUSCAT ROYAL.

Le Muscat Royal est une petite Poire figurée en toupie; terminée en pointe du côté de la queue; très-arrondie par la tête, où l'œil est placé à fleur. Elle a dix-neuf lignes de longueur, & autant de diametre. La queue est assez menue, longue de quinze lignes.

La peau est un peu rude, & d'une couleur grise presque semblable à celle de la Pomme de Fenouillet.

La chair est blanche, demi-beurrée, & un peu grossiere.

L'eau est douce & musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

III. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, è viridi flavescente, æstivo.*

MUSCAT Robert. POIRE à la Reine. POIRE d'Ambre. (*Pl. II.*)

Cet arbre pousse vigoureusement, étant greffé sur franc, médiocrement, greffé sur Coignassier.

Muscat Robert.

Les bourgeons ſont de groſſeur moyenne, droits, peu alongés, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, de couleur d'aurore du côté du ſoleil, & à la pointe; ſi peu tiquetés qu'à peine y apperçoit-on quelques petits points.

Les boutons ſont plats, triangulaires, couchés ſur la branche, ſortant de ſupports aſſez gros.

Les feuilles ſont d'un vert-clair; grandes, ayant trois pouces ſept lignes de longueur, ſur deux pouces ſept lignes de largeur; dentelées profondément, & ſurdentelées. Leurs pédicules ont un pouce de longueur.

Les fleurs ont treize lignes de diametre. Les pétales ſont très-creuſés en cuilleron, quelques-uns teints légérement de rouge par les bords.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur; ſon diametre eſt de vingt-trois lignes, & ſa longueur de vingt-cinq lignes; il eſt figuré en poire, terminé en pointe vers la queue, autour de laquelle il y a ſouvent quelques plis circulaires: cette queue eſt longue de huit à dix lignes & un peu courbée. La tête eſt arrondie, & l'œil eſt ſouvent bordé de quelques boſſes; cet œil eſt grand, très-ouvert & très-ſaillant.

La peau eſt liſſe, fine, d'un vert-clair un peu jaunâtre.

La chair tendre, c'eſt-à-dire, ni beurrée ni caſſante, eſt aſſez fine, & preſque ſans marc.

L'eau eſt ſucrée, & d'un goût très-relevé.

Les pepins ſont gros & noirs.

Cette Poire mûrit à la mi-Juillet.

IV. *PYRUS fructu minimo, globoſo-compreſſo, glabro, partim è viridi luteſcente, partim rubeſcente, æſtivo.*

MUSCAT fleuri.

C'eſt une Poire très-petite, applatie par la tête & la queue; ayant quatorze lignes de diametre, & douze lignes de hauteur; ronde, reſſemblant à un petit globe applati par les pôles. La queue, aſſez nourrie, quoique fort menue, a vingt & une lignes de longueur. L'œil eſt très-gros, poſé à fleur du fruit, ſans aucun enfoncement autour; bordé de quelques petites éminences alongées & peu ſaillantes.

Sa peau eſt aſſez unie; verte, un peu jaunâtre du côté de l'ombre; rouge mêlé de fauve du côté du ſoleil.

Sa chair, un peu verdâtre, demi-beurrée, eſt groſſiere, & laiſſe du marc dans la bouche.

Son eau, quoiqu'un peu muſquée, n'eſt pas fort relevée.

Ses pepins ſont très-petits, & preſque blancs.

Elle mûrit vers le vingt Juillet.

Aurate

V. *PYRUS fructu parvo, cucurbitato, hinc luteo indè dilutè rubro, æstivo.*

Aurate. (*Pl. III.*)

Cet arbre, greffé sur franc, est vigoureux; sur Coignassier, il n'est que d'une force médiocre.

Ses bourgeons sont menus & petits (surtout sur Coignassier;) assez droits, rouges du côté du soleil; verts-rougeâtres du côté de l'ombre; semés de très-petits points.

Ses boutons sont longs, pointus, très-écartés de la branche, attachés à des supports saillans.

Ses feuilles sont rondes, plates, longues de deux pouces cinq lignes, larges de vingt & une lignes; (quelques-unes sont plus grandes). Elles sont dentelées très-finement & très-peu profondément. Leur pédicule est long de seize à vingt lignes.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les pétales sont figurés en raquette, presque plats, ou très-peu creusés en cuilleron.

Son fruit est petit, ayant quinze lignes de hauteur, sur autant de diametre: quelquefois il est d'une forme approchant de la calebasse; quelquefois il est presque comme une toupie. L'œil est placé dans une cavité peu profonde. La queue est assez nourrie, longue d'environ un pouce.

Sa peau eſt fine; d'un jaune-pâle très-clair du côté de l'ombre, rouge-clair du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-beurrée, un peu ſeche. Il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau n'eſt pas ſi relevée que celle du petit Muſcat.

Ses pepins ſont aſſez nourris, couverts d'une écorce preſque blanche.

Cette Poire mûrit au mois de Juillet, preſqu'auſſi-tôt que le petit Muſcat. Elle a l'avantage d'être plus groſſe; mais elle lui eſt ordinairement inférieure en bonté; ſurtout lorſque le petit Muſcat eſt venu ſur un vieux arbre.

VI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim flavo, partim pulchrè rubro, æſtivo.*

JARGONNELLE.

Cette petite Poire paroît être une variété de l'Aurate; un peu plus groſſe, & plus alongée, pyriforme; arrondie du côté de la tête, où l'œil, aſſez gros, eſt placé à fleur du fruit; un peu renflée vers la queue qui eſt plantée dans un très-petit enfoncement. La queue eſt droite, aſſez groſſe, longue de neuf lignes: en l'examinant de près, on apperçoit des plis qui la traverſent. Le fruit

Madeleine

a vingt-deux lignes de hauteur, & dix-huit lignes de diametre.

La peau eſt très-jaune du côté de l'ombre; & d'un beau rouge du côté du ſoleil.

La chair eſt aſſez fine, blanche, demi-caſſante.

L'eau eſt un peu muſquée.

Les pepins ſont petits, & couverts d'une écorce noire.

Elle mûrit au commencement de Septembre; & dans cette ſaiſon elle eſt d'un mérite très-médiocre.

VII. *PYRUS fructu medio, turbinato, è viridi citrino, æſtivo.*

Madeleine. Citron des Carmes. (*Pl. IV.*)

L'arbre eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont de longueur & groſſeur moyennes; de couleur rouge-brun tirant ſur le violet; tiquetés de très-petits points.

Les boutons ſont gros, peu pointus, peu écartés de la branche; leurs ſupports ſont ſaillans.

Les feuilles ſont d'un vert-foncé, dentelées peu profondément; terminées par une pointe aiguë; larges de vingt cinq lignes, longues de trois pouces, quelques-unes ſont

plus longues; leurs pédicules ſont longs de dix-neuf lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur; un peu alongé, ayant vingt-cinq lignes de longueur, ſur vingt-quatre lignes de diametre; figuré en toupie. L'œil eſt bordé de plis; & très-peu enfoncé dans le fruit. Les queues ſont longues d'environ vingt-cinq lignes; bien nourries: on apperçoit ſur quelques-unes les cicatrices de l'attache de quelques petites feuilles qui ſont deſſéchées & tombées.

La peau eſt preſque toute verte: elle tire un peu ſur le jaune lors de la parfaite maturité du fruit; quelquefois on apperçoit une légere teinte rouſſe du côté du ſoleil.

La chair eſt blanche, fine, fondante, ſans pierres. Un excès de maturité la rend cotoneuſe, & bientôt molle.

L'eau eſt douce, relevée d'un petit aigrelet fin, & d'un léger parfum, qui la rendent agréable.

Les pepins ſont noirs & bien nourris.

Sa maturité arrive au mois de Juillet, après l'Aurate.

VIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, citrino, præcoci.*

Amiré Joannet.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, fort, long, droit, tiqueté. Dans le gros il est tout vert; le milieu est vert à l'ombre, rougeâtre du côté du soleil; la pointe est rouge-brun foncé tirant sur le violet.

Le bouton est très-petit, plat, appliqué & comme écrasé sur la branche; son support est large & très-peu saillant.

La feuille est plate, un peu figurée en fer de lance; longue de deux pouces neuf lignes; large de vingt lignes; dentelée très-légérement. Le pédicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur est grande, belle, très-ouverte; son diametre est de dix-huit lignes. Les pétales sont plats, presqu'ovales un peu pointus. Les sommets des étamines sont de couleur pourpre-vif.

Le fruit est petit, pyriforme très-régulier. Sa hauteur est de vingt-trois lignes & son diametre de quinze lignes. L'œil est placé à fleur du fruit qui est très-bien arrondi par cette extrémité. Il diminue réguliérement de grosseur vers la queue, qui est longue de quinze à vingt lignes, de médiocre grosseur,

& plantée à la pointe du fruit qui eſt un peu obtuſe.

La peau eſt très liſſe, d'un jaune-citron fort clair du côté de l'ombre : le côté du ſoleil prend quelquefois une teinte de rouſſâtre imperceptible ; le plus ſouvent il eſt d'un jaune moins lavé.

Sa chair eſt blanche & tendre.

Son eau eſt peu relevée ; aſſez abondante lorſque le fruit n'eſt pas paſſé de maturité.

Ses pepins ſont petits & bruns, très-pointus.

Ce fruit mûrit vers la fin de Juin. Ordinairement il prévient le petit Muſcat, auquel ſa groſſeur le rend préférable.

IX. *PYRUS fructu minimo, turbinato, compreſſo, glabro, luteo, æſtivo.*

HASTIVEAU.

Ce Poirier reſſemble beaucoup à celui de petit Muſcat. Il eſt très-fertile ; & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont aſſez forts, & rougeâtres.

Ses boutons & leurs ſupports ſont très-gros.

Ses feuilles ſont petites, rondes, d'un vert aſſez clair, longues de vingt ſix lignes, larges de vingt & une lignes, dentelées très-peu profondément. La groſſe nervure ſe plie en

arc en-dessous, & fait faire un pli à chaque extrémité de la feuille. Le pédicule est long de huit lignes.

Sa fleur est de dix-huit lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales sont presqu'ovales, très-peu creusés en cuilleron, froncés & chiffonnés par les bords.

Le fruit est très-petit, de la figure d'une toupie applatie : sa hauteur est de quatorze lignes, & son diametre de quinze lignes. L'œil est presque toujours ovale; applati; peu saillant, quoiqu'il n'y ait presque point d'enfoncement autour, mais seulement quelques petits plis qui font paroître cette partie comme froncée. La queue a environ dix-huit lignes de longueur, elle est menue, jaune d'un côté, d'un beau rouge de l'autre; on y voit les marques de l'insertion de quelques petites feuilles qui ont péri.

La peau est très-unie, jaune-claire partout, excepté du côté du soleil, où il y a quelques petites marbrures d'un rouge-vif.

La chair est un peu jaunâtre, demi-beurrée, assez grossiere, laissant du marc dans la bouche. Elle devient pâteuse dans l'extrême maturité.

L'eau a peu de goût, quoique musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Cette Poire très-jolie, mais de médiocre valeur, mûrit vers la mi-Juillet.

X. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, hinc è viridi subflavescente, indè saturè & splendidè rubro, æstivo.*

Gros HASTIVEAU de la Forêt.

C'eſt une petite Poire de la forme d'une toupie, qui a vingt lignes de hauteur ſur dix-huit lignes de diametre; l'œil eſt aſſez gros, placé, preſqu'au niveau du fruit. La queue eſt menue, longue de quatorze lignes.

La peau eſt unie, aſſez fine, d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, d'un rouge-foncé vif & éclatant du côté du ſoleil.

La chair eſt blanche tirant un peu ſur le vert, ſeche & laiſſant du marc dans la bouche.

L'eau eſt âcre & un peu aigre.

Les pepins ſont noirs.

Elle mûrit vers le dix d'Août. Ce fruit eſt plus agréable à la vue qu'au goût, ſurtout dans cette ſaiſon abondante en excellens fruits.

XI. *PYRUS fructu medio, longiſſimo, ſplendente, partim è viridi flavescente, partim ſubobſcurè rubro, æſtivo.*

CUISSE-MADAME. (*Pl. V.*)

L'Arbre eſt vigoureux greffé ſur franc; il réuſſit mal ſur Coignaſſier. Il ſe met difficilement à fruit.

Ses

Cuisse-Madame

Ses bourgeons ſont aſſez menus, longs, droits, rougeâtres; quelques-uns bruns-clair.

Ses boutons ſont petits, plats, appliqués ſur la branche, leurs ſupports ſont gros.

Ses feuilles ſont de moyenne grandeur, un peu figurées en loſange, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces trois lignes; peu & très-légérement dentelées. L'arrête ſe plie un peu en-deſſous. Le pédicule eſt long de dix-neuf lignes.

Sa fleur a onze lignes de diametre; les pétales ſont arrondis. On trouve ſur cet arbre beaucoup de fleurs à ſix & à huit pétales.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, très-alongé, menu vers la queue où il y a preſque toujours quelques plis. Sa longueur eſt de deux pouces ſix lignes, & ſon diametre de vingt-deux lignes. L'œil eſt petit, & placé preſqu'à fleur. La queue eſt longue de quinze lignes, un peu charnue auprès du fruit, & de la même couleur que la peau; peu adhérente à l'arbre, de ſorte que le moindre vent fait tomber le fruit.

Sa peau eſt par-tout luiſante & fine, d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, & d'un rouge-brun preſque couleur du Rouſſelet du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demie-beurrée, un peu groſſiere.

Son eau eſt ſucrée, un peu muſquée, & abondante.

Ses pepins ſont ſouvent très-petits.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. Dans les terreins ſecs, elle eſt petite, un peu figurée en calebaſſe. Sa hauteur eſt de vingt à vingt-deux lignes, & ſon diametre de quinze à ſeize lignes. Toute la partie renflée eſt bien arrondie, tant ſur ſon diametre, qu'à l'extrémité, où l'œil eſt à fleur; elle diminue preſque tout-à-coup de groſſeur vers l'autre partie qui s'alonge en pointe, dont la queue ſemble être une extenſion, étant charnue dans un tiers de ſa longueur.

XII. *PYRUS fructu medio, longiſſimo, hinc luteo, indè pulchrè & ſaturè rubro, autumnali.*

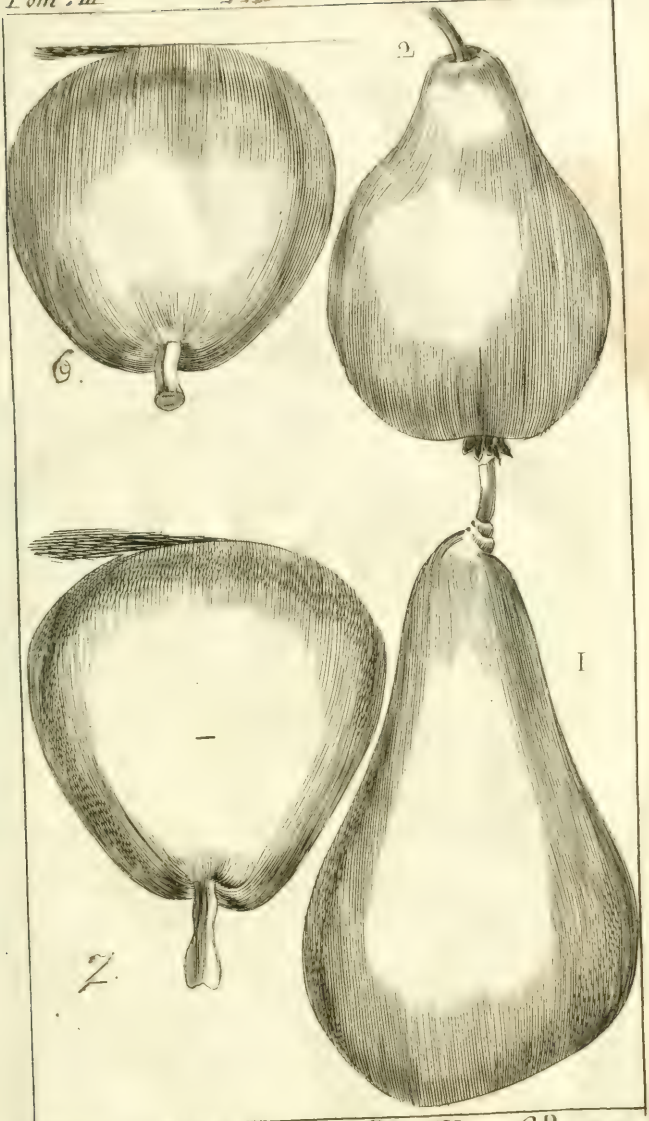
BELLISSIME d'Automne. VERMILLON. (*Pl. XIX. Fig.* 1.)

Cet Arbre eſt vigoureux, ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt très-long, brun, rougeâtre, tirant ſur le violet foncé, tiqueté; il fait un petit coude à chaque nœud.

Le bouton eſt de groſſeur moyenne, un peu plat, aigu, écarté de la branche. Son ſupport eſt ſaillant.

La feuille eſt de figure elliptique, terminée en pointe preſqu'égale par les deux extrémités, plate; dentelée très-finement & très-peu profondément. Elle a trois pouces



1 Bellissime d'Automne 2 Rousselet d'Hyver 6 Bergamote Rouge 7 Bergamotte d'Automne.

N°2 Page 43.
6 " 65.
7 " 68.

deux lignes de longueur, sur vingt-cinq lignes de largeur. Son pédicule a deux pouces six lignes, & souvent plus, de longueur.

La fleur est très-ouverte, son diametre est de seize lignes. Les pétales sont plats, de la forme d'une raquette.

Le fruit a la même forme que la Cuisse-Madame : mais il est plus alongé ; de grosseur moyenne. La tête est arrondie, & l'œil est placé dans une cavité assez profonde. L'autre extrémité se termine régulièrement en pointe : la queue un peu charnue à sa naissance, rouge du côté du soleil, vert du côté de l'ombre, longue d'un pouce, est souvent plantée obliquement. La hauteur du fruit est de trois pouces, & son diametre est de vingt-deux lignes.

La peau est assez lisse ; le côté du soleil est d'un beau rouge foncé très-tiqueté de points gris ; le côté de l'ombre est partie d'un rouge moins foncé, partie jaune ; tiqueté de points fauves.

La chair est blanche, cassante ; demi-fondante dans quelques terreins. Il y a un peu de sable auprès des pepins.

L'eau est douce, relevée, abondante.

Les pepins sont bruns, gros & larges.

Sa maturité est vers la fin d'Octobre.

XIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, partim ex albido flavescente, partim dilutiùs rubro, æstivo.*

Gros BLANQUET, ou BLANQUETTE.

Cet arbre eſt vigoureux & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son bourgeon eſt gros, court, droit, gris-clair, tiqueté ds points peu apparens.

Son bouton eſt gros, pointu, peu écarté de la branche, arrondi; attaché à un ſupport large & ſaillant.

Sa feuille eſt belle, large, ſans dentelure; quelques-unes ſe froncent un peu ſur les bords. Elle eſt longue de trois pouces quatre lignes, & large de deux pouces ſix lignes. Son pédicule eſt long de deux pouces.

Sa fleur eſt belle, bien ouverte; ſon diametre eſt de dix-ſept lignes, les pétales ſont plats, ronds, ayant ſept lignes & demie ſur chaque dimenſion.

Son fruit eſt petit, plus long que rond, ayant vingt-ſix lignes de hauteur, & vingt lignes de diametre; il a bien la forme d'une Poire. L'œil eſt grand, très-ouvert, à fleur du fruit; les échancrures du calyce y demeurent ordinairement fort longues. Il y a ſouvent quelques boſſes auprès de la queue,

qui eſt longue d'un pouce, bien nourrie, un peu charnue ; de couleur vert clair.

Sa peau eſt liſſe, fine, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre, prenant tant ſoit peu de rouge-clair du côté du ſoleil.

Sa chair eſt caſſante & un peu groſſiere, laiſſant du marc dans la bouche.

Son eau eſt ſucrée & relevée.

Ses pepins ſont noirs & de médiocre groſſeur.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. C'eſt un bon fruit dans cette ſaiſon. La beauté de ſa forme, la fineſſe & les couleurs de ſa peau le rendent très-agréable à la vue.

XIV. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, partim ex albido ſlaveſcente, partim dilutè rubro, æſtivo.*

Gros Blanquet rond.

La Poire de gros Blanquet rond eſt turbinée, c'eſt-à-dire, de la forme d'une toupie ; ſa hauteur eſt de vingt-deux lignes, & ſon diametre de dix-huit lignes. La tête eſt arrondie ; l'œil eſt aſſez gros, & très-peu enfoncé dans le fruit. Le côté de la queue forme une pointe obtuſe, dont l'extrémité eſt ſouvent relevée de quelques boſſes. La queue eſt groſſe, longue de cinq lignes.

Sa peau eſt d'un blanc jaunâtre à l'ombre, légérement teinte de rouge du côté du ſoleil.

Sa chair eſt un peu moins délicate que celle du Blanquet à longue queue.

Son eau a du parfum, & eſt plus agréable que celle du gros Blanquet.

Elle mûrit vers la fin de Juillet. Quelquefois elle reſſemble un peu au Bezy de l'Echaſſerie.

Les feuilles ſont rondes, unies & ſans dentelure; longues de vingt-ſept lignes, larges de vingt-une.

Les bourgeons ſont menus, & preſque ſemblables à ceux du Poirier de Cuiſſe-Madame.

XV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi-acuto glabro, albido, æſtivo.*

Blanquet à longue queue. B

Le Poirier eſt vigoureux étant greffé ſur franc; greffé ſur Coignaſſier, il eſt médiocrement fort.

Ses bourgeons ſont gros, droits, gris de perle du côté de l'ombre; le côté du ſoleil, & la pointe du bourgeon ſont d'un rouge-brun tirant un peu ſur le violet; ils ſont ſemés de très-petits points. Lorſque ce Poirier eſt greffé ſur Coignaſſier, ſes bourgeons

ſont ordinairement aſſez menus & longuets.

Ses boutons ſont d'une groſſeur moyenne, plats, couchés ſur la branche. Ceux de la pointe du bourgeon ſont très-petits. Les ſupports ſont étroits, & peu enflés.

Ses feuilles ſont larges de deux pouces, & longues de deux pouces neuf lignes; dentelées par les bords finement, très-peu profondément, & peu régulièrement; quelques-unes ſont preſque ovales; la plupart ſont repliées en gouttiere. Leur pédicule eſt long de dix-huit lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont plus longs que larges, preſque plats, & ont quelques traits rouges ſur les bords. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre foncé.

Son fruit eſt petit (un peu plus que celui du gros Blanquet.) Il vient par trochets; eſt pyriforme; arrondi du côté de l'œil, qui eſt gros, placé à fleur du fruit; terminé en pointe aiguë vers la queue qui eſt longue, un peu charnue, & ſouvent courbée. La hauteur du fruit eſt vingt-une lignes, & ſon diametre dix-neuf lignes.

Sa peau eſt liſſe, blanche, ou d'un vert-clair preſque blanc, quelquefois teinte très-légérement de roux du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-caſſante, blanche, & aſſez fine.

Son eau eſt abondante, ſucrée, & rele-

vée d'un parfum agréable, presque vineuse.

Ses pepins sont blancs; quelques-uns bruns.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août.

Elle est representée sur la *Pl. VI. fig. B.*

XVI. *PYRUS fructu minimo, Elenchi formâ, glabro, ex albido flavescente, æstivo.*

Petit BLANQUET. POIRE à la perle. (*Planche VI.*)

Ce Poirier est très-fertile, & plus vigoureux que celui de gros Blanquet. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, droits, lisses, gris-clair.

Les boutons & leurs supports sont très-gros.

Les feuilles sont moins grandes que celles du Blanquet à longue queue; elles sont longues de deux pouces deux lignes, larges de seize lignes; très-peu dentelées par les bords, repliées en-dessous, & non pas en gouttiere comme celles du Blanquet à longue queue. Leurs pédicules sont menus, longs de deux pouces.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont longs de huit lignes, larges de six lignes, presque plats; leur plus grande largeur est près de l'onglet.

Le fruit est très-petit, n'ayant que dix-huit lignes de hauteur sur treize lignes de

Petit Blanquet B. Blanquet a longue queue.

Epargne

diametre; bien arrondi du côté de l'œil qui eſt très-ſaillant & gros relativement au volume du fruit; relevé ordinairement de quelques boſſes auprès de la queue, qui eſt bien nourrie, longue de ſix lignes. Il a la forme d'une perle en poire.

La peau eſt preſque blanche tirant un peu ſur le jaune; fine, unie, comme tranſparente.

La chair eſt blanche, demi-caſſante, aſſez fine.

L'eau eſt un peu muſquée, & agréable.

Les pepins ſont bien nourris, couverts d'une écorce d'un brun clair.

Ce fruit mûrit vers le commencement d'Août, un peu avant la Blanquette à longue queue.

XVII. *PYRUS fructu medio, longiſſimo, ſubviridi, maculis fulvis diſtincto, œſtivo.*

ÉPARGNE. BEAU PRÉSENT. SAINT-SAMSON. (*Pl. VII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux, ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le Bourgeon eſt gros, (très-gros ſur franc,) droit, peu alongé, gris de perle du côté de l'ombre, légérement teint de rouſſâtre du côté du ſoleil, peu tiqueté.

Le bouton eſt petit, large par la baſe,

pointu, très-peu écarté de la branche. Son ſupport eſt large, peu ſaillant.

Les feuilles ſont grandes, les unes terminées en pointe aiguë, longues de quatre pouces & larges de deux pouces cinq lignes; les autres preſque rondes, ayant cinq ou ſix lignes de longueur, plus que de largeur, dentelées très-finement & peu profondément. Leur pédicule eſt long de deux pouces ſix lignes.

La fleur eſt très-grande; ſon diametre eſt de dix-neuf lignes. Les pétales ſont longs de neuf lignes, larges de ſept lignes, très-creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur pour ſon diametre qui eſt de deux pouces deux lignes; mais il eſt très-long, ayant quelquefois plus de trois pouces ſix lignes de hauteur. Il a un peu la forme d'une navette, diminuant de groſſeur du côté de la tête & du côté de la queue, depuis ſon plus grand diametre qui eſt aux deux tiers de la longueur du fruit, vers la tête. Il eſt relevé de quelques boſſes peu ſaillantes. L'œil eſt de médiocre groſſeur, comme chiffonné, placé dans une cavité peu profonde relevée de pluſieurs côtes. La queue eſt groſſe, & ſa groſſeur augmente conſidérablement aux extrémités; longue de vingt-ſept lignes, ordinairement inclinée. A ſon attache au fruit il n'y a point de cavité, mais ſouvent des plis & quelques éminences.

Sa peau eſt verdâtre ; prend quelquefois un peu de rouge du côté du ſoleil ; Elle eſt par-tout marbrée de fauve, ſur-tout auprès de la queue qui eſt toute de cette couleur.

Elle eſt un peu épaiſſe.

Sa chair eſt fondante.

L'eau eſt relevée d'un aigre fin très-agréable ; mais quelques terreins lui donnent une âcreté qui déplaît.

Les pepins ſont noirs, & ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août. C'eſt une des plus belles & des meilleures de la ſaiſon.

XVIII. *PYRUS fructu medio, longiſſimo, è flavo ſubvireſcente, maculis fulvis diſtincto, ſerotino.*

Tarquin.

La Poire de Tarquin eſt longue, & d'une forme très-approchante de celle de l'Epargne, un peu plus pointue vers la queue qui eſt d'une longueur médiocre, renflée auprès du fruit, & comme charnue ; un peu applatie du côté de la tête.

Sa peau eſt fine ; dans le mois d'Avril elle devient d'un jaune-verdâtre, chargée de marbrures fauves. Une rainure peu profonde s'étend d'un bout à l'autre de la plupart de ces fruits.

Sa chair eſt caſſante ſans être ſeche ; aſſez fine.

Son eau eſt d'un goût aigrelet aſſez ſemblable à celui de la Bergamotte de Pâque, qui eſt peu ſupérieure en bonté à la Tarquin.

Sa maturité eſt en Avril & Mai ; ce qui ajoute beaucoup à ſon mérite.

XIX. *PYRUS fructu medio, turbinato, lucido, partim flavo, partim intensè rubro, œſtivo.*

OGNONET. ARCHIDUC d'été. AMIRÉ roux. (*Pl. VIII.*)

Ce Poirier veut être greffé ſur franc, plutôt que ſur Coignaſſier où il pouſſe très-peu. Il eſt très-fertile.

Son bourgeon eſt droit, de médiocre groſſeur, cendré d'un côté, rouſſâtre de l'autre ; tiqueté de très-petits points.

Son bouton eſt court, large, plat, comme collé ſur la branche. Le ſupport eſt très-peu enflé.

Sa feuille eſt grande, ronde, épaiſſe, terminée par une pointe aiguë ; longue de trois pouces quatre lignes, large de deux pouces onze lignes. Les dentelures ſont peu profondes, très-écartées, excepté vers la pointe où elles ſont plus profondes & plus fines. Le pédicule eſt gros, long de vingt-deux lignes. L'arrête fait un petit arc en-deſſous.

Archiduc d'Eté. N.° 30.

Sa fleur a un pouce de diametre. Le pétale eſt arrondi. La plupart des fleurs ont plus de cinq pétales. Il y en a qui ont juſqu'à dix grands pétales, & pluſieurs ſommets d'étamines développés.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, de hauteur & largeur égales, vingt-deux lignes; turbiné, c'eſt-à-dire, de la forme d'une toupie; applati du côté de la tête, où l'œil de grandeur moyenne, eſt placé au fond d'une petite cavité très-unie. La queue droite, longue de onze lignes, bien nourrie ſans être groſſe, s'attache au fruit au milieu d'une très-petite cavité.

Sa peau eſt liſſe, brillante, jaune du côté de l'ombre, d'un rouge-vif du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-caſſante, ſouvent piereuſe.

Son eau eſt relevée, d'un goût roſat.

Ses pepins ſont jaunes-pâles ou blanchâtres.

Ce fruit mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août.

XX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi obtuſo, hinc citrino, indè ſaturè rubro æſtivo.*

Parfum d'Août.

L'Arbre eſt très-fertile; ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt liſſe, droit, quelquefois un peu farineux, court, rougeâtre-clair, du côté de l'ombre; du côté du ſoleil un fin épiderme gris de perle couvre une couleur rouge-brun-clair tirant ſur le violet. Il eſt très-peu tiqueté, & reſſemble un peu à un bourgeon de Ceriſier.

Le bouton eſt gros, court, pointu, arrondi, très-écarté de la branche, attaché à un ſupport plat.

La feuille eſt un peu alongée, ſes bords ſont dentelés très-finement & imperceptiblement, & ſe froncent un peu. Elle ſe plie ordinairement en gouttiere. Elle n'a que deux pouces huit lignes de longueur, ſur dix-huit lignes de largeur. Le vert en eſt aſſez clair.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont beaucoup plus longs que larges, preſque plats, figurés en truelle; on apperçoit ſur les bords quelques traits rouges. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair.

Le fruit eſt petit, preſque pyriforme, très-renflé du côté de l'œil, qui eſt placé à fleur; ſe terminant aſſez réguliérement en pointe obtuſe ou tronquée à la queue, qui eſt longue de dix-huit lignes, un peu charnue à ſa naiſſance, d'un jaune-clair.

La peau eſt du côté du ſoleil d'un beau rouge-foncé tiqueté de points jaunes: l'autre côté eſt jaune-citron légérement tavelé de fauve.

La chair eſt un peu groſſiere.

Salviati.

L'eau eſt aſſez abondante, très-muſquée. Les pepins ſont petits, bruns, bien nourris. Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XXI. *PYRUS fructu medio, rotundo, cerino, maculis ruſis diſtincto, æſtivo.*

SALVIATI. (*Pl. IX.*)

Ce Poirier eſt vigoureux greffé ſur franc. Sa greffe réuſſit mal ſur le Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont menus; ſont un petit coude à chaque œil; ſont tiquetés de points ſi petits, qu'on les apperçoit à peine; ils ſont rouges ſur Coignaſſier; ſur franc ils ſont d'un vert-brun du côté de l'ombre, d'un rouge-brun-clair du côté du ſoleil.

Ses boutons ſont gros, pointus, bruns, peu écartés de la branche, ſoutenus par de gros ſupports.

Ses feuilles ſont longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes rondes du côté de la queue, dentelées irrégulièrement & aſſez profondément, d'un vert-gai, pliées en gouttiere; l'arrête ſe plie en arc en-deſſous. Les petites feuilles ſont très-alongées & étroites (trente-trois lignes ſur douze lignes) à peine leur dentelure eſt-elle ſenſible. Le pédicule a ſeize lignes de longueur, eſt aſſez gros, jaune auſſi-bien que la groſſe nervure.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre,

Les pétales ſont ovales-courts, très-creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne, rond; il a vingt-trois lignes de hauteur, & un pareil diametre. L'œil eſt placé dans une cavité peu profonde, bordée de quelques petites côtes : les échancrures du calyce demeurent vertes quelquefois juſqu'à la maturité du fruit. La queue eſt longue de dix-ſept lignes, plantée dans une très-petite cavité.

Sa peau eſt belle, d'un jaune de cire, un peu rouge du côté du ſoleil; quelquefois tavelée de grandes taches rouſſes, & alors elle eſt rude.

Sa chair eſt excellente, demi-beurrée, ſans marc.

Son eau eſt ſucrée & parfumée, quelquefois peu abondante.

Ses pepins ſont les uns plats, les autres longuets & arrondis.

Cette Poire mûrit en Août. Elle eſt bonne au ſucre, & à faire du ratafia.

XXII. *PYRUS fructu parvo turbinato, è viridi ſubflaveſcente, æſtivo.*

Poire d'Ange.

Cette Poire eſt petite, de la forme d'une toupie, ayant vingt & une lignes de hauteur, ſur dix-huit lignes de diametre. Elle s'arrondit par la tête où l'œil qui eſt aſſez gros,

gros, eſt placé preſqu'à fleur du fruit, au centre d'une cavité très-peu profonde. La queue eſt menue, verte, longue de dix-ſept lignes. A l'extrémité du fruit où elle s'attache, il y a quelques boſſes.

La peau eſt fine, d'un vert jaunâtre.

La chair eſt demi-caſſante, aſſez fine.

L'eau eſt très-muſquée.

Les pepins ſont noirs.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle n'eſt pas ſujette à devenir pâteuſe. On la regarde comme une variété du Salviati, plus alongée, moins groſſe & moins bonne.

XXIII. *PYRUS fructu medio, ſubrotundo glabro, hinc luteo, indè è viridi ſubalbido, autumnali.*

BEZI d'Hery.

Cette Poire peu eſtimée & peu eſtimable dans la plupart des terreins, n'eſt pas ſans mérite dans les bonnes terres fortes. Elle a quelque reſſemblance avec le Salviati pour la forme. Sa groſſeur eſt moyenne; ſa forme eſt preſque ronde; ſa peau eſt liſſe, jaune d'un côté, vert-blanchâtre de l'autre. Sa queue eſt droite & longue. Elle mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

XXIV. *PYRUS fructu magno, ovato, glabro, hinc, saturè rubro, indè dilutè viridi, autumnali.*

Poire de Vitrier. (*XLIV. fig. 4.*)

La Poire de Vitrier eſt groſſe, ovale, de deux pouces ſix lignes de diametre, & de deux pouces dix lignes de hauteur. L'œil eſt large, bien ouvert, très-peu enfoncé. La queue médiocrement groſſe, longue d'environ un pouce; eſt plantée à fleur du fruit entre quelques boſſes.

Sa peau eſt liſſe, teinte de rouge foncé tiqueté de points bruns du côté du ſoleil. Le côté de l'ombre eſt d'un vert-clair tiqueté de points d'un vert plus foncé.

Sa chair eſt blanche, peu fine.

Son eau eſt d'un goût aſſez agréable.

Ses pepins ſont noirs, placés au milieu du fruit.

Ce fruit eſt aſſez beau; il mûrit en Novembre & Décembre.

Je crois que la vraie Poire de Vitrier, que j'ai trouvée connue ſous ce nom dans pluſieurs jardins, eſt un très-beau & très-gros fruit de forme turbinée, applati par la tête, terminé à la queue en pointe médiocrement obtuſe. Son diametre eſt de trois pouces neuf lignes, & ſa hauteur de trois pouces onze lignes. Sa peau eſt liſſe, très-tiquetée de points fauves, d'un rouge aſſez vif du côté du ſoleil, & d'un jaune citron du côté de l'om-

Orange Musquée No. 32.

bre. Les autres qualités & le temps de la maturité ſont à-peu-près les mêmes ; mais l'odeur & le goût ſont un peu parfumés de muſc. Quoique l'arbre ſoit vigoureux, il réuſſit bien étant greffé ſur Coignaſſier. On peut le déſigner par cette phraſe.

Pyrus fructu quàm-maximo, turbinato, hinc citrino, indè intensè rubro, autumnali.

XXV. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, paululùm compreſſo, populato, viridi, æſtivo.*

Orange muſquée. (*Pl. X.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt d'une médiocre groſſeur, court, un peu coudé à chaque œil, très-peu tiqueté, vert-rouſſâtre du côté du ſoleil, gris-de-perle du côté de l'ombre.

Le bouton eſt très-gros, court, arrondi, peu pointu, peu écarté de la branche, attaché à un gros ſupport.

La feuille eſt preſqu'ovale, terminée par une pointe aſſez courte & peu aiguë, dentelée irréguliérement & preſqu'imperceptiblement, ſe repliant en arc en-deſſous, ce qui lui fait faire un pli auprès de la queue, longue de deux pouces neuf lignes, large de deux pouces deux lignes. Les petites feuilles ſont longues, étroites, terminées en pointe très-aiguë par les deux extrémités, dentelées

très-finement. Leurs pédicules ſont longs de neuf lignes. Celui des grandes feuilles eſt long de dix-huit lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, creuſés en cuilleron. Les échancrures du calyce ſont très-longues & très-étroites.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, de la forme d'une Orange, un peu applati de la tête à la queue, ayant vingt & une lignes de hauteur, ſur vingt-cinq de diametre. La tête eſt un peu arrondie; l'œil y eſt placé dans une cavité évaſée; plus ſouvent elle eſt plate, & l'œil eſt preſque à fleur. La queue eſt groſſe, longue d'un pouce, plantée au fond d'une petite cavité qui eſt relevée de quelques éminences, dont une plus conſidérable recouvre la naiſſance de la queue.

La peau eſt toute couverte de petits enfoncemens comme les oranges de Portugal, verte, prend très-peu de rouge. Lorſque le fruit eſt mûr, elle devient d'un jaune preſque blanc du côté de l'ombre, & lavée de rouge très-clair du côté du ſoleil.

La chair eſt caſſante, & devient cotonneuſe, ſi le fruit n'a pas été cueilli un peu vert.

L'eau eſt relevée d'un muſc très-agréable.

Les pepins ſont noirs & bien nourris. L'axe du fruit eſt creux.

Cette Poire mûrit dans le mois d'Août.

XXVI. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, partim cinereo, partim insigni rutilo, æstivo.*

ORANGE rouge.

L'Arbre est assez vigoureux; se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & droits, tiquetés, rougeâtres.

Les boutons sont gros, pointus, couchés sur la branche, attachés à des supports peu élevés.

Les feuilles sont presqu'ovales, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, diminuant de largeur vers la pointe qui est longue & aiguë. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de vingt-deux lignes. Les feuilles moyennes sont presque rondes, & leurs pédicules longs d'environ quatorze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longs & terminés en pointe.

Le fruit est de la même forme que l'Orange musquée; mais plus gros.

La peau est grise, & d'un rouge de corail.

La chair est cassante, & devient cotonneuse lorsque le fruit mûrit sur l'arbre.

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit en Août.

XXVII. *PYRUS fructu parvo, Aurantii formâ, ſubrotundo, dilutè viridi, æſtivo.*

BOURDON muſqué.

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier, & eſt très-fertile. Mais ſur franc il eſt lent à ſe mettre à fruit.

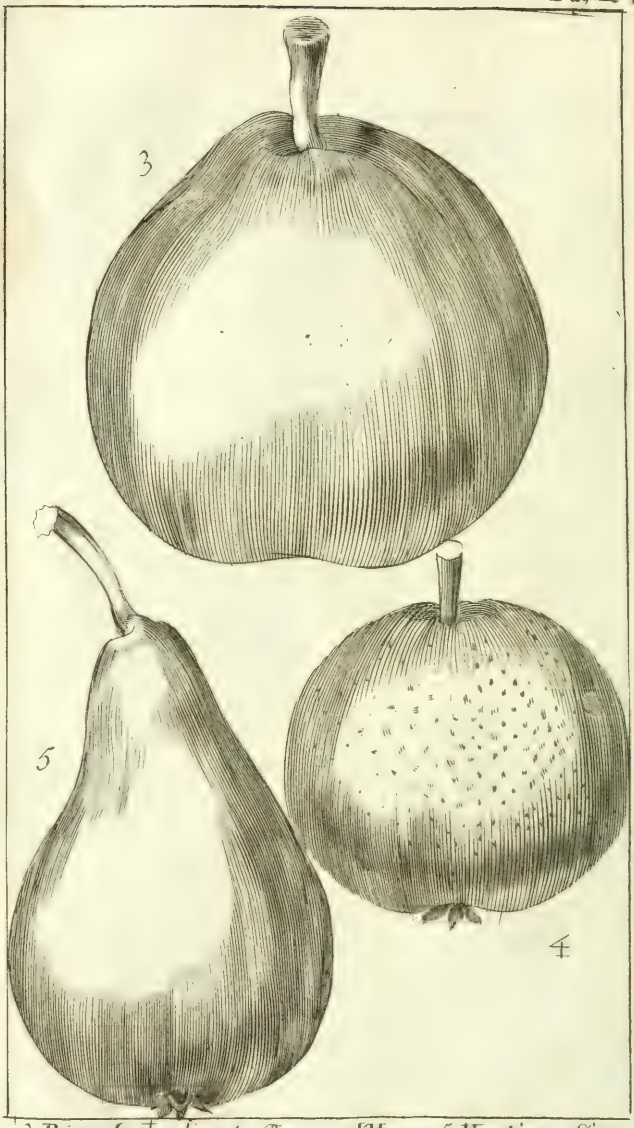
Ses bourgeons ſont aſſez gros, peu alongés, très-coudés à chaque œil, verts-jaunâtres, très-peu tiquetés.

Ses boutons ſont gros, larges par la baſe, applatis, terminés en pointe longue & très-aiguë. Leurs ſupports ſont très-gros, renflés au-deſſous de l'œil.

Ses feuilles ſont preſque rondes, ou de forme ovale raccourcie, longues de deux pouces ſept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, unies par les bords, pliées en gouttiere; l'arrête ſe courbe en arc en-deſſous. Les pédicules ſont longs d'environ quinze lignes.

Ses fleurs ſont bien ouvertes; leur diametre eſt de quatorze lignes. Les pétales ſont ronds, preſque plats. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe-vif.

Son fruit eſt petit, preſque rond, applati vers la tête, de la forme d'une Orange; ayant dix-ſept lignes de hauteur, & dix-huit lignes & demie de diametre. L'œil eſt aſſez gros, placé dans une cavité large & peu profonde. Du côté de la queue qui eſt droite & lon-



3 Poire de Jardin 4 Orange d'Hyver 5 Martin - Sire

gue de quinze lignes, cette Poire prend quelquefois un peu la forme de toupie.

Sa peau eſt aſſez fine, d'un vert-clair, tiquetée de très-petits points d'un vert plus foncé.

Sa chair eſt blanche, groſſiere & caſſante.

Son eau eſt aſſez abondante, muſquée & un peu ſucrée.

Ses pepins ſont gros, noirs, bien nourris.

Cette Poire eſt une eſpece d'Orange hâtive qui mûrit en Juillet.

XXVIII. *PYRUS fructu magno, Aurantii formâ, partim flavo, partim pulchrè & saturè rubro, brumali.*

Poirier de Jardin. (*Pl. XIX. Fig.* 3.)

La Poire de Jardin eſt groſſe, applatie par la tête de la forme des Poires d'Orange. L'œil eſt placé dans une cavité ordinairement unie & aſſez profonde; la queue eſt d'un vert-blanc; groſſe à ſon extrémité, longue de huit ou neuf lignes, plantée dans une petite cavité, ſerrée & peu profonde. Son diametre eſt de deux pouces & demi, & ſa hauteur de deux pouces trois lignes.

Sa peau eſt un peu boutonnée; le côté du ſoleil eſt d'un beau rouge-foncé, tiqueté de points d'un jaune doré. Le côté de l'ombre eſt ſouetté & rayé de rouge-clair ſur un fond jaune.

La chair eſt demi-caſſante, un peu groſſiere, & quelquefois un peu pierreuſe autour des pépins.

L'eau eſt ſucrée, & de fort bon goût.

Les pepins ſont longs, d'un brun-foncé, logés au large. L'axe eſt creux.

Ce fruit eſt bon & mûrit en Décembre. La différence du terrein fait beaucoup varier ſa groſſeur.

XXIX. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, compreſſo, ſpiſſiùs virente, brumali.*

ORANGE d'hiver. (*Pl. XIX. Fig.* 4.)

L'arbre eſt aſſez vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt long, menu, droit, rouge-violet-clair, un peu farineux.

Le bouton eſt court, large par la baſe, comme collé ſur la branche. Son ſupport a peu de ſaillie.

La feuille eſt alongée, arrondie vers la queue; les bords ſont ſans dentelure. L'arrête vers la pointe ſe plie en arc en-deſſous. Elle a deux pouces huit lignes de longeur, & vingt lignes de largeur. Son pédicule eſt menu, long de deux pouces quatre lignes.

La fleur eſt très-ouverte; ſon diametre eſt de quinze lignes. Les pétales ſont longuets, figurés en raquette, aſſez creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un

pourpre-clair, preſque de couleur de roſe.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, de la forme des autres Oranges, rond, applati par les extrémités. Sa hauteur eſt de vingt-quatre lignes, & ſon diametre de vingt-ſept lignes (quelquefois il eſt plus fort dans ces deux dimenſions). L'œil eſt très-peu enfoncé & preſqu'à fleur du fruit. La queue eſt plantée au fond d'une petite cavité. Elle eſt groſſe, & longue de ſix à ſept lignes.

La peau eſt très-fine, d'un vert-brun, qui pâlit un peu lors de la maturité, ſemée de très-petits points d'un vert plus brun, boutonnée légérement. Souvent on y trouve des verrues très-ſaillantes.

La chair eſt blanche, fine, caſſante, & ſans pierres.

L'eau eſt très-muſquée & aſſez agréable.

Les pepins ſont bruns, alongés, pointus, bien nourris & renfermés dans de grandes loges.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril.

XXX. *PYRUS fructu magno, pyriformi-longo, glabro, viridi, brumali.*

Martin-Sire. Ronville.
(*Pl. XIX. fig.* 5.)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont gros & forts, droits,

d'un brun rougeâtre tirant ſur le violet-foncé ; ſemés de très-petits points jaunâtres.

Ses boutons ſont très-plats & comme écraſés ſur la branche, attachés à des ſupports plats & canelés.

Ses feuilles ſont plates, preſqu'ovales, ſans dentelure, longues de trois pouces ſix lignes, larges de deux pouces deux lignes. Les bords forment quelques ondes ; & l'arrête ſe repliant en arc en-deſſous fait faire à la feuille deux plis à ſes extrémités. Leur pédicule eſt gros, long de neuf lignes.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont preſqu'ovales, peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont mêlés de blanc & de pourpre.

Le fruit eſt de groſſeur un peu plus que moyenne, ayant trois pouces une ligne de longueur, & deux pouces trois lignes de diametre, figuré en poire alongée, bien fait, très-arrondi dans toute ſa partie vers la tête où l'œil eſt placé à fleur du fruit. Le ventre eſt un peu plus gros d'un côté que de l'autre. La partie qui eſt vers la queue ſe termine en pointe obtuſe. A la naiſſance de la queue qui eſt aſſez groſſe ſur-tout vers ſon extrémité, & longue de neuf lignes, il y a une eſpece de bourrelet. La Quintynie compare la forme de ce fruit à celle d'un beau & gros Rouſſelet.

Sa peau eſt unie & comme ſatinée, verte ; elle devient jaune en mûriſſant. Le côté du

ſoleil prend une teinte de rouge très-légere, quelquefois aſſez vive.

Sa chair eſt caſſante; ſouvent il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau eſt douce, ſucrée, quelquefois un peu parfumée.

On ne trouve ordinairement dans cette Poire que quatre loges ſéminales dont chacune contient deux pepins larges, plats, d'un brun-clair.

Sa maturité eſt en Janvier.

XXXI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridiori, partim obſcurè rubente, brumali.*

ROUSSELET d'hiver. (*Pl. XIX. fig.* 2.)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier, & eſt vigoureux ſur l'un & ſur l'autre.

Son bourgeon eſt de moyenne groſſeur, longuet, droit, brun-rougeâtre, aſſez vif & luiſant, très-peu tiqueté.

Son bouton eſt plat, très-court, couché ſur la branche, A la baſe qui eſt large, on apperçoit deux ou trois points, ou petites écailles d'un rouge très-vif. Les ſupports ſont très-peu ſaillans.

Ses feuilles ſont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes; les bords ſont dentelés très-finement & régulièrement, & ſont quelques grands plis. Les pédicules ſont longs de deux pouces ſix li-

gnes. La forme des feuilles eſt un peu elliptique.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre ; les pétales ſont preſqu'ovales, froncés & comme chiffonnés par l'extrémité, bordés de quelques traits rouges.

Son fruit eſt petit, ayant deux pouces de hauteur & dix-huit lignes de diametre. Il eſt pyriforme, aſſez reſſemblant au Rouſſelet de Rheims, un peu moins gros & moins pointu. L'œil eſt à fleur du fruit. La queue eſt courbée, longue de ſept lignes, implantée dans un enfoncement très-peu profond.

Sa peau eſt verdâtre du côté de l'ombre, jaunit un peu au temps de la maturité. Le côté du ſoleil eſt de la même couleur qu'au Rouſſelet de Rheims, un peu plus foncée. En mûriſſant elle devient plus ſemblable à celle du Martin-Sec.

Sa chair eſt demi-caſſante, & laiſſe un peu de marc dans la bouche.

Son eau eſt aſſez abondante, & d'un goût un peu relevé.

Ses pepins ſont d'un brun-clair, ronds & courts.

Cette Poire mûrit en Février & Mars.

Rousselet de Reims.

XXXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridi, partim obscurè rubente, æstivo.*

Rousselet de Rheims. (*Pl. XI.*)

Ce Poirier pouſſe très-bien ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt de moyenne groſſeur, long, très-liſſe, très-tiqueté de petits points, brun-rougeâtre, un peu coudé à chaque œil.

Le bouton eſt court, triangulaire, plat & comme écraſé ſur la branche, attaché à un ſupport plat.

La feuille eſt grande, ovale, terminée en pointe par les deux extrémités, plate, longue de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces quatre lignes. La dentelure eſt grande & très-peu profonde. Le pédicule eſt long de vingt lignes. Les feuilles moyennes ſont plus rondes, & dentelées finement.

La fleur a de treize à quinze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, quelques-uns un peu pointus.

Le fruit eſt petit, figuré en poire. Son diametre eſt de vingt lignes & ſa hauteur de deux pouces. Il eſt arrondi par la tête, où l'œil aſſez gros, eſt placé à fleur du fruit. La queue eſt longue de dix lignes, ſouvent moins.

La peau eſt verte du côté de l'ombre : quelques endroits jauniſſent au temps de la maturité. Le côté du ſoleil eſt d'un rouge-

brun, Elle eſt par-tout lavée & tiquetée de gris.

La chair eſt demi-beurrée, aſſez fine & excellente.

L'eau a un parfum particulier à ce fruit, un goût très-agréable, un peu muſqué.

Les pepins ſont larges, bruns.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre; & mollit très-promptement. Elle eſt moins groſſe, mais beaucoup meilleure en plein-vent qu'en eſpalier & en buiſſon.

Quoique ce Poirier s'accommode de tous les terreins, cependant les terres légeres lui conviennent mieux. Tout le monde ſait combien les Poires de Rouſſelet recueillies dans les cours & les jardins de la ville de Rheims, ſont ſupérieures à celles de la campagne.

XXXIII. *PYRUS fructu parvo, gyriformi, hinc intensè rubro, indè flavo, æſtivo.*

Rousselet hâtif. Poire de Chypre. Perdreau.

L'Arbre eſt aſſez vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt menu, court, aſſez droit, brun-rougeâtre tirant un peu ſur le violet, très-peu tiqueté, couvert comme d'une pouſſiere griſe-blanche.

Le bouton eſt court, preſque plat, large

par la baſe, appliqué ſur la branche, attaché à un gros ſupport.

La feuille eſt ronde, longue de trois pouces, large de deux pouces huit lignes, terminée par une pointe aiguë, repliée en gouttiere. La dentelure des bords eſt grande & peu profonde. Le pédicule eſt long de ſix lignes. Les feuilles moyennes ſont alongées, larges vers la queue qui eſt longue de douze lignes, dentelées très-légérement & irréguliérement.

La fleur a un pouce de diametre. Les pétales ſont arrondis à l'extrémité, peu creuſés en cuilleron. Quelques fleurs ont juſqu'à neuf pétales.

Le fruit eſt petit, pyriforme, ayant vingt-deux lignes de hauteur & vingt lignes de diametre, arrondi par la tête où l'œil eſt placé dans un petit enfoncement uni & ſans plis. La queue eſt d'un vert-jaunâtre, aſſez groſſe, un peu charnue; longue d'environ treize lignes.

La peau eſt fine, jaune du côté de l'ombre, rouge-vif ſemé de taches griſes du côté du ſoleil.

La chair eſt un peu jaune, demi-caſſante. Il y a du ſable ou de très-petites pierres autour des pepins.

L'eau eſt très-parfumée & ſucrée.

Les pepins ſont bruns-clairs, peu nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Juillet. Elle reſſemble beaucoup au Rouſſelet de Rheims;

mais elle n'a pas autant de goût & de parfum. On peut en faire de fort bonnes compotes.

XXXIV. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuto, scabro, hinc spissiùs virente, indè obscurè rubente, æstivo.*

Roy d'été. Gros Roussellet. (*Pl. XII.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

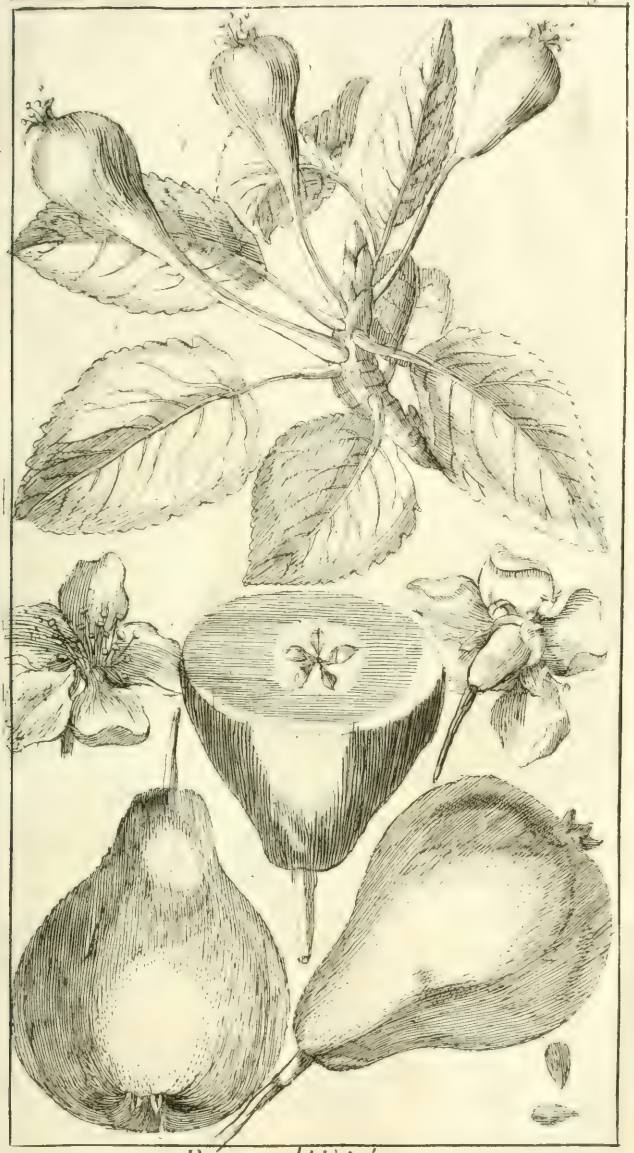
Ses bourgeons sont gros, longs, forts, très-tiquetés de petits points d'un blanc-jaune; très-coudés à chaque nœud; d'un brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé.

Ses boutons sont plats, triangulaires, ayant plus de base que de hauteur, peu écartés de la branche, attachés à des supports peu saillans.

Ses feuilles sont grandes, larges de deux pouces huit lignes, longues de trois pouces six lignes, plates, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément. Leurs pédicules sont longs de dix-huit à vingt lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont plus longs que larges, se roulent en-dessous. Les sommets des étamines sont très-gros.

Son fruit est de grosseur moyenne, sa longueur étant de deux pouces neuf lignes, & son diametre de deux pouces trois lignes, de la même forme que le Roussélet de Rheims; mais beaucoup plus gros, & un peu plus pointu vers la queue qui est brune, longue de dix-neuf lignes: à l'endroit de son implantation,



Roy d'Eté.

Sans-Peau.

plantation, il y a ſouvent quelques petites boſſes. Le côté de la tête eſt applati, & l'œil eſt placé au centre d'une cavité large & profonde.

Sa peau eſt rude, tiquetée de petits points gris; d'un vert-foncé du côté de l'ombre; le côté du ſoleil eſt rouge-brun, comme le Rouſſelet; elle eſt lavée de gris en pluſieurs endroits.

Sa chair eſt demi-caſſante & peu fine.

Son eau eſt bonne, parfumée & un peu aigrelette.

Ses pepins ſont longuets, arrondis.

Le temps de ſa maturité eſt la fin d'Août, ou le commencement de Septembre.

XXXV. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, partim pallidè viridi, partim flavo, maculis ſanguineis evanidis conſperſo, æſtivo.*

POIRE ſans peau. FLEUR de Guignes. (*Pl. XIII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux greffé ſur franc; greffé ſur Coignaſſier il eſt d'une force médiocre.

Le bourgeon eſt long, droit, gris du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du ſoleil, & à la pointe; très-tiqueté.

Le bouton eſt plat, large par la baſe, pointu par le ſommet, appliqué ſur la branche, attaché à un ſupport plat.

La feuille eſt grande, longue de trois pouces huit lignes, large de deux pouces ſix

lignes, plate. Les bords forment quelques plis en ondes, & ſont garnis de dents très-écartées l'une de l'autre, aiguës, très-peu profondes. Le pédicule eſt gros, long de vingt-deux lignes; les bords des feuilles moyennes ſont garnies de dents fines, aiguës & peu profondes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longs, plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité; creuſés en cuilleron, teints de quelques traits rouges ſur les bords. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair.

Le fruit eſt de groſſeur preſque moyenne (vingt & une lignes de diametre, ſur vingt-neuf de hauteur.) Il eſt ſouvent relevé de boſſes, & tant ſoit peu renflé vers la queue, qui eſt droite, bien nourrie, longue de dix-huit lignes, plantée dans un enfoncement. L'œil eſt aſſez gros, & placé dans le fond d'une cavité relevée de côtes. Quelquefois la partie la plus renflée du fruit eſt preſqu'au milieu de ſa longueur, & il va en diminuant vers les deux extrémités; ce qui lui donne la forme d'une navette un peu plus alongée vers la queue que vers l'œil, & alors il reſſemble à une petite poire d'Epargne. Quelquefois il a la forme du Rouſſelet, mais plus alongée. La Quintynie l'y compare.

La peau eſt fine, d'un vert-pâle marqueté de gris du côté de l'ombre, & jaune marqueté d'un rouge de ſang-pâle du côté du ſoleil.

Martin Sec.

La chair eſt fondante ; ne laiſſe aucun marc dans la bouche.

L'eau eſt très-bonne, douce, parfumée.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août.

Elle paſſe fort vîte.

XXXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuminato, hinc melino, indè intensè rubro, autumnali.*

MARTIN-SEC. (*Pl. XIV.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Il eſt très fertile.

Le bourgeon eſt de médiocre groſſeur ; très-coudé à chaque nœud dans le bas, droit, vers la pointe, peu tiqueté, gris-de-perle du côté de l'ombre, brun-rougeâtre un peu vineux, & luiſant du côté du ſoleil.

Le bouton eſt très-menu, arrondi, long, pointu, un peu écarté de la branche, ſoutenu par un gros ſuppórt.

La feuille eſt alongée, pliée en gouttiere, quelquefois en batteau, dentelée réguliérement, très-finement, & très-peu profondément ; longue de deux pouces dix lignes, larges de vingt & une lignes. Son pédicule eſt menu, long de vingt lignes.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron : quelques-uns ont ſur les bords des traits légers de rouge.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant deux pouces de diametre, & deux pouces ſept lignes

de hauteur, pyriforme, assez ressemblant au Rousselet, moins arrondi par la tête; l'œil est fermé, placé dans un petit enfoncement bordé de plis, & d'élévations assez sensibles. Il se termine en pointe du côté de la queue, qui est courbée, & longue de sept à huit, & quelquefois jusqu'à dix-huit lignes.

Une belle Poire de Martin-sec bien faite & bien conditionnée, a près de deux pouces & demi de diametre sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Son plus grand renflement est vers la tête, qui s'alonge un peu; & l'œil est placé presqu'à fleur sur une éminence formée par cinq petites bosses qui répondent aux cinq échancrures. L'autre extrémité ne diminue pas régulièrement de grosseur; mais elle imite un peu la Calebasse, & se termine en pointe médiocrement aiguë. La superficie de ce fruit est inégale.

La peau est tendre, de couleur isabelle, ou noisette-claire du côté de l'ombre, d'un rouge-vif du côté du soleil, semée de petits points blancs très-apparens sur le rouge.

La chair est assez fine, cassante, quelquefois un peu pierreuse.

L'eau est sucrée, un peu parfumée, & agréable.

Les pepins sont d'un brun-foncé, médiocrement gros & longs.

Sa maturité est en Novembre, Décembre & Janvier.

Rousseline

XXXVII. *PRUNUS fructu parvo, pyriformi-cucurbitato, autumnali.*

ROUSSELINE. (*Pl. XV.*)

Le Poirier de Rouſſeline ne veut point être greffé ſur Coignaſſier ; mais ſeulement ſur franc.

Ses bourgeons ſont menus, aſſez droits, d'un gris-vert du côté de l'ombre, très-légérement teints de rouſſâtre du côté du ſoleil, peu tiquetés.

Ses boutons ſont gros par la baſe, arrondis, très-pointus, écartés de la branche ; leurs ſupports ſont ſaillans.

Ses feuilles ſont petites, la plupart rondes, ſans dentelure ſur les bords, longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt-deux lignes, plates ; leurs pédicules ſont longs de quatorze à ſeize lignes.

Ses fleurs ſont très-ouvertes, petites ; leur diametre n'eſt que de dix lignes. Les pétales ſont un peu plus longs que larges, creuſés en cuilleron. Quelques-uns ſont légérement teints de rouge ſur les bords. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-foncé.

Son fruit eſt petit, ayant dix-huit lignes de diametre ſur vingt-ſept lignes de hauteur. Du côté de la queue qui eſt longue de treize à dix-huit lignes, il eſt pyriforme, pointu ; quelquefois il fait un peu la Calebaſſe. Le ventre eſt

très-renflé. La tête n'eſt point arrondie, mais alongée, beaucoup moins groſſe que le ventre, & comme étranglée ; l'œil eſt placé à l'extrémité dans un petit enfoncement bordé de plis.

Sa peau eſt de couleurs beaucoup plus claires que le Rouſſelet, & même que le Martin-ſec.

Sa chair eſt demi-beurrée, fine & délicate.

Son eau eſt ſucrée, muſquée, & très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Tous les auteurs qui ont décrit ce fruit, le comparent au Rouſſelet. En raſſemblant tous ſes caractères, on peut trouver quelque reſſemblance entre ces deux Poires; mais on ne peut l'établir uniquement & préciſément ſur la forme, ou ſur la couleur, ou ſur le goût.

XXXVIII. *PYRUS fructu medio, ferè pyriformi obtuſo, hinc citrino, indè rubello, & punctis rubris diſtincto, æſtivo.*

AH! MON DIEU.

Ce Poirier eſt très-fécond; reſſemble à celui de Rouſſelet de Rheims; & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant de vingt-deux à vingt-quatre lignes de diametre, ſur vingt-ſept ou vingt-huit lignes de hauteur. Il eſt bien arrondi dans ſa partie la plus renflée, qui eſt plus près de la tête que de la queue. Quelquefois la tête

eſt un peu alongée. L'œil eſt à fleur, bordé de boſſes peu ſaillantes placées vis-à-vis des échancrures ; les filets des étamines teints de rouge-vif y ſubſiſtent juſqu'à la maturité du fruit. La partie vers la queue s'alonge & diminue de groſſeur aſſez réguliérement ; & ſe termine en pointe obtuſe. La queue longue de quinze à dix-huit lignes, un peu charnue à ſa naiſſance, eſt plantée à fleur entre quelques petites boſſes ou bourrelets. Si la pointe de ce fruit étoit aiguë, il feroit pyriforme.

Sa peau eſt liſſe ; d'un jaune-citron-clair du côté de l'ombre. L'autre côté eſt lavé de rouge-clair & tiqueté de petits points d'un rouge-vif.

Sa chair eſt blanche, demi-caſſante, peu fine, & ſujette à mollir.

Son eau eſt aſſez abondante, ſucrée, & un peu parfumée dans les terreins ſecs.

Ses pepins ſont bien nourris, terminés en pointe très-aiguë.

Sa maturité eſt au commencement de Septembre. Ce fruit eſt plus eſtimable pour ſon abondance, que pour ſa bonté. Dans quelques provinces on appelle Poire *Ah ! mon Dieu*, *la Poire d'Amour*, n°. 105.

XXXIX. *PYRUS fructu medio, turbinato-truncato, glabro, partim è viridi subflavescente, partim intensè & splendidè rubro, æstivo.*

FIN-OR d'Été.

Cette Poire eſt de moyenne groſſeur, de la forme d'une toupie, un peu tronquée par la queue qui eſt aſſez groſſe, longue de ſeize lignes. Elle eſt plate du coté de la tête, où l'œil qui n'eſt pas fort gros, eſt placé au fond d'une petite cavité.

La peau eſt très-unie; d'un rouge-foncé brillant du côté du ſoleil; d'un vert-jaunâtre tiqueté de rouge du côté de l'ombre.

La chair eſt fine, verdâtre, demi-beurrée.

L'eau n'en eſt pas déſagréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

Les pepins ſont noirs & aſſez nourris.

Elle mûrit vers la mi-Août.

XL. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, lætè virente, maculis dilutè rubris distincto, æstivo.*

FIN-OR de Septembre.

Cette Poire eſt groſſe, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, ſur deux pouces quatre lignes de diametre. Elle a la forme d'une Poire. Le côté de la tête n'eſt pas applati comme au Fin-Or d'été; au contraire, il eſt relevé de quelques boſſes peu

Chair-a-Dame

ſaillantes, & au milieu eſt un petit enfoncement où l'œil eſt placé. La queue a environ quatorze lignes de longueur.

Sa peau eſt liſſe, unie, d'un vert-gai du côté de l'ombre, lavée de rouge parſemé comme des marbrures du côté du ſoleil.

Sa chair eſt blanche, beurrée, fine.

Son eau a un aigrelet agréable; elle reſſemble beaucoup à celle de la poire de beau-préſent.

Elle mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre.

XLI. *PYRUS*, *fructu medio*, *pyriformi*, *hinc melino*, *indè dilutiùs rubente æſtivo.*

Chair a Dame. Chere Adame. (*Pl. XVI.*)

Ce Poirier eſt aſſez fertile & vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont courts, de moyenne groſſeur coudés à chaque nœud, les uns preſqu'iſabelle, la plupart gris-de-lin, très-tiquetés; mais les points ſont peu apparens, ſe confondant preſque avec la couleur du bourgeon.

Les boutons ſont gros, pointus, applatis, couchés ſur la branche, attachés à des ſupports larges & aſſez ſaillans.

Les feuilles ſont longuettes, pliées en gouttiere, pendantes, d'un vert-pâle & brillant, longues de trois pouces, larges de vingt & une lignes; la dentelure eſt aſſez fine,

très-peu profonde; & peu aiguë. Les pédicules ſont longs de deux pouces à deux pouces ſix lignes.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Le pétale eſt de la forme d'une raquette, étant arrondi à l'extrémité, ſe rétréciſſant régulièrement, & ſe terminant en pointe au bord du calyce.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, un peu alongé, ayant vingt-ſix lignes de hauteur, ſur vingt-deux lignes de diametre, figuré en Poire, arrondi par la tête où il y a un œil gros, preſque ſaillant. La queue eſt groſſe & courte, ayant au plus neuf lignes de longueur. Le fruit a preſque toujours quelques boſſes à l'extrémité où elle s'attache, & ſouvent elle eſt recourbée, ou couchée à cet endroit; de ſorte qu'elle s'inſere obliquement dans le fruit, & comme s'enveloppant de la boſſe où elle s'implante.

La peau eſt griſe, de couleur iſabelle; peu teinte de rouge du côté du ſoleil. Lorſque le fruit eſt bien mûr, la peau eſt jaune, tachetée de gris; & marbrée de rouge-clair du côté du ſoleil.

La chair eſt demi-caſſante, peu fine.

L'eau eſt douce, relevée d'un petit parfum agréable.

Les pepins ſont noirs & alongés.

Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XLII. *PYRUS fructu parvo, ovi formâ, æstivo.*

Poire d'Œuf.

L'Arbre eſt beau & vigoureux étant greffé ſur franc. Il réuſſit mal ſur Coignaſſier. Sa fertilité eſt très-médiocre.

Son bourgeon eſt un peu farineux, très-long & menu, très-coudé à chaque nœud, vert-rouſſâtre du côté de l'ombre, plus teint de roux du côté du ſoleil, tiqueté.

Son bouton eſt court, plat, comme colé ſur la branche, ſoutenu par un ſupport plat.

Ses feuilles ſont un peu blanchâtres, rondes, repliées en divers ſens, recourbées en-deſſous, dentelées peu finement & très-peu profondément; longues de deux pouces ſix lignes, & larges de deux pouces trois lignes. Leur pédicule eſt long de quinze lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont preſqu'ovales, creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt petit, à-peu-près de la forme & de la groſſeur d'un œuf de poulette, ovale, un peu pincé par le petit bout. Son diametre eſt de quinze lignes, & ſa longueur de dix-neuf lignes. L'œil eſt placé dans un petit enfoncement, dont le bord eſt un peu plus relevé d'un côté que de l'autre. La queue menue, d'égale groſſeur dans toute ſon étendue, garnies de quelques petites pointes vers l'extrémité par laquelle elle s'attache à la bran-

che, & se pliant un peu en crochet par cette extrémité, est longue d'environ un pouce, & plantée dans un petit enfoncement en entonnoir.

Sa peau du côté de l'ombre est verte, un peu jaune, comme la Verte-longue; mais semée de taches rousses de couleur de son; d'un rougeâtre mêlé de vert du côté du soleil.

Sa chair est fine, demi-fondante, comme le Rousselet; quelquefois tendre & demi-beurrée.

Son eau est sucrée, douce, un peu musquée, d'un goût agréable sans âcreté.

Ses pepins sont les uns blancs, les autres noirs.

Cette Poire mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre, avec le Roi d'Été & l'Epargne.

XLIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, cucurbitato, glabro, lucido, partim lætè virente partim dilutè rubescente, æstivo.*

INCONNU CHENEAU. FONDANTE DE BREST. (*Pl. XVII.*)

Ce Poirier fertile, vigoureux sur franc & sur Coignassier, ne pousse jamais droit.

Son bourgeon est gros, long, très-coudé à chaque nœud, excepté la pointe qui est droite; très-tiqueté, gris légérement teint de roux du côté du soleil; rougeâtre à la pointe.

Son bouton est large par sa base, court,

Fondante de Brest.

applati, écarté de la branche, attaché à un ſupport gros & large.

Sa feuille eſt aſſez grande, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces quatre lignes, dentelée finement, attaché à la branche par un pédicule long de deux pouces.

Sa fleur a un pouce de diametre. Les pétales ſont ovales, très-creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne, plus long que rond, pyriforme, ſouvent relevé de pluſieurs côtes, ſur-tout du côté de la tête où elles forment un enfoncement dans lequel l'œil eſt placé. Ordinairement le côté de la queue eſt un peu tronqué, & la queue longue de dix-neuf lignes, eſt plantée à fleur du fruit. Le diametre de cette Poire a deux pouces, & ſa hauteur vingt-cinq lignes; elle a le ventre très-renflé.

Sa peau eſt mince, liſſe, brillante, & comme onctueuſe au toucher; d'un vert-gai, tiquetée finement de vert-brun du côté de l'ombre, un peu lavée de rouge du côté du ſoleil, (quelquefois elle prend une teinte de rouge aſſez forte) tiquetée de points gris-clair.

Sa chair eſt fine, blanche, caſſante, & non pas fondante, quoique cette Poire en porte le nom. Elle eſt ſujette à mollir.

Son eau eſt ſucrée, & relevée d'un petit aigre-fin aſſez agréable.

Ses pepins ſont longs, noirs, ſouvent avortés.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août & le commencement de Septembre.

XLIV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim è viridi subflavescente, partim dilutè rubente, æstivo.*

CASSOLETTE. FRIOLET. MUSCAT-VERT. LECHEFRION. (*Pl. XVIII*)

Ce Poirier est un fort bel arbre, très-fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, coudé à chaque nœud, gris du côté de l'ombre (greffé sur franc il est quelquefois vert clair); roussâtre du côté du soleil & à la pointe.

Le bouton est menu, arrondi, long, très-pointu, écarté de la branche, attaché à un support saillant & renflé.

La feuille est longue de trois pouces deux lignes, large de vingt-six lignes L'arrête se replie en arc en-dessous; les bords se froncent & font de grands plis en ondes. Les dents sont grandes, peu pointues & très-peu profondes. Quelques feuilles sont presque sans dentelure. Le pédicule est long de seize lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont ovales-alongés, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est petit, ayant vingt lignes de diametre, & vingt-quatre lignes de hauteur;

Cassolette N° 12,

figuré en Poire, arrondi par la tête, où l'œil eſt preſque à fleur du fruit; le côté de la queue eſt aſſez gros, & à l'extrémité eſt un enfoncement dans lequel s'implante la queue qui eſt menue, d'un vert-clair, & longue de ſept lignes.

La peau eſt d'un vert-tendre jaunâtre; légérement ſouettée de rouge du côté du ſoleil.

La chair eſt caſſante & tendre.

L'eau eſt ſucrée & muſquée.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août.

Je crois que la Poire de Friolet que je vais décrire n'eſt pas une variété de la précédente, mais la même Poire, dont les différences ne ſont occaſionnées que par le terrein.

Elle eſt de moyenne groſſeur, ſa hauteur étant de deux pouces neuf lignes, & ſon diametre de vingt-ſept lignes, pyriforme un peu arrondie à la tête où il y a quelques boſſes, entre leſquelles eſt placé l'œil aſſez gros & comme chiffonné. La queue de même couleur que le fruit, longue de treize lignes, aſſez droite, eſt ſouvent accompagnée à ſa naiſſance d'un petit bourelet qui défigure un peu le fruit en cet endroit où il paroît comme tronqué.

La peau eſt verte & aſſez unie, quoiqu'elle le paroiſſe peu à cauſe d'un grand nombre de points verts-bruns dont elle eſt tiquetée. Le côté du ſoleil eſt lavé d'une petite teinte rouſſe fort légere.

La chair eſt demi-caſſante, un peu ſeche & groſſiere.

L'eau eſt très-muſquée.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

XLV. *PYRUS fructu magno, turbinato, scabro, lætè virente, punctis fulvis distincto, æstivo.*

BERGAMOTTE d'été. MILAN de la Beuvriere.

Ce Poirier se greffe également bien sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est menu, médiocrement long, coudé à chaque nœud, farineux, rougeâtre tirant sur la lie de vin, peu tiqueté.

Son bouton est gros, court, applati, peu pointu. Le support est gros, & cannelé.

Ses feuilles sont les unes en cœur, les autres larges & rondes à leur extrémité, & pointues vers le pédicule, un peu froncées par les bords, farineuses, sans dentelure, excepté à l'extrémité où on en apperçoit quelques-unes très-peu profondes. Le pédicule est long de quatorze à dix-huit lignes La longueur de la feuille est de trois pouces, & sa largeur de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds, un peu creusés en cueilleron, & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit est gros, turbiné, de la même forme que la Bergamotte d'automne; sa hauteur est de deux pouces dix lignes, & son diametre de trente lignes. Le côté de la tête est un peu relevé; l'œil est placé au fond d'une

d'une cavité bordée de côtes. La queue eſt groſſe verte, longue de ſix lignes plantée au fond d'une petite cavité.

Sa peau eſt rude au toucher, d'un vert-gai, tiquetée de fauve ; quelquefois lavée d'une légere teinte rouſſe du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-beurrée, preſque fondante, ſujette à cotonner ſi le fruit n'eſt cueilli un peu vert.

Son eau, ſans être relevée, a un aigre-fin aſſez agréable.

Ses pepins ſont petits, & ſouvent avortés.

Ce fruit mûrit au commencement de Septembre.

XLVI. *PYRUS fructu vix medio, turbinato-compreſſo, hinc flavo, indè rubro, æſtivo.*

BERGAMOTTE rouge. (*Pl. XIX. fig.* 6.)

Ce Poirier eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Il eſt très-fertile.

Ses bourgeons ſont gros & forts, d'un brun-clair-jaunâtre, ſemés de gros points.

Ses boutons ſont très-courts ; petits, peu écartés de la branche, attachés à des ſupports gros & renflés.

Ses feuilles ſont petites, alongées, larges vers le pédicule qui eſt menu & très-long, (deux pouces ſix lignes) ; plates, ſans aucune dentelure ; longue de trente-deux lignes, larges de dix-neuf lignes.

Ses fleurs ont ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont preſqu'ovales, creuſés en cuilleron

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant vingt-quatre lignes de diametre ſur vingt-deux lignes de hauteur, turbiné. Le côte de la tête eſt un peu applati, & l'œil eſt placé dans un petit enfoncement. La queue longue de trois à dix lignes, aſſez groſſe, eſt plantée dans une cavité étroite, ou un enfoncement.

La peau eſt d'un jaune-foncé. Du côté du ſoleil elle prend plus de rouge que les autres Bergamottes.

La chair eſt preſque fondante; devient cotonneuſe, & mollit promptement, ſi on laiſſe mûrir le fruit ſur l'arbre.

L'eau eſt relevée & très-parfumée; peu abondante dans l'extrême maturité du fruit.

Les pepins ſont d'un brun-clair, aſſez bien nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Septembre; elle eſt très-muſquée & un peu ſeche; mais très-bonne en compotte. Quelques Pépiniériſtes l'appellent *Craſanne d'Eté*, parce que l'arbre a le port du Poirier de Craſanne. Comme il ſe charge beaucoup de fruit, ſouvent ſes plus groſſes Poires n'ont que vingt & une lignes de diametre, ſur dix-neuf ou vingt lignes de hauteur.

Bergamotte Suisse. N° 33.

XLVII. *PYRUS fructu medio, turbinato-subrotundo, tæniis flavis, viridibus & sanguineis virgato, autumnali.*

Bergamotte Suisse. (*Pl. XX.*)

Ce Poirier eſt fertile, & réuſſit bien greffé ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt de médiocre groſſeur, long, droit, rayé ou panaché de jaune & de vert, & d'un peu de rouge du côté du ſoleil.

Le bouton eſt petit, arrondi, très-écarté de la branche; ſon ſupport eſt plat.

La feuille eſt alongée, large de vingt-ſept lignes, longue de trente-ſept lignes. Ses bords ont quelques dents éloignées les unes des autres, & à peine ſenſibles; ils ſont des plis ou ſinuoſités en ondes; l'arrête ſe replie en arc en-deſſous. Le pédicule eſt long de deux pouces ſix lignes.

La fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont figurés preſqu'en lozange, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ſon diametre étant de vingt-ſept lignes & ſa hauteur de vingt-huit lignes; ſa queue, longue de ſix à douze lignes, placée dans une très-petite cavité, & plus ſouvent au milieu d'un petit applatiſſement, eſt de groſſeur médiocre, blanche, excepté en quelques endroits du côté du ſoleil qui ſe teignent d'aurore. Sa forme eſt turbinée du côté de la queue. Le

côté de l'œil diminue auſſi de groſſeur & s'alonge un peu ; quelquefois il s'applatit.

La peau eſt liſſe, rayée de vert & de jaune. Le côté du ſoleil prend une légere teinte de rouge, qui eſt beaucoup plus ſenſible ſur les raies jaunes que ſur les vertes

La chair eſt ſans pierres, beurrée & fondante.

L'eau eſt ſucrée, & abondante lorſque le fruit n'a pas mûri ſur l'arbre.

Les pepins ſont d'un brun-clair, bien nourris, terminés en longue pointe.

Le mois d'Octobre eſt le temps de ſa maturité.

Ce Poirier n'aime pas une expoſition trop frappée du ſoleil. Il paroît être une variété du ſuivant.

XLVIII. *PYRUS fructu magno, turbinato-compreſſo, partim flaveſcente, partim dilutè rufeſcente, autumnali.*

BERGAMOTTE d'Automne. (*Pl. XXI.*)

L'Arbre ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Il veut l'Eſpalier, devenant galeux en buiſſon & en plein-vent.

Ses bourgeons ſont courts, aſſez gros, d'un gris-clair tirant ſur le vert, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons ſont gros, arrondis, longs, très-pointus, très-écartés de la branche; leurs ſupports ſont preſque plats.

Ses feuilles ſont longues ; la dentelure eſt

Bergamotte d'Automne

preſque imperceptible ; l'arrête ſe plie en-deſſous en arc. Leur longueur eſt de trois pouces ; leur largeur de dix-neuf lignes. Le pédicule eſt long de neuf lignes ; celui des feuilles moyennes eſt de deux pouces.

Sa fleur eſt de quatorze lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales ſont longuets, preſque plats.

Son fruit eſt gros, applati par la tête. Il a vingt-huit lignes de diametre & vingt-ſept lignes de hauteur. Il eſt quelquefois plus gros, ſouvent moindre, ſuivant le terrein. L'œil eſt petit, placé dans une cavité unie & peu profonde, ſouvent dépouillé des échancrures du calyce. La queue, aſſez groſſe, longue de ſix à dix lignes, s'implante auſſi dans une petite cavité.

La peau eſt liſſe, verte ; devient jaune lorſque le fruit mûrit. Le côté du ſoleil ſe teint légérement de rouge-brun tiqueté de points gris.

La chair eſt beurrée & fondante.

L'eau eſt douce, ſucrée, relevée d'un peu de parfum, très-fraîche.

Les pepins ſont d'un brun-clair, aſſez gros, alongés, terminés par une pointe très-aiguë.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre, & quelquefois plus tard. C'eſt une des plus anciennes Poires, qui a toujours été eſtimée, & qui mérite de l'être. Elle eſt mieux repréſentée *Pl. XIX. Fig. 7.*

XLIX. *PYRUS fructu magno, rotundo, è viridi cinereo, autumnali.*

CRASANNE. BERGAMOTTE Craſanne. (*Pl. XXII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux, pouſſe beaucoup de bois, ſe greffe ſur franc ; & ſur Coignaſſier, mieux ſur franc, il aime un bon terrein un peu humide.

Ses bourgeons ſont longs, médiocrement gros, un peu coudés à chaque œil, gris-clair tirant un peu ſur le vert du côté de l'ombre, teints très-légérement de rougeâtre du côté du ſoleil, tiquetés.

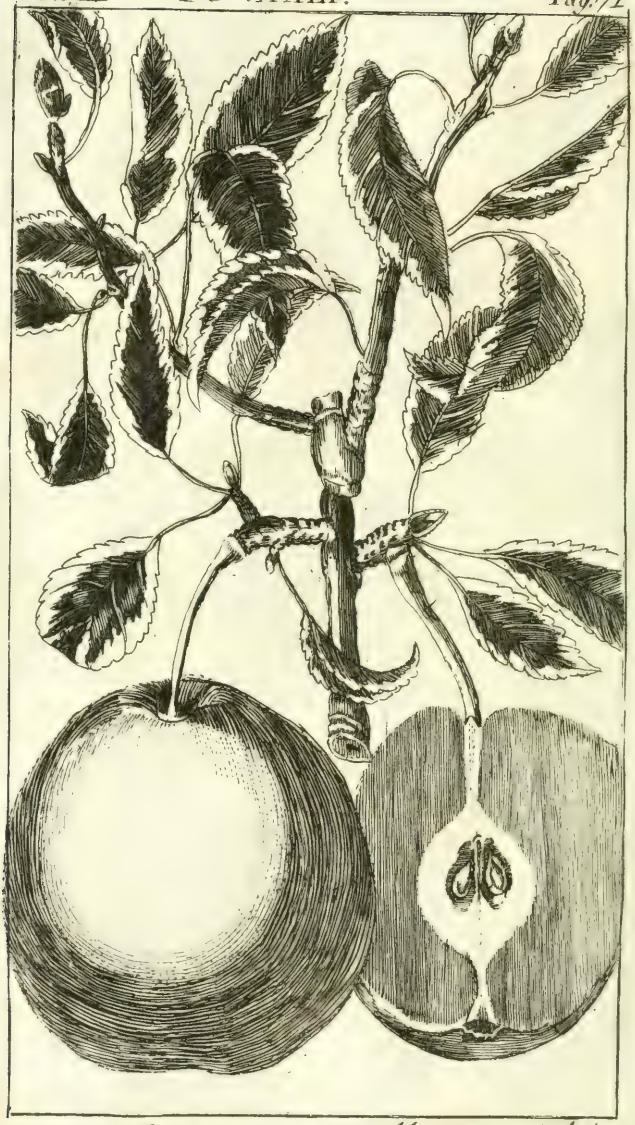
Ses boutons ſont ronds, aſſez gros, ſurtout par la baſe, très-écartés de la branche, ſoutenus par des ſupports plats.

Ses feuilles ſont larges vers la queue, ſe terminent en pointe, plates, un peu pliées en deſſous, longues de deux pouces ſix lignes, larges de deux pouces trois lignes, très peu dentelées, irréguliérement & très-peu profondément. Le pédicule eſt long de douze à quatorze lignes. Les feuilles moyennes ſont longues, étroites, ſans dentelure, ſe froncent ou pliſſent beaucoup par les bords.

La fleur eſt très-ouverte; ſon diametre eſt de quatorze lignes. Les pétales ſont preſque ronds, peu creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt gros, rond, quelquefois un peu turbiné; ayant deux pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces ſept lignes de diametre. Dans les terres très-propres à ce

Crasanne



Crasanne a feuilles Panachées.
N° 31.

Poirier, on trouve des fruits qui ont juſqu'à trois pouces deux lignes de diametre ſur trois pouces de hauteur. La queue eſt menue, un peu courbée, longue de quinze lignes, & plantée dans une petite cavité, étroite, en entonnoir, unie. Le côté de la tête eſt applati, & l'œil qui eſt petit, eſt placé dans une cavité profonde, unie, étroite.

Sa peau eſt d'un gris-verdatre, quelquefois tavelée de petites taches rouſſes : au temps de ſa maturité, elle jaunit un peu du côté du ſoleil.

Sa chair très-fondante & beurrée, n'eſt pas ſujette à mollir.

Son eau eſt ſucrée, très-abondante, un peu parfumée, & relevée d'une petite âpreté qui ne déplaît pas, lorſqu'elle n'eſt pas trop forte; ce qui dépend de la qualité du terrein.

Ses pepins ſont renflés & bien nourris. Quelquefois on ne trouve que quatre loges ſéminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Novembre. Son mérite eſt reconnu de tout le monde.

L. *PYRUS foliis per lymbos albis, fructu medio, rotundo, è viridi cinereo, autumnali.*

CRASANNE panachée. (*Pl. XXIII.*)

La Craſanne panachée eſt une variété de la précédente, qui n'en differe point par le fruit.

Ses bourgeons ſont très-menus & longuets

Ses boutons ſont petits, arrondis, pointus, écartés de la branche.

Ses feuilles ſont très-petites, bordées de blanc, longuettes, elles ſe plient de divers ſens, & de diverſes façons : les dentelures en ſont très-fines, aiguës & peu profondes. Les pédicules ſont menus & longs de huit à dix lignes.

Ce Poirier offre un coup d'œil très-brillant & très-agréable ; mais il ne faut pas le planter en eſpalier, ni dans un lieu trop expoſé au ſoleil qui rouſſit & gâte la bordure blanche de ſes feuilles ; elles paroiſſent alors à moitié deſſéchées, plutôt que panachées.

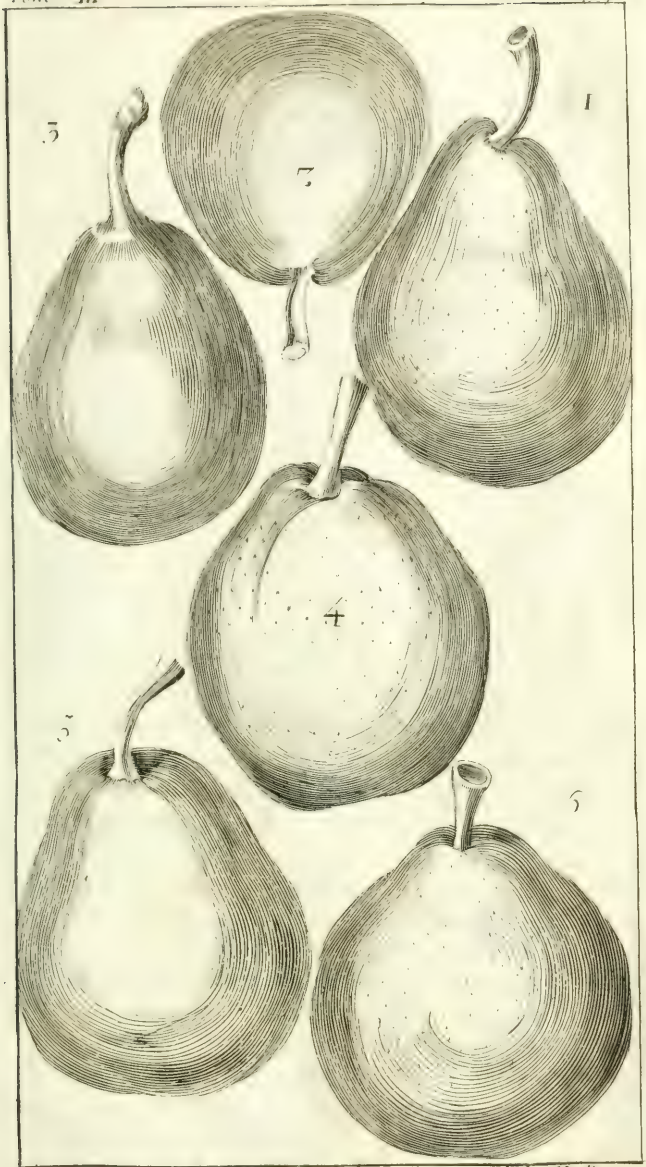
LI. *PYRUS fructu magno, propè pyriformi, hinc flaveſcente, indè dilutè rufeſcente, brumali.*

BERGAMOTTE de Soulers. BONNE de Soulers. (*Pl. XLIV. Fig.* 1.)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont gros, d'un vert-clair du côté de l'ombre, très-légérement teints de roux du côté du ſoleil, tiquetés de points d'un gris-blanc. Ils font à chaque nœud un coude très-ſenſible.

Les boutons ſont gros, pointus, aſſez arrondis, couverts d'écailles, les unes griſes, les autres brunes, écartés de la branche, ſoutenus par de gros ſupports.



1 Bergamotte de Soulers 2 Epine 3 Hyver 4 Beny de la Motte .
2 Bergamotte Cadette 4 Poire de Vitrier 6 Beny de Montagny

N°2 Page 78 N°4 Page 34.

3 . 95 5 . 125.

N°6. Page 127.

Les feuilles ſont de moyenne grandeur, ovales, preſque rondes, ayant deux pouces huit lignes de longueur ſur deux pouces quatre lignes de largeur dentelées très-légérement, ſouvent repliées en batteau ; les pédicules ſont longs d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longuets, figurés en truelle ; quelques-uns ſont légérement teints de rouge par les bords.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, rond ; ſa hauteur eſt de vingt-cinq lignes, & ſon diametre de trente lignes. Sa tête eſt plus arrondie que celles des autres Bergamottes ; l'œil eſt très-peu enfoncé. La queue eſt aſſez groſſe, longue de onze lignes, un peu enfoncée dans le fruit. Lorſque l'arbre eſt planté dans un terrein & à une expoſition qui lui conviennent, ſon fruit eſt gros, ayant trois pouces de hauteur, ſur trente-deux lignes de diametre, alongé, preſque pyriforme ; il ſe termine en pointe un peu obtuſe à la queue. Sa tête eſt plutôt un peu alongée qu'applatie ; de ſorte que ſa forme la plus ordinaire eſt très-différente de celle des autres Bergamottes.

Sa peau eſt liſſe, luiſante, d'un vert-blanc ou très-clair, tiquetée de points d'un vert plus foncé. Elle devient jaune lorſque le fruit mûrit. Le côté du ſoleil prend une teinte très-légere de rouge-brun.

Sa chair eſt ſans pierres, beurrée & fondante.

Son eau eſt ſucrée, & d'un goût agréable,

Ses pepins ſont gros, bien nourris, terminés en pointe longue & très aiguë.

Sa maturité eſt en Fevrier & Mars.

LII. *PYRUS fructu maximo, rotundo-turbinato, hinc viridi, indè leviter rufeſcente, brumali.*

BERGAMOTTE de Pâques ou d'hiver. (*Pl. XXIV.*)

Ce Poirier eſt vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son bourgeon eſt gros, court, vert-gris, tiquetés de très-petits points peu apparens, peu coudés à chaque œil.

Son bouton eſt gros, pointu, un peu écarté de la branche, attaché à un ſupport plat.

Sa fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont preſque plats, de la forme d'une truelle.

Ses feuilles ſont longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces cinq lignes, elliptiques du côté de la queue qui eſt blanche, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité ſe termine régulièrement en pointe. Elles ſe plient en goutriere, ſont d'un vert-gai, dentelées par les bords finement, régulièrement & peu profondément. Les nervures ſont peu marquées.

Son fruit eſt très-gros, ayant trois pouces de diametre & autant de hauteur. Quelquefois ſon diametre excede ſa hauteur, & eſt de deux pouces onze lignes, ſur deux pouces

Bergamotte de Paques N.° 35.

Bergamotte de Hollande

huit lignes de longueur. Il eſt rond. Son plus grand diametre eſt vers l'œil qui eſt petit, un peu enfoncé; ce côté s'arrondit quelquefois; le plus ſouvent il eſt un peu applati. Le côté de la queue va en diminuant; elle eſt groſſe, longue de quatre ou cinq lignes, ſouvent un peu courbée, & inclinée, plantée dans une cavité ronde, en entonnoir peu évaſé

Sa peau eſt verte, tiquetée de très-petits points gris; elle jaunit un peu en mûriſſant; le côté du ſoleil eſt lavé d'une teinte très-légere de roux.

Sa chair eſt très-blanche, demi-beurrée, ſans pierres.

Son eau eſt aſſez abondante, relevée d'un petit goût qui tire un peu à l'aigrelet; lorſqu'il ne domine pas trop, elle eſt agréable, ſur-tout dans la ſaiſon où cette Poire ſe mange.

Ses pepins ſont grands, plats, pointus, bruns, ſouvent avortés.

Ce fruit mûrit en Janvier, Février & Mars.

LIII. *PYRUS fructu maximo, propè turbinato, viridi, maximè ſerotino.*

Bergamotte de Hollande. Amoselle.

Bergamotte d'Alençon. (*Pl. XXV.*)

Ce Poirier pouſſe bien; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont longs, de groſſeur médiocre, un peu coudés à chaque nœud, gris-verdâtres du côté de l'ombre, d'un jaune-brun du côté du ſoleil; recouverts d'un fin épiderme gris de perle clair, ſemés de points peu apparens. Leur couleur & leurs boutons les font reſſembler à des bourgeons de Cerifier; ils ne viennent point droits, mais ils ſe courbent en divers ſens, à-peu-près comme ceux du Poirier de Craſanne.

Ses boutons ſont gros, longs, arrondis, pointus, bruns, écartés de la branche; leurs ſupports ſont peu ſaillans.

Ses feuilles ſont alongées, arrondies vers la queue, longues de trois pouces quatre lignes, larges de vingt-cinq lignes. L'arrête ſe plie en arc en-deſſous. La dentelure des bords qui ſont un peu froncés, eſt ſi peu profonde qu'à peine eſt-elle ſenſible. Dans les feuilles moyennes on n'en apperçoit aucune. Les queues ſont longues de vingt-deux lignes.

Sa fleur eſt de dix-ſept lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales ſont un peu plus longs que larges, preſque plats, un peu froncés par les bords. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair.

Son fruit eſt très-gros, d'environ trois pouces de diametre, ſur deux pouces neuf lignes de hauteur; applati, d'une forme aſſez approchante de celle des Bergamottes. La partie la plus renflée eſt du côté de la tête qui eſt applatie; & l'œil où il ne reſte que peu

des échancrures du calyce, eſt placé au ſommet d'une cavité unie, profonde & peu large. Le côté de la queue ſe termine en pointe très-obtuſe, relevée de pluſieurs petites boſſes & plis qui forment un petit enfoncement dans lequel s'implante la queue qui eſt aſſez groſſe, & longue de dix-huit lignes. La ſuperficie de ce fruit eſt relevée de quelques boſſes peu ſaillantes, qui n'empêchent pas que ſa forme ne ſoit agréable, & ſes contours réguliers.

Sa peau en automne eſt verte, marquetée de quelques taches brunes. En Février & Mars elle devient légérement ridée, d'un jaune-clair, & les taches ou points bruns ſont plus apparens.

Sa chair eſt très-bonne, quoiqu'un peu groſſiere; elle eſt demi-caſſante, & très-peu ſujette aux pierres.

Son eau eſt abondante, agréable, aſſez relevée; elle a quelque choſe du Bon-Chrétien.

Ses pepins ſont bien formés; les loges qui les contiennent ſont de médiocre grandeur; & entre ces loges l'axe du fruit eſt creux.

Cette Poire peut ſe garder juſqu'en Juin. Elle eſt une de celles qui méritent le plus d'être cultivées. On la croit originaire d'Alençon où elle eſt connue ſous le nom de *Bergamotte d'Alençon.*

LIV. *PYRUS fructu magno, subturbinato, partim flavescente, partim leviter rubente, autumnali.*

Page 72. BERGAMOTTE Cadette. POIRE de Cadet. (*Pl. XLIV. Fig.* 2.)

Ce Poirier est très-vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier, & donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits, d'un gris-jaune, presque ventre de biche, semés de gros points.

Ses boutons sont gros, alongés, arrondis, pointus, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont médiocrement grandes, longues de trois pouces, larges de vingt-cinq lignes, arrondies du côté du pédicule, se terminant en pointe par l'autre extrémité. Les nervures sont très-saillantes, même sur le dessus de la feuille ; la grosse se replie en arc en-dessous ; & la plupart des feuilles se plient en gouttiere. Les bords sont unis & sans aucune dentelure. Les pédicules sont longs d'environ neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont arrondis, creusés en cuilleron. La pointe des échancrures du calyce est un peu teinte de rouge.

Le fruit est gros, son diametre étant de deux pouces huit lignes, & sa hauteur de deux pouces sept lignes ; de forme un peu

Messire Jean

turbinée. Dans les terreins qui ne ſont pas très-propres pour ce Poirier, le fruit n'a communément que vingt-quatre ou vingt-cinq lignes de hauteur, ſur vingt-cinq ou vingt-ſix lignes de diametre; il eſt plutôt arrondi & de la forme des Poires d'Orange que turbiné. Le côté de la tête eſt aſſez arrondi, & l'œil bien ouvert, eſt placé dans un applatiſſement. La queue groſſe, longue de huit à dix lignes, eſt plantée dans un enfoncement très-peu creuſé, & ſouvent recouvert d'une petite boſſe à ſa naiſſance.

La peau ſe teint légérement de rouge du côté du ſoleil; l'autre côté jaunit lorſque le fruit acquiert ſa maturité. Elle eſt très-liſſe.

La chair & l'eau ſont bonnes, quoiqu'inférieures à celles de la plupart des autres Bergamottes.

Les pepins ſont preſque toujours avortés. L'axe du fruit eſt creux.

Cette Poire mûrit en Octobre. Pour peu qu'elle ſoit paſſée de maturité, elle devient cotonneuſe.

LV. *PYRUS fructu magno, ſubrotundo, obſcurè flaveſcente (vel cinereo, vel albido) autumnali.*

Messire-Jean doré. (*Pl. XXVI.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont gros, courts, droits,

gris, peu tiquetés, quelquefois un peu farineux.

Ses boutons ſont gros, courts, un peu applatis, triangulaires, très-aigus par le ſommet, peu écartés de la branche. Leurs ſupports ſont larges & peu élevés.

Ses feuilles ſont grandes, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes. L'arrête ſe replie en arc en-deſſous. La dentelure eſt grande, aſſez profonde dans les grandes feuilles, très-peu dans les autres. Les pédicules ſont longs de ſix lignes.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont preſqu'ovales, creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt gros, preſque rond, plus renflé au milieu que vers les extrémités. La queue, longue de dix à quatorze lignes, eſt plantée dans une cavité large & peu profonde. L'œil eſt petit placé dans un enfoncement uni & peu creuſé Le diametre eſt de deux pouces huit lignes, & la hauteur de deux pouces ſix lignes & demie. Les vieux arbres, dans un bon terrein, produiſent quelquefois des Poires de trois pouces quatre lignes de diametre, ſur trois pouces deux lignes de hauteur.

La peau eſt un peu rude, d'un jaune doré très-embruni par des tavelures qui le couvrent quelquefois preſqu'entiérement.

La chair eſt caſſante, ſouvent pierreuſe, & un peu ſujette à mollir.

L'eau

Robine

L'eau eſt abondante, d'un goût très-relevé & excellent.

Les pepins ſont petits, bien nourris, peu pointus, d'un brun très-clair.

Sa maturité eſt en Octobre.

La couleur des Poires de Meſſire-Jean varie ſuivant l'âge, la vigueur de l'arbre, & le ſujet ſur lequel il eſt greffé. S'il eſt vieux & languiſſant, le fruit eſt d'un jaune très-pâle, preſque blanc. S'il eſt jeune, vigoureux, greffé ſur franc, le fruit eſt de couleur griſe; il devient moins gros & un peu plus pierreux. Ainſi le Meſſire-Jean gris, le blanc, le doré ſont une même eſpece, & non trois eſpeces, ni même trois variétés.

LVI. *PYRUS fructu parvo, turbinato-compreſſo, è viridi ſubalbido, æſtivo.*

Robine. Royale d'été. (*Pl. XXVII.*)

Le Poirier a beaucoup de reſſemblance avec celui de Caſſolette. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Sur franc il ſe met difficilement à fruit.

Le bourgeon eſt aſſez gros, droit, vert-gris du côté de l'ombre, rouſſâtre du côté du ſoleil; (l'extrémité eſt verte du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du ſoleil); tiqueté de points gris-clair, aſſez gros.

Le bouton eſt gros; l'extrémité eſt très-aiguë & d'un brun-clair-luiſant; très-écarté de la branche. Son ſupport eſt large & plat.

La feuille eſt grande, longue de trois pouces, large de deux pouces cinq lignes, un peu repliée en-deſſous, attachée à la branche par une queue longue de dix-ſept lignes. La dentelure eſt très-fine & à peine ſenſible.

La fleur eſt grande, ſon diametre étant de dix-neuf lignes. Les pétales ſont très-alongés, aigus par les deux extrémités, étroits, attachés par un onglet très-long.

Le fruit eſt petit, arrondi, de la forme d'une toupie très-courte, ou d'une petite Bergamotte; un peu applati du côté de la tête où il y a un enfoncement aſſez profond dans lequel l'œil eſt placé; quelquefois il eſt peu profond, mais très-évaſé. Il n'y a point de cavité à l'inſertion de la queue, mais quelques boſſes; ſeulement elle eſt ſéparée du fruit par une rainure très-ſerrée; ſa groſſeur eſt médiocre, & ſa longueur eſt de dix-huit lignes. Le fruit a vingt & une lignes de hauteur, ſur vingt lignes de diametre.

Sa peau eſt d'un vert-blanchâtre, tiquetée de vert-brun; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, demi-caſſante, un peu ſeche; elle n'eſt pas ſujette à mollir.

Son eau eſt très-muſquée & ſucrée.

Ses pepins ſont bruns, larges, bien nourris.

Cette Poire mûrit en Août. Elle devient plus groſſe lorſque le Poirier eſt greffé ſur Coignaſſier, que lorſqu'il eſt greffé ſur franc.

LVIII. *PYRUS fructu magno, subrotundo, compresso, partim è viridi flavescente, partim dilutè roseo, æstivo.*

ÉPINE-ROSE. POIRE de Rose.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, peu alongé, très-coudé à chaque nœud, brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé, fort tiqueté de très-petits points d'un gris-clair.

Son bouton est plat, très-large par la base, presqu'appliqué sur la branche; attaché à de gros supports.

Sa feuille est grande, très-large vers le pédicule, qui est gros, long de quinze lignes; plate; à peine apperçoit-on quelques dentelures irrégulieres, très-peu profondes, & éloignées l'une de l'autre sur les bords. Elle est longue de trois pouces, & large de deux pouces sept lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales & très-plats.

Son fruit est gros, rond, applati de la tête à la queue, ayant dans ce sens vingt-sept lignes de longueur, sur trente de diametre. Sa forme est approchante de celle de la Crassanne, applatie par la tête où il y a un enfoncement peu considerable, dans lequel est l'œil qui est assez gros. La queue, de couleur de bois, longue de vingt lignes, ordinairement recourbée, est aussi placée dans un enfoncement.

Sa peau eſt d'un vert-jaunâtre, tiquetée & marbrée de brun; du côté du ſoleil elle eſt lavée de rouge-fauve.

Sa chair eſt blanche, tendre, demi-fondante.

Son eau eſt muſquée & ſucrée, du même goût que celle de la Poire d'Ognonnet; & c'eſt la plus grande reſſemblance qu'il y ait entre le Poirier d'Epine-Roſe & celui d'Ognonnet, quoique pluſieurs Auteurs les comparent auſſi pour le bois, les feuilles & la forme du fruit.

Ses pepins ſont noirs & ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit du commencement à la mi-Août. Quelques Jardiniers la nomment *Caillot-Roſat;* mais celle-ci eſt une autre Poire, qui mûrit à la fin de Septembre : elle eſt belle, & feroit plus eſtimable, ſi elle ne molliſſoit promptement, & ſi ſon eau n'étoit ordinairement relevée d'un peu trop d'acide. Merlet, qui paroît ne l'avoir point connue, donne ſon nom à trois Poires qui en ſont fort différentes, la Poire *d'Eau-roſe*, la Poire *Tulipée*, & la Poire *de Malte.*

Double Fleur.

LVIII. *PYRUS flore ſemi-pleno, fructu magno, turbinato-compreſſo, glabro, partim viridi, partim intensè rubro, brumali.*

Double-fleur.

PYRUS flore ſemi-pleno, fructu magno, rotundo-compreſſo, viridibus & flavis tæniis, & maculis rubris diſtincto, brumali.

Double-fleur panachée. (*Pl. XXVIII.*)

Le Poirier de Double-fleur & ſa variété panachée ſont très-vigoureux, & ſe greffent ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont gros & forts, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du ſoleil. Ceux de la Double-fleur panachée ſont rayés de rougeâtre, de brun-vert & de jaune.

Les boutons ſont grands & applatis.

Les feuilles ſont très-grandes, plates, très-larges du côté de la queue, vont en s'étréciſſant vers la pointe qui eſt très-aiguë; elles ſont épaiſſes, étoffées, dentelées irréguliérement & très-peu profondément, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces ſept lignes. Leurs pédicules ſont gros, longs de vingt lignes.

Les fleurs ſont grandes, belles & très-ouvertes, de dix-huit lignes de diametre. Elles ont de dix à quinze pétales, dont quatre ou cinq intérieurs ſont beaucoup moindres que les autres, longs, étroits, chiffonnés, par

les bords. Les grands ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont gros, d'un pourpre-clair, mêlé de blanc.

Le fruit eſt gros, rond, applati, ſon diametre étant de trente lignes, & ſa hauteur de vingt-ſix lignes; le côté de la tête eſt applati, & l'œil y eſt placé dans un enfoncement large & uni La queue eſt longue de onze lignes, droite, plantée dans une cavité très-étroite. Le fruit de la Double-fleur non panachée eſt plus alongé vers la queue; ſon diametre eſt preſqu'égal à ſa hauteur; & il reſſemble aſſez à une Bergamotte. Celui de la Double-fleur panachée eſt plus arrondi du côté de la queue; ſon diametre excede ſa hauteur, & ſa forme approche de celle de l'Orange d'hiver.

La peau eſt verte, jaunit en mûriſſant; rouge du côté du ſoleil; liſſe, tiquetée de quelques points & petites taches griſes. La peau de la Double-fleur panachée, eſt rayée de vert & de jaune; fouettée de quelques gros points rouges du côté du ſoleil; & tiquetée de points & petites taches griſes.

La chair eſt ſans pierres; prend beaucoup de couleur au feu.

Son eau eſt abondante.

Ses pepins ſont larges, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril. Elle eſt très-bonne cuite & en compote; c'eſt ſon ſeul uſage.

Bezy de Quessoy.

LIX. *PYRUS fructu parvo, subrotundo, viridi, maculis subfuscato, autumnali.*

Bezy de Caissoy. Roussette d'Anjou. (*Pl. XXIX.*)

L'Arbre veut être planté dans une bonne terre franche un peu forte. Il ne se greffe point sur Coignassier; & même greffé sur franc, il est très-délicat & peu vigoureux dans les terreins légers.

Ses bourgeons sont menus, longs, très-garnis d'yeux, droits, d'un brun-clair, farineux, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par rapport au bourgeon, un peu applatis, écartés de la branche. Leurs supports sont gros, renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont petites, rondes, dentelées régulièrement & assez profondément, quelquefois farineuses; longues de vingt-trois lignes, larges de dix-neuf lignes.

La fleur a onze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre très-foncé.

Le fruit est petit, rond, un peu applati par la tête. Son diametre est de dix-neuf lignes & sa hauteur de dix-sept lignes. L'œil qui est petit, est très-peu enfoncé. La queue, droite, longue de six lignes, est plantée dans une cavité profonde & large relativement à la petitesse du fruit. Les

fruits ſont abondans, & viennent par bouquets.

La peau eſt verte ; à la maturité du fruit elle jaunit ; mais elle eſt tellement couverte de taches brunes, qu'on voit peu ſa couleur.

La chair eſt tendre & beurrée.

L'eau eſt très-bonne, & tient beaucoup de celle de la Craſanne dont elle n'a point l'âpreté. Lorſque le Poirier languit dans un terrein qui lui eſt contraire, l'eau eſt inſipide, ou d'un goût peu agréable.

Les pepins ſont petits, noirs, & ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit en Novembre. Elle eſt très-eſtimée en Bretagne où ce Poirier ſe plaît ; c'eſt ſa patrie.

On cultive encore en Bretagne une autre Poire de Rouſſette (*Fig.* 2.) qui eſt moins petite que la précédente, ayant vingt & une lignes de diametre, & vingt & une lignes de hauteur. Son plus grand diametre eſt vers la tête, qui eſt un peu applatie ; l'œil y eſt placé à fleur du fruit, n'ayant autour qu'un très-petit enfoncement. Elle va en diminuant vers la queue qui eſt droite, longue de neuf lignes, implantée dans une cavité profonde & bordée de plis & de petites boſſes.

Sa peau eſt unie, couleur de noiſette, preſque comme le Meſſire-Jean doré ; quel-

quefois un peu griſe comme le Meſſire-Jean gris.

Sa chair eſt très-blanche, un peu caſſante; elle devient tendre dans la parfaite maturité du fruit. Il y a quelques ſables, ou très-petites pierres autour des pepins.

Son eau eſt abondante, relevée d'un peu d'âcreté, ou même d'amertume, qu'elle perd dans l'extrême maturité, & alors elle eſt douce & ſucrée.

Ses pepins ſont bien nourris, & gros par rapport au fruit. Ils ſont placés plus bas vers l'œil que je n'en ai trouvé dans aucune Poire. L'axe eſt creux dans toute la longueur des loges, & l'ombilic eſt ouvert très-avant dans le fruit.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & une partie de Décembre. Elle participe un peu de la Craſanne pour le goût; & beaucoup du Meſſire-Jean pour la couleur de la peau, la couleur & l'odeur de la chair; mais elle eſt inférieure à l'une & à l'autre.

LX. *PYRUS fructu magno, utrimquè acuto, ſubvireſcente, maculis furfuraceis diſtincto, autumnali.*

Franc-Réal.

Cet arbre eſt vigoureux & fertile. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt long, de groſſeur mé-

diocre, très-coudé à chaque œil, tiqueté, vert-jaunâtre, farineux.

Le bouton eſt plat, court, triangulaire, écarté de la branche, ſoutenu par un gros ſupport renflé au-deſſus & au-deſſous de l'œil.

La feuille eſt aſſez grande, large vers la queue; s'étrécit vers l'autre extrémité & ſe termine en pointe; elle eſt dentelée régulièrement, finement & peu profondément, farineuſe, repliée en-deſſous par la pointe, & quelquefois par les bords. Sa longueur eſt de deux pouces dix lignes, & ſa largeur de trente-quatre lignes. Sa queue eſt longue de ſept à huit lignes. Les feuilles des branches à fruit ont la queue beaucoup plus longue, & ſont unies par les bords.

La fleur a un pouce de diametre. Les pétales ſont ovales, plats. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-foncé.

Le fruit eſt gros, de hauteur & de diametre égaux; la partie la plus renflée eſt au milieu de ſa hauteur; il va en diminuant vers la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité peu profonde. Il diminue davantage vers la queue qui eſt groſſe, longue de neuf lignes, & plantée preſqu'à fleur du fruit. Cette Poire n'eſt pas d'une forme agréable. Elle a deux pouces dix lignes de diametre, & autant de hauteur. Quelquefois elle eſt beaucoup plus groſſe, preſque pyriforme, ayant un peu plus de hauteur que de diametre.

La peau eſt verdâtre, tiquetée de points & de petites taches rouſſes. Elle devient jaunâtre lorſque le fruit eſt mûr.

Les pepins ſont grands, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire eſt très-bonne cuite ſous la cloche, & en compotes. Elle mûrit de bonne heure, en Octobre & Novembre.

LXI. *PYRUS fructu magno, longo, incurvo, partim citrino, partim rufeſcente, brumali.*

Bequesne.

Ce Poirier eſt grand & vigoureux, & ſe greffe mieux ſur franc que ſur Coignaſſier

Ses bourgeons ſont comme ridés, rougeâtres, tiquetés de points gris-clair.

Ses feuilles ſont de moyenne grandeur, minces, dentelées très-légérement (quelques-unes ne le ſont point du tout); longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt deux lignes; quelquefois pliées en ondes ou ſinuoſités par les bords : leurs pédicules ſont longs de onze lignes.

Son fruit eſt gros, long, aſſez bien fait, ſouvent un peu boſſu d'un côté, & comme voûté de l'autre; ſon plus grand diametre eſt vers la moitié de ſa hauteur; il diminue de groſſeur vers les deux extrémités, & ſurtout vers la queue, ou ſouvent il ſe termine en pointe aſſez aiguë pour être pyriforme dans cette partie. Il eſt ordinairement ar-

rondi du côté de la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt enfoncé dans une cavité aſſez large. La queue eſt droite, longue de dix lignes, plantée à fleur du fruit. Le diametre de cette Poire eſt de deux pouces quatre lignes, & ſa hauteur de deux pouces dix lignes.

Sa peau prend une légere teinte de rouge du côté du ſoleil, l'autre côté devient jaune-citron en mûriſſant; mais elle eſt preſqu'entiérement couverte de points & de taches griſes, ſur-tout du côté du ſoleil.

Ses pepins ſont longuets & noirs.

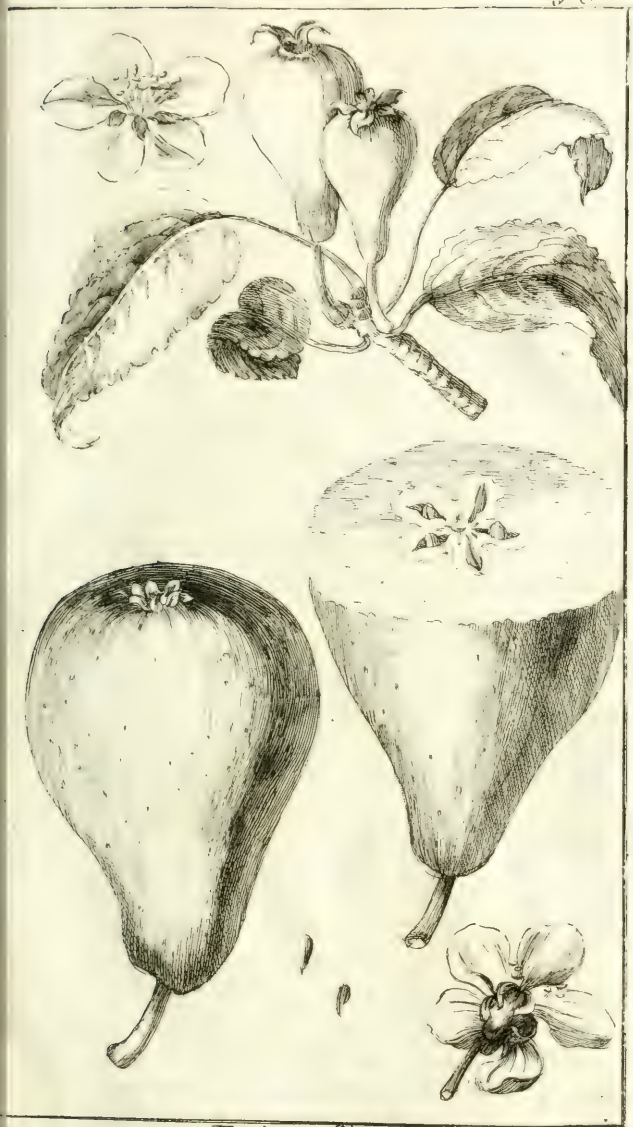
Cette Poire eſt très-bonne cuite & en compote. Sa chair eſt moëlleuſe, & prend une belle couleur au feu. Son eau eſt très-abondante & ſans âcreté, un peu fade lorſque le fruit eſt très-mûr. On en mange depuis le mois d'Octobre juſqu'en Février.

LXII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, viridi, versùs pediculum flaveſcente, æſtivo.*

Epine d'été. Fondante muſquée. (*Pl. XXX.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc, & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt long, médiocrement gros, un peu coudé à chaque nœud, tiqueté de points blanchâtres, vert-clair du côté de l'ombre, légérement teint de rouſſâtre du côté du ſoleil.



Epine d'Eté N.° 36.

Le bouton eſt petit, applati, triangulaire, couché ſur la branche; ſon ſupport eſt aſſez ſaillant.

La feuille eſt alongée, preſque plate, grande, longue de trois pouces ſix lignes, large de deux pouces quatre lignes. La dentelure eſt grande, peu profonde. La queue eſt longue de dix-neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont arrondis, un peu elliptiques par l'extrémité, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, long, ayant un pouce dix lignes de diametre, & deux pouces dix lignes de longueur. Il eſt de la forme d'une Poire très-alongée; arrondi du côté de la tête: l'œil eſt aſſez grand, & placé preſqu'à fleur du fruit. L'autre côté ſe termine en pointe, & la queue, longue d'un pouce, y eſt plantée ſans enfoncement.

La peau eſt fine, unie, liſſe, comme graſſe au toucher, de couleur vert-pré du côté de l'œil, & vert-jaunâtre du côté de la queue.

La chair eſt fondante, aſſez fine, quelquefois un peu pâteuſe.

L'eau eſt relevée & très-muſquée.

Les pepins ſont noirs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre: c'eſt une bonne Poire. Louis XIV lui en donnoit le nom.

LXIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longiori, glabro, obscurè viridi, æstivo.*

Poire-Figue.

La Poire-Figue reſſemble beaucoup à la précédente. Elle eſt de moyenne groſſeur, pyriforme, très-alongée, ſon diametre étant d'un pouce dix lignes, & ſa hauteur de trois pouces. Sa tête eſt arrondie & un peu renflée; & l'œil, qui n'eſt pas gros, eſt placé dans une cavité peu profonde. L'autre côté s'alonge en diminuant de groſſeur. La queue, brune, groſſe, boſſue, longue d'un pouce, eſt comme une prolongation du fruit. Le côté de la tête n'eſt arrondi que ſuivant ſa longueur & non pas ſuivant le diametre; car cette Poire, vue du côté de l'œil, paroît comme triangulaire.

Sa peau eſt aſſez unie, & d'un vert-brun, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, fondante, & aſſez fine.

Son eau eſt douce, ſucrée, & un peu reſſemblante à celle de l'Epargne.

Ses pepins ſont longs & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

LXIV. *PYRUS fructu magno, longo, glabro, è viridi albescente, autumnali.*

Epine d'hiver. (*Pl. XLIV. fig.* 3.)

La culture de ce Poirier exige quelqu'attention. Dans les terreins secs il veut être greffé sur franc; & dans les terreins humides, sur Coignassier. Si la sécheresse ni l'humidité ne regnent point dans le terrein, & que cet arbre s'y éleve bien sur Coignassier il faut le greffer sur Coignassier. Le fruit en sera meilleur. Il veut une bonne exposition. Le plein-vent lui convient assez lorsqu'il est greffé sur franc, & planté dans une terre humide.

Les bourgeons sont d'une force & d'une longueur médiocres, ils font un peu de coude à chaque œil; sont tiquetés de petits points blanchâtres.

Les boutons sont applatis, triangulaires, couchés sur la branche, attachés à des supports très-peu saillans.

Les feuilles ont à-peu-près la même forme, & la même dentelure que celles de l'Epine-d'été. Lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elles sont beaucoup plus petites; longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt lignes, un peu froncées par les bords; les nervures sont presqu'aussi relevées dessus les feuilles que dessous; les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont longs, aigus par les deux

extrémités, chiffonnés & repliés en-dedans

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, alongé, ayant vingt-ſix lignes de diametre, & deux pouces ſix lignes de longueur. Il eſt quelquefois plus gros, quelquefois moindre, ſuivant le terrein où le Poirier eſt planté, & le ſujet ſur lequel il eſt greffé. Du côté de la tête il eſt très-peu applati, & l'œil y eſt placé preſqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue va en diminuant de groſſeur, & ſe termine en pointe très-obtuſe. La queue eſt aſſez groſſe, longue de dix à quatorze lignes, un peu charnue à ſa naiſſance; elle eſt quelquefois plantée à fleur du fruit, quelquefois entre pluſieurs plis & petites boſſes qui forment comme un enfoncement à l'endroit de ſon inſertion. Souvent une rainure peu profonde, mais bien ſenſible, s'étend depuis la naiſſance de la queue juſqu'à l'œil, ou ſur la plus grande partie de la longueur du fruit. Lorſque cette Poire eſt belle & bien conditionnée, elle a trois pouces de hauteur, ſur vingt-ſept ou vingt-huit lignes de diametre; elle eſt de forme preſqu'elliptique, terminée en pointe du côté de la queue, dont la naiſſance charnue eſt comme une extenſion du fruit.

La peau eſt unie, comme ſatinée, d'un vert-blanchâtre qui jaunit très-peu lors de la maturité du fruit. Si l'arbre eſt planté dans un terrein humide, ou froid, ou à une mauvaiſe expoſition, la peau du fruit demeure très-verte, & ne jaunit point: alors c'eſt une

mauvaiſe

Ambrette.

mauvaiſe Poire, comme l'a bien obſervé la Quintynie.

La chair eſt fondante, délicate, & d'un beurré très-fin.

L'eau eſt douce, muſquée, & d'un goût très-agrèable.

Les pepins ſont très-longs, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre, & ſe conſerve quelquefois juſqu'à la fin de Janvier. Rarement elle eſt muſquée; mais lorſque d'ailleurs elle eſt bien conditionnée, c'eſt un fort bon fruit.

LXV. *PYRUS fructu medio, ſubovato, albido, autumnali.*

AMBRETTE. (*Pl. XXXI.*)

L'Arbre a le bois épineux; il ſe greffe ſur franc, & mieux ſur Coignaſſier. Il veut un terrein ſec & chaud, & une bonne expoſition, le plein-vent & la haute-tige, plutôt que l'eſpalier & le buiſſon. Les années pluvieuſes, humides, froides, rendent ſon fruit beaucoup moins eſtimable. Ainſi ſa culture demande les mêmes attentions que le précédent.

Ses bourgeons ſont courts, d'un vert-gris-clair du côté de l'ombre, gris de-lin du côté du ſoleil, droits & bien arrondis.

Ses boutons ſont gros, arrondis, très-aigus, écartés de la branche, ſoutenus par des ſupports peu ſaillans.

Ses feuilles ſont de grandeur médiocre, longues de deux pouces huit lignes, larges de vingt-deux lignes, ſans dentelure : elles ſe plient en gouttiere, & l'arrête ſe replie en arc en-deſſous. Les pédicules ſont longs de dix-neuf lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, d'une forme agréable, arrondi, diminuant un peu vers la queue qui eſt groſſe, longue de neuf lignes, plantée dans un très-petit enfoncement dont les bords ſont relevés de quelques petites boſſes. La tête eſt bien arrondie, & l'œil y eſt placé dans une cavité peu profonde bordée de quelques petites boſſes. Son diametre eſt de deux pouces, & ſa hauteur de vingt-cinq lignes.

Sa peau eſt blanchâtre dans les terres légeres ; & griſe dans les terres fortes ou humides.

Sa chair eſt un peu verdâtre, fine, fondante.

Son eau eſt ſucrée, relevée, & excellente dans les années & les terreins favorables à ce fruit.

Ses pepins ſont noirs ; & leurs loges aſſez larges.

Elle mûrit en Novembre, Décembre, Janvier & Février.

Echassery

LXVI. *PYRUS fructu medio, ovato, subflaveſcente, autumnali.*

ECHASSERY. BEZI de Chaſſery. (*Pl. XXXII.*)

Cet Arbre eſt beau, fertile, ſe met promptement à fruit, & le porte par bouquets; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Une terre douce & légere lui convient mieux, & rend ſon fruit beaucoup meilleur, que les terres fortes & humides ou froides.

Les bourgeons ſont menus, coudés à chaque nœud, très-tiquetés, gris d'un côté, d'un gris-vert de l'autre.

Les boutons ſont médiocrement gros, longuets, pointus, écartés de la branche, ſoutenus par des ſupports petits & très-peu ſaillans.

Les feuilles ſont longues & étroites, un peu pliées en gouttiere, dentelées très-peu profondément, & groſſiérement, larges de dix-ſept lignes, longues de trois pouces; leur pédicule eſt long de dix-huit lignes.

La fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont alongés, terminés en pointe froncée, peu creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, rond-ovale diminué vers la queue, aſſez reſſemblant à l'Ambrette; quelquefois de la forme d'un Citron. Son diametre eſt de deux pouces, & ſa hauteur de deux pouces cinq lignes (ſouvent il eſt plus gros); quelquefois ſon

diametre & sa hauteur sont presqu'égaux. Le côté de la tête est très-arrondi ; l'œil y est placé à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de huit à quinze lignes, plantée dans une petite cavité ordinairement bordée de quelques petites bosses.

La peau est blanchâtre, plus claire que celle de l'Ambrette ; elle devient jaunâtre lors de la maturité du fruit.

La chair est beurrée, fondante & fine.

L'eau est sucrée, musquée, d'un goût très-agréable.

Les pepins sont bruns.

Cette Poire mûrit en Novembre, Décembre & Janvier ; c'est un fruit excellent lorsqu'il est bien conditionné.

LXVII. *PYRUS fructu medio, subovato, scabro, subviridi, autumnali.*

MERVEILLE d'hiver. PETIT OIN. (*Pl. XXXIII.*)

Ce Poirier est un bel arbre étant greffé sur franc ; mais il réussit mal sur Coignassier. Il est très-fertile.

Le bourgeon est menu, long, peu coudé à chaque nœud, très-tiqueté de points gris ; vert ; la cime est un peu rousse du côté du soleil.

Le bouton est triangulaire, un peu applati, peu pointu, écarté de la branche : son support est peu élevé.

Les feuilles sont petites, longues de trente-quatre lignes, larges de dix-huit lignes, fron-

Merveille d'Hyver N.° 37.

cées par les bords qui ne ſont pas unis, quoiqu'on n'y apperçoive pas de dentelure, quelques-unes pliées en gouttiere, la plupart en batteau. Leurs pédicules ſont longs de vingt-trois lignes. Les feuilles moyennes ſont preſqu'ovales, diminuant preſqu'également de largeur par les deux extrémités Les pédicules ne ſont longs que de treize à quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont aſſez étroits, aigus par les deux extrémités.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, d'une forme peu conſtante, tantôt reſſemblant aux deux précédens, tantôt approchant d'une Bergamotte. Ordinairement il eſt aſſez arrondi, ayant vingt ſix lignes de diametre ſur vingt-huit lignes de hauteur. Le côté de la tête eſt rond; & l'œil, qui eſt grand, eſt placé à fleur du fruit. La queue, menue, courte & un peu courbée, eſt plantée dans un petit enfoncement; quelquefois elle eſt aſſez longue & plantée à fleur du fruit.

La peau, un peu rude, & ſouvent parſemée de petites boſſes, eſt verdâtre; elle tire un peu ſur le jaune au temps de la maturité du fruit.

La chair eſt d'un beurré très fin, fondante, ſans pierres & ſans marc.

L'eau eſt ſucrée, muſquée, & d'un goût très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Pour qu'elle ſoit excellente, il faut que le Poirier ſoit planté dans un terrein qui ne ſoit ni

froid, ni humide, ni à une mauvaise exposition.

LXVIII. *PYRUS fructu medio, oblongo, glabro, viridi, autumnali.*

SUCRÉ-VERT. (*Pl. XXXIV.*)

Ce Poirier est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier, est très-fertile, & porte ses fruits par bouquets.

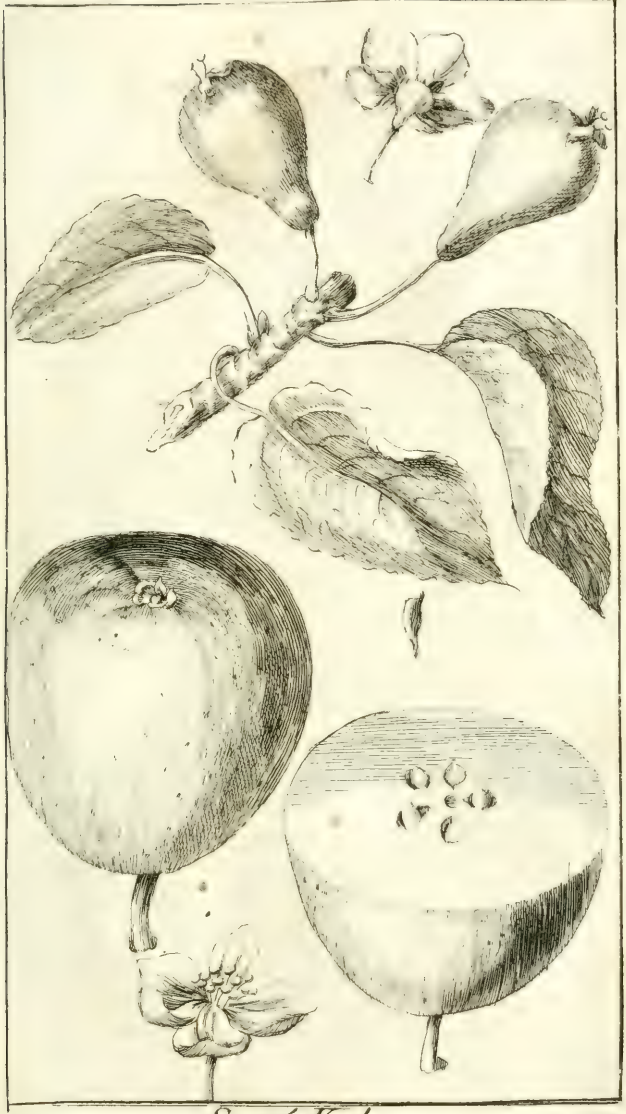
Ses bourgeons sont gros, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés, d'un rouge-brun très-foncé, verts au-dessous des supports; quelquefois ils sont gris, lorsque cet arbre est greffé sur franc.

Ses boutons sont triangulaires, petits, plats, couchés sur la branche; leurs supports sont plats.

Ses feuilles sont très-grandes, alongées, longues de quatre pouces deux lignes, larges de deux pouces huit lignes, pliées en gouttiere; la grosse nervure fait un arc en-dessous; les bords ont quelques dents très-peu apparentes. Les pédicules sont assez gros, longs de vingt-deux lignes.

La fleur est belle, de dix-huit lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds, peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un rouge-vif.

Le fruit est de moyenne grosseur, oblong, un peu cylindrique, ayant vingt-cinq lignes de diametre, sur vingt-sept de hauteur; quelquefois son diametre est presqu'égal à sa hau-



Sucré Verd

teur. Le côté de l'œil eſt très-peu applati, & l'œil eſt placé dans un enfoncement très-peu profond. Le côté de la queue diminue peu de groſſeur. La queue, qui eſt aſſez groſſe, & longue de ſix à huit lignes, eſt plantée dans une petite cavité bordée de quelques plis; ſouvent elle eſt preſqu'à fleur du fruit.

La peau eſt liſſe, & toujours verte.

La chair eſt très-beurrée; elle a ordinairement quelques pierres autour des pepins.

L'eau eſt très-ſucrée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit vers la fin d'Octobre.

LXIX. *PYRUS fructu magno, ad mali formam accedente, è viridi cinereo, brumali.*

Poire de Prêtre.

Cette Poire eſt groſſe, ayant vingt-huit lignes de diametre, ſur vingt ſept lignes de hauteur; preſque ronde, un peu applatie par la tête & par la queue; d'une forme approchante de celle d'une Pomme. L'œil eſt placé dans une cavité large & peu profonde. La queue, bien nourrie, & longue d'environ neuf lignes eſt reçue dans une cavité plus creuſée.

La peau eſt aſſez fine, preſque de la même couleur que le Meſſire-Jean gris, tiquetée de gris-blanc.

La chair eſt blanche, demi-caſſante, & aſſez fine; elle a quelques pierres auprès des pepins.

L'eau a un petit goût aigrelet qui n'eſt pas déſagréable.

Les pepins ſont très-bruns, bien nourris, peu alongés; leurs loges ſont grandes.

Elle mûrit en Février; & a quelque mérite dans cette ſaiſon.

LXX. *PYRUS fructu magno, turbinato, partim viridi, partim rubro, maximè ſerotino.*

POIRE à Gobert.

C'eſt un gros fruit, de la forme d'une toupie, qui a trente lignes de diametre, ſur trente-trois lignes de hauteur. L'œil qui n'eſt pas gros, eſt placé dans une cavité peu profonde. La queue eſt aſſez groſſe, médiocrement longue, plantée à fleur du fruit.

Sa peau, frappée de rouge du côté du ſoleil, verte du côté de l'ombre, jaunit en mûriſſant.

Sa chair eſt très-blanche, demi-caſſante, muſquée.

Ses pepins ſont ordinairement avortés; & leurs loges ſont petites.

Elle ſe garde juſqu'au mois de Juin; c'eſt un mérite.

Royale d'Hyver

LXXI. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, partim citrino, partim ſuave-rubente, brumali.*

Royale d'hiver. (*Pl. XXXV.*)

Le Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Lorſqu'il eſt greffé ſur Coignaſſier, la greffe, à l'endroit de ſon inſertion, fait un gros bourrelet qui recouvre le ſujet trop foible pour un arbre auſſi vigoureux.

Le bourgeon eſt gros, droit, vert-jaune du côté de l'ombre, gris-de-lin du côté du ſoleil, ſemé de gros points. Sur Coignaſſier, il eſt ordinairement rougeâtre.

Le bouton eſt gros, arrondi, long, très-aigu, rouge-brun-foncé, très-écarté de la branche; les ſupports ſont gros à la cime du bourgeon, plats dans le reſte.

La feuille eſt large & belle, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces deux lignes, terminée en pointe plus étroite à la queue qu'à l'autre extrémité, pliée en batteau, attachée à la branche par un pédicule long de ſept à neuf lignes. La dentelure des bords eſt très-fine, très-aiguë, & très-peu profonde.

La fleur a dix-huit lignes de diametre. Les pétales ſont larges, diminuant de largeur vers l'extrémité, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt gros, de deux pouces ſept lignes de diametre, ſur deux pouces dix lignes de hauteur. Il s'en trouve ſouvent de très-

gros, dont le diametre eſt de trois pouces, & la hauteur de trois pouces trois lignes. Il eſt pyriforme, très-renflé du côté de la tête, où il y a une grande cavité au fond de laquelle eſt placé l'œil qui eſt ordinairement petit. Il conſerve aſſez de groſſeur, & ne ſe termine pas en pointe aiguë du côté de la queue, qui eſt brune, ſouvent recourbée, plus groſſe à ſon extrémité qu'à ſa naiſſance, longue de treize lignes, & quelquefois de deux pouces.

La peau eſt unie & fine, d'un beau rouge du côté du ſoleil, jaune du côté de l'ombre, lorſque le fruit eſt mûr; quelquefois tiquetée de points bruns ſur le rouge, & fauves ſur le jaune.

La chair eſt demi-beurrée, fondante, très-fine, ſans pierres, un peu jaunâtre.

L'eau eſt très-ſucrée dans les terreins ſecs & chauds.

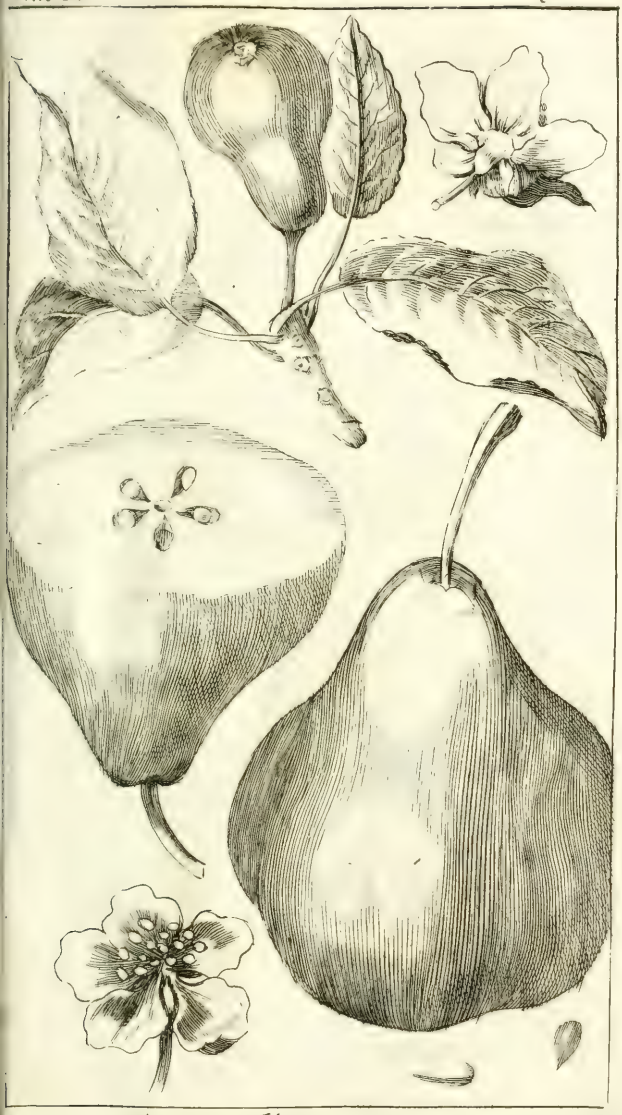
Les pepins ſont ordinairement très-petits; le plus ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février. Elle eſt meilleure en plein-vent qu'en eſpalier.

LXXII. *PYRUS fructu magno, pyriformi, partim cinereo, partim rubro, ſerotino.*

Muscat l'Alleman. (*Pl. XXXVI.*)

Ce Poirier a beaucoup de reſſemblance avec le précédent. Il eſt vigoureux & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.



Muscat L'Alleman

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, assez droits, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, d'un brun-clair du côté du soleil, tiquetés de petits points. Ils sont ordinairement rougeâtres, lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, pointus très-écartés de la branche, leurs supports sont saillans.

Ses feuilles sont grandes, rondes, ayant deux pouces dix lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur. Vers la pointe de la feuille, l'arrête se replie en-dessous. La dentelure des bords est très-aiguë, très-peu profonde, à peine sensible, excepté vers la pointe de la feuille. Les pédicules sont longs de huit lignes.

Sa fleur est grande, son diametre est de dix-neuf lignes. Les pétales sont larges, creusés en cuilleron, froncés par les bords.

Son fruit ressemble beaucoup à la Royale d'hiver. Il est moins gros; ordinairement un peu plus renflé du côté de la tête. L'œil est très-petit, placé dans une cavité peu profonde. Cette Poire est plus pyriforme que la Royale d'hiver.

Sa peau est grise du côté de l'ombre, & rouge du côté du soleil.

Sa chair est beurrée, fondante, un peu jaunâtre.

Son eau est musquée, & plus relevée que celle de la Royale.

Ses pepins sont bruns, longs, & nourris.

Cette Poire mûrit en Mars & Avril, & ſe conſerve quelquefois juſqu'en Mai. Ainſi elle eſt beaucoup plus tardive que la Royale d'hiver, avec laquelle pluſieurs Jardiniers la confondent.

LXXIII. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, autumnali.*

VERTE-LONGUE. MOUILLE-BOUCHE.

C'eſt un Poirier très-fertile qui ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier; mieux ſur franc. Il veut un terrein chaud & léger.

Son bourgeon eſt de groſſeur & de longueur médiocres, coudé à chaque œil, verdâtre du côté de l'ombre; le côté du ſoleil, eſt rougeâtre, recouvert d'un fin épiderme de couleur gris de-perle.

Son bouton eſt gros, arrondi, aſſez long, pointu, écarté de la branche, ſoutenu par un gros ſupport.

Sa feuille eſt preſque ronde, longue de deux pouces huit lignes, large de deux pouces une ligne. La dentelure des bords eſt grande & peu profonde; le pédicule long de neuf lignes. Les moyennes feuilles ſont alongées, dentelées plus finement & très-légérement; leurs queues ſont longues de dix-huit lignes.

Sa fleur eſt de quinze lignes de diametre, bien ouverte. Les pétales ſont plats, arrondis. Les ſommets des étamines ſont gros. Les échancrures du calyce ſont très-longues &

étroites. Beaucoup de fleurs ſont à ſept pétales.

Son fruit eſt gros; ſon diametre eſt de deux pouces ſix lignes, & ſa hauteur de trois pouces; long, quelquefois pyriforme, quelquefois turbiné Sa partie la plus renflée eſt vers le milieu de la longueur; il diminue de groſſeur du côté dela tête où l'œil eſt placé au milieu d'un petit enfoncement; il diminue bien davantage du côté de la queue, qui eſt menue, longue de deux pouces neuf lignes, & plantée à fleur du fruit, qui ſe termine irréguliérement en pointe obtuſe.

Sa peau eſt verte, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt très-fondante, fine, délicate, blanche, ſans pierres; mais elle mollit promptement.

Son eau eſt abondante, douce, ſucrée, d'un goût & d'un parfum très-agréables.

Ses pepins ſont noirs, longs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement d'Octobre. Sa queue eſt peu adhérente à la branche, & le moindre vent l'en détache facilement.

LXXIV. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, tæniis luteis virgato, autumnali.*

VERTE-LONGUE panachée, ou Suiſſe. (*Pl. XXXVII.*)

La Verte-longue panachée eſt une variété de la précédente, & ordinairement moin groſſe.

Les bourgeons ſont rayés de vert & de jaune.

Lorſque le Poirier eſt greffé ſur Coignaſſier, ou planté dans un terrein trop ſec, il eſt aſſez ordinaire d'y trouver quelques feuilles panachées.

La peau de cette Poire eſt rayée ſuivant ſa longueur, de jaune & de vert, & tiquetée de brun ou de vert-foncé; quelquefois les raies jaunes ſont légérement lavées de rouge du côté du ſoleil.

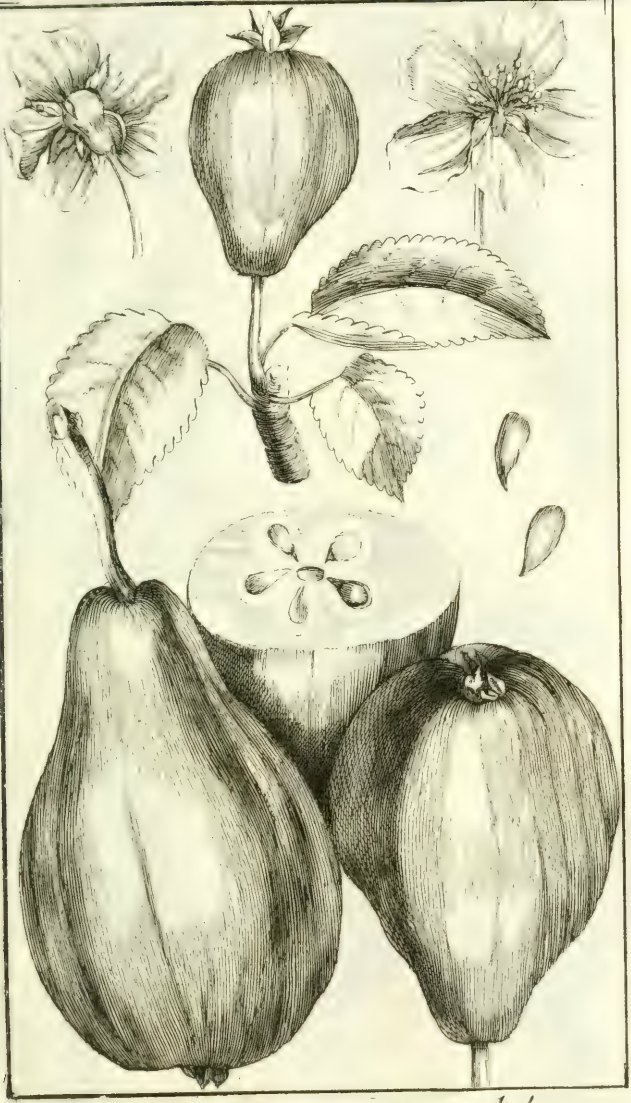
Dans tout le reſte elle ne differe point de la Verte-longue commune.

Cette Poire n'eſt connue que depuis environ quatre-vingt-dix ans. Merlet dit l'avoir découverte & fait connoître le premier.

LXXV. *PYRUS fructu maximo, ovoïdali-acuto, cinereo (aut viridi, aut rubente) autumnali.*

BEURRÉ. (*Pl. XXXVIII.*)

Ce Poirier eſt très-fertile, s'accommode de tous les terreins, de toutes les formes,



Verte-Longue Panaché

Beuré - Gris

eſpalier, buiſſon, éventail, plein-vent, & preſque de toutes les expoſitions. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont gros, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points; d'un rouge-brun-clair du côté du ſoleil, couverts d'un épiderme gris du côté de l'ombre.

Les boutons ſont gros par la baſe, peu alongés, écartés de la branche, ſoutenus par de gros ſupports.

Les feuilles ſont grandes, alongées, larges & arrondies vers la queue, dentelées irréguliérement & très-peu profondément. L'arrête ſe plie en arc en-deſſous. Les queues ſont longues de dix-huit lignes. La longueur des feuilles eſt de trois pouces huit lignes, & leur largeur de deux pouces ſix lignes.

La fleur a quinze lignes & demie de diametre. Les pétales ſont longs de ſept lignes, larges de quatre lignes; ils ſe retréciſſent beaucoup vers le calyce. Il y a beaucoup de fleurs à ſix & à ſept pétales.

Le fruit eſt très-gros, ayant quelquefois deux pouces onze lignes de diametre, & trois pouces neuf lignes de hauteur, de forme elliptique ou ovoïde-alongée & pointue. Il diminue uniformément & inſenſiblement vers la queue où il ſe termine en pointe. La queue, longue d'un pouce, un peu charnue à ſa naiſſance, groſſe par l'autre extrémité, s'y implante à fleur du fruit. La tête eſt arrondie en diminuant de groſſeur; l'œil

y eſt aſſez enfoncé dans une cavité unie & évaſée

La peau eſt fine, unie, verte, ou griſe, ou frappée de rouge du côté du ſoleil. Cette différence de couleur ne fait pas trois variétés de Beurré, le vert, le gris, le rouge, ou d'Amboiſe ou Iſambert, comme on le croit communément; c'eſt un ſeul & même Beurré, dont la couleur varie ſuivant le terrein, l'expoſition, la culture, le ſujet, &c. Les arbres jeunes & vigoureux, & ceux qui ſont greffés ſur franc, donnent ordinairement leurs fruits gris. Les arbres greffés ſur Coignaſſier, & d'une vigueur médiocre, en produiſent de verts. Ceux qui ſont languiſſans, ou plantés dans un terrein trop ſec, & à une expoſition très-chaude, en produiſent de rouges. Quelquefois un même arbre en porte des trois couleurs, ayant des branches de différens degrés de force ou de langueur propres à produire cette différence dans la couleur du fruit.

La chair eſt fine, délicate, fondante, & très-beurrée, ſans devenir jamais pâteuſe.

L'eau eſt très-abondante, ſucrée, relevée d'un aigre fin très-délicat.

Les pepins ſont bruns, petits, très-pointus.

Cette Poire mûrit vers la fin de Septembre. Quelques-uns la regardent comme la plus excellente de toutes les Poires.

Angleterre. N°. 38.

LXXVI. *PYRUS fructu medio, ovoïdali-acuto-longo, glabro, è cinereo viridi, æstivo.*

ANGLETERRE. BEURRÉ d'Angleterre. (*Pl. XXXIX.*)

Ce Poirier ne se greffe que sur franc; & ne réussit point sur Coignassier. Il manque rarement de donner du fruit.

Le bourgeon est long, droit, vert-gris, teint légérement de quelques traits rougeâtres du côté du soleil; semé de très-petits points.

Le bouton est assez gros, court, arrondi, obtus, très-écarté de la branche. Son support est gros & très-renflé au-dessus & au-dessous de l'œil.

La feuille est de moyenne grandeur, longue de deux pouces sept lignes, & large de deux pouces; l'arrête se replie en-dessous; la dentelure des bords est grande & très-peu profonde. Elle est plus fine aux feuilles moyennes. Le pédicule est long de dix lignes.

La fleur a treize lignes de diametre. Les pétales sont beaucoup plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de moyenne grosseur; son diametre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces huit lignes; il est de forme ovoïde-alongée, pointue vers la queue qui est grosse, longue de treize à quinze lignes, courbée, plantée à fleur du fruit L'œil est

auſſi à fleur du fruit. Cette Poire reſſemble par la forme, à la précédente.

La peau eſt unie, d'un gris-vert, tiquetée de roux.

La chair eſt tendre, demi-beurrée, fondante; mais elle mollit promptement.

L'eau eſt abondante, relevée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit en Septembre. Elle eſt eſtimée dans les années où les bonnes Poires de la même ſaiſon manquent.

LXXVII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, citrino, maculis flavis, ſuperſparſis, brumali.*

ANGLETERRE d'hiver.

L'Angleterre d'hiver eſt une Poire de moyenne groſſeur, pyriforme-alongée, ayant environ deux pouces trois lignes de diamètre, ſur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Elle eſt très-arrondie par la tête, où l'œil bien ouvert, eſt placé au milieu d'un applatiſſement ou enfoncement évaſé, uni, très-peu creuſé. L'autre extrémité s'alonge régulièrement (quelquefois faiſant un peu la Calebaſſe) en une pointe très peu tronquée, dans laquelle s'implante obliquement la queue aſſez groſſe à ſon extrémité, longue de huit à douze lignes.

La peau eſt unie, d'un jaune-citron, tavelée & preſque toute recouverte de jaune, couleur de bois.

Bezy de Chaumontel

La chair eſt très-blanche, très-beurrée, ſans marc & ſans pierres; dès que le point de ſa maturité eſt paſſé, elle devient un peu pâteuſe, & ne tarde pas à mollir.

L'eau eſt peu abondante, & peu relevée, mais fort douce & agréable.

Les pepins ſont d'un brun-foncé, peu nourris, longuets, très-pointus. Les loges ſont étroites, & l'axe du fruit très-creux.

Sa maturité eſt en Décembre, Janvier & Février.

LXXVIII. *PYRUS fructu magno, ſubovoïdali, ex citrino, indè pulchrè rubro, brumali. h.*

BEZI de Chaumontel. BEURRÉ d'hiver. (*Pl. XL.*)

L'Arbre ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont petits, menus, maigres, cannelés & comme ridés, coudés à chaque nœud, rougeâtres-clair du côté du ſoleil, couverts d'un fin épiderme gris-de-perle du côté de l'ombre, très-peu tiquetés.

Ses boutons ſont gros par la baſe, longs, très-pointus; les ſupports ſont gros, larges & ridés.

Ses feuilles ſont petites, longues de deux pouces trois lignes, larges de vingt lignes, dentelées régulièrement & aſſez profondément par les bords, qui forment des ondes ou plis ſinueux. L'arrête ſe replie par deſ-

ſous en arc, & fait faire à la feuille un grand pli à la pointe & ſouvent à la queue, qui eſt longue de quatre à cinq lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont de la forme d'une raquette, beaucoup plus longs que larges, un peu creuſés en cuilleron & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit eſt gros, variant beaucoup dans ſa forme & ſon volume. L'un a deux pouces huit lignes de diametre, ſur trois pouces cinq lignes de hauteur; l'autre a deux pouces huit lignes de diametre, ſur deux pouces dix lignes de hauteur; d'autres ont un diametre égal à la hauteur; quelques-uns ſont applatis ſuivant leur longueur, & ont d'un côté deux pouces neuf lignes de diametre, de l'autre deux pouces quatre lignes, ſur trois pouces cinq lignes de hauteur. L'œil eſt placé dans une cavité profonde, en entonnoir ſouvent applati ou ovale, bordée de boſſes qui s'étendent ordinairement juſqu'a la partie la plus renflée du fruit, & y forment des côtes qui font paroître la tête du fruit comme anguleuſe Depuis le plus grand diametre du fruit, qui eſt un peu plus vers l'œil que vers la queue, il diminue conſidérablement vers la queue, tantôt uniformément, tantôt inégalement; & ſe termine quelquefois en pointe aiguë, quelquefois en pointe très-obtuſe: de ſorte que les uns ſont pyriformes, les autres imitent un peu la Calebaſſe; le plus grand nombre eſt d'une forme indéterminée. La queue eſt groſſe à ſon extrémité, courte,

n'ayant que de quatre à ſix lignes de longueur, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans une petite cavité bordée de petites boſſes, tantôt entre deux ou trois boſſes ſans cavité.

La couleur de la peau varie auſſi : dans les terres légeres, lorſque l'arbre eſt greffé ſur Coignaſſier, elle eſt jaune-citron du côté de l'ombre, d'un beau rouge-vif du côté du ſoleil ; quelquefois elle eſt jaunâtre tavelée de gris, ſans aucun rouge. Dans les terres franches & ſubſtancieuſes, elle eſt de même couleur que la Craſanne.

La chair eſt demi-beurrée, fondante, & très-bonne. Elle a ſouvent quelques pierres très-petites. Dans les terres franches & ſubſtancieuſes, elle eſt très-fondante.

L'eau eſt ſucrée, relevée & excellente.

Les pepins ſont bruns, les uns larges & plats, les autres petits & très-arrondis, la plupart avortés.

Le temps de ſa maturité varie auſſi. Ordinairement il s'en conſerve juſqu'à la fin de Février. En 1764 il n'en reſtoit aucune au commencement de Janvier.

Merlet compare le Bezi de Chaumontel, au Beurré. Si ces deux Poires ne ſe reſſemblent pas parfaitement, il y a au moins entre elles un air de famille qui, joint aux variations de leur couleur, & à beaucoup de caracteres communs aux arbres de Beurré & à ceux de Bezi de Chaumontel, peut faire regarder le Bezi de Chaumontel comme

une variété du Beufré. Il faut être attentif pour le ſurprendre & le ſaiſir dans le vrai point de ſa maturité.

Les Poires repreſentées dans la Figure ſont venues de Chaumontel même, & m'ont été données par le Seigneur du lieu, poſſeſſeur du premier Poirier de Bezi de Chaumontel, qui y ſubſiſte encore dans la même place où il eſt venu de pepin il y a environ cent ans. Le tronc & la plupart des groſſes branches ſont creux; il a dix-ſept pieds neuf pouces de tige, trois pieds huit pouces & demi de circonférence à la naiſſance des racines, & trois pieds deux pouces à la naiſſance des branches. Sa vieilleſſe eſt encore vigoureuſe & féconde. Cette année 1765 il a produit un grand nombre de fort belles Poires, qui ſont alongées, renflées par le milieu, diminuant de groſſeur vers la tête & beaucoup plus vers la queue, où elles ſe terminent en pointe très-obtuſe. Leur diametre eſt de deux pouces neuf lignes, & leur hauteur de trois pouces.

Cette Poire devient beaucoup plus groſſe & plus haute en couleur en eſpalier qu'en plein-vent. Quoique la ſéchereſſe ait été exceſſive & très-longue cette année, j'en ai meſuré d'un eſpalier de Chaumontel, qui avoient trois pouces quatre lignes de diametre, & trois pouces ſept lignes de hauteur; elles étoient teintes des couleurs les plus belles & les plus vives.

Orange Tulipée

LXXIX. *PYRUS fructu magno, ovoïdali, partim viridi, partim obſcurè rubro, tæniolis dilutiùs rubris virgato, æſtivo.*

ORANGE tulipée. POIRE aux mouches. (*Pl. XLI.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont courts, très-gros, coudés à chaque œil, d'un violet très-foncé, ou brun vineux.

Ses boutons ſont gros, peu alongés, pointus, peu écartés de la branche; leurs ſupports ſont très-gros.

Ses feuilles ſont de médiocre grandeur, preſqu'ovales, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces; dentelées finement, imperceptiblement & peu régulièrement. L'arrête ſe pliant en arc en deſſous, fait plier en gouttiere, quelquefois toute la feuille, quelquefois ſa pointe ſeulement. Les pédicules ſont longs de ſeize lignes.

Sa fleur eſt grande & bien ouverte, de dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds. Les ſommets des étamines ſont très gros, & de couleur pourpre-clair.

Son fruit eſt gros, ayant deux pouces ſix lignes de diametre, & deux pouces onze lignes de hauteur, d'une forme ovale, terminée en pointe vers la queue, reſſemblant

au Beurré ou au Doyenné, ſuivant que ſa hauteur excede plus ou moins ſon diametre. La queue, qui eſt groſſe & courte, n'ayant ſouvent que ſix lignes de longueur, eſt plantée dans un enfoncement bordé de quelques boſſes beaucoup moindres qu'au Doyenné. L'œil eſt placé au ſommet d'une cavité aſſez large & profonde.

Sa peau eſt verte du côté de l'ombre, d'un rouge-brun du côté du ſoleil. Entre le vert & le rouge-brun, on apperçoit des raies ou panaches rouges. Par-tout elle eſt tiquetée & marbrée de gris, ce qui la rend un peu rude.

Sa chair eſt demi-caſſante, aſſez fine & ſucculente.

Son eau eſt d'un goût aſſez agréable, quoiqu'elle ſoit quelquefois un peu âcre.

Ses pepins ſont longs & menus.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre.

LXXX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi, hinc pulchrè & saturè rubro, inde citrino tæniolis rubellis virgato, æstivo.*

Bellissime d'été. Supreme. (*Pl. XLII.*)

L'arbre eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son bourgeon eſt gros, court, aſſez droit, brun-rougeâtre tirant ſur le violet-foncé, ſemé de très-petits points preſqu'imperceptibles.

Bellissime No. 42

Son bouton eſt plat, triangulaire, très-peu écarté de la branche ; le ſupport eſt plat.

Sa feuille eſt aſſez grande & belle. L'arrête ſe replie un peu en-deſſous, ſur-tout à la pointe. A peine la dentelure eſt ſenſible, fine ſur quelques feuilles, très-écartée ſur d'autres. La longueur de la feuille eſt de trois pouces, ſa largeur eſt de deux pouces une ligne. La longueur du pédicule eſt de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longs & étroits, plus larges près de l'onglet que par l'autre extrémité.

Son fruit eſt petit, n'ayant que vingt lignes de diametre, ſur vingt-quatre lignes de hauteur. La tête eſt bien arrondie ; l'œil aſſez grand, eſt placé à fleur du fruit, ou au milieu d'un applatiſſement plutôt que d'un enfoncement. L'autre extrémité diminue beaucoup de groſſeur, ſans ſe terminer en pointe aiguë ; de ſorte que cette Poire eſt preſque pyriforme. La queue, longue de dix à douze lignes, eſt groſſe, rouge du côté du ſoleil, jaune ou d'un vert très-clair du côté de l'ombre, plantée un peu obliquement, & preſqu'à fleur.

La peau eſt liſſe & brillante ; d'un très-beau rouge foncé du côté du ſoleil. Le côté oppoſé eſt d'un vert-clair, & devient jaune-citron au temps de la maturité, fouetté de rouge-pâle. Toute la couleur rouge eſt ſemée de très petits points jaunes ; elle s'é-

claircit en s'approchant du côté jaune, & forme de petites raies ou bandes. A peine y a-t-il un quart de la peau qui ſoit jaune; tout le reſte eſt rouge.

La chair eſt demi-beurrée, ſujette à devenir cotonneuſe, & à mollir promptement.

L'eau eſt douce, d'un goût aſſez agréable, quoique peu relevé.

Les pepins ſont noirs, ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit en Juillet. C'eſt une des plus belles de cette ſaiſon. Il faut la cueillir avant ſa maturité.

La ſuprême de Merlet m'eſt inconnue. Sa Belliſſime eſt une Poire de moyenne grosseur; de trente lignes de hauteur, ſur vingt ſix lignes de diametre. Si elle ſe terminoit à la queue en pointe moins obtuſe, elle reſſembleroit aſſez au Beurré, au moins par cette partie. Lorſqu'il y a moins de différence entre ſon diametre & ſa hauteur, ſa forme approche beaucoup de celle du Doyenné. Elle eſt applatie par la tête; & l'œil, ſouvent comme chiffonné, eſt placé dans une cavité peu creuſée, bordée de côtes. L'autre extrémité eſt une pointe tronquée. La queue, bien nourrie, de la même couleur que le fruit, longue d'environ treize lignes, ſouvent relevée de boſſes à ſa naiſſance, s'implante dans un très-petit enfoncement. Sa peau eſt très-unie, fouettée de rouge du côté du ſoleil, verte du côté de l'ombre; & elle jaunit en mûriſſant. Son

Douenne

eau eſt relevée d'un peu de muſc. Sa maturité concourt avec celle de la précédente.

LXXXI. *PYRUS fructu magno, oblongo, citrino, autumnali.*

DOVENNÉ. BEURRÉ blanc. S MICHEL, BONNE-ENTE. (*Pl. XLIII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier; il eſt très-fertile.

Le bourgeon eſt gros & fort, coudé à chaque nœud, gris-clair ſur franc; ſur Coignaſſier, rouge, & quelques endroits verts au-deſſous des yeux; tiqueté.

Le bouton eſt arrondi, gros par la baſe, court, pointu, très-écarté de la branche; ſon ſupport eſt très-gros & renflé.

Les feuilles ſont grandes & belles, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées régulièrement & peu profondément (les moyennes ſont dentelées finement;) elles ſe replient en-deſſous. Leur pédicule eſt long de quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longuets & creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt très-gros, ayant deux pouces onze lignes de hauteur ſur un pareil diametre. Plus communément ſon diametre eſt de deux pouces neuf lignes, & ſa hauteur

de deux pouces onze lignes. Sa forme eſt preſque ronde. L'œil eſt petit & placé dans une cavité peu large & peu profonde. La queue eſt très-groſſe, longue de ſix lignes, plantée au fond d'une cavité étroite, ſouvent bordée de boſſes & de plis aſſez profonds. Quelquefois cette Poire prend une forme un peu alongée; ſa partie la plus renflée eſt vers la tête à un tiers de ſa longueur : les deux autres tiers vont en diminuant vers la queue; de ſorte que cette extrémité n'a que quatorze ou quinze lignes de diametre.

La peau eſt verdâtre, devient jaune-citron en mûriſſant. Elle prend en eſpalier un rouge-vif du côté du ſoleil.

La chair eſt très-beurrée & très-bonne dans les années ſeches, & lorſqu'elle n'eſt point devenue cotonneuſe par excès de maturité.

L'eau eſt très-ſucrée & douce; quelquefois relevée de beaucoup de fumet.

Les pepins ſont les uns larges, les autres longs.

Cette Poire mûrit en Octobre. C'eſt un très-beau fruit, difficile à prendre dans ſon vrai point de bonté; parce qu'il paſſe très-promptement.

LXXXII. *PYRUS fructu magno, rotundo-turbinato, ſpiſſùs viridi, non nihil flaveſcente, autumnali.*

BEZI de la Motte. (*Pl. XLIV. Fig. 5.*)

Ce Poirier a le bois épineux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt médiocrement fort, très-tiqueté, coudé à chaque œil, gris-clair, tirant un peu ſur le vert du côté de l'ombre, gris très-légérement teint de rougeâtre du côté du ſoleil.

Le bouton eſt court, preſque plat, triangulaire, peu écarté de la branche; ſon ſupport eſt peu ſaillant.

Les feuilles ſont longues & étroites, n'ayant que vingt lignes de largeur, ſur trois pouces deux lignes de longueur; terminées en pointe très-aiguë; aux unes l'arrête ſe plie en arc en-deſſous; aux autres les bords ſe froncent en ſinuoſités. La dentelure eſt aſſez fine & très-peu profonde. Les pédicules ont ſept lignes de longueur. Les petites feuilles reſſemblent à de très-petites feuilles de ſaule.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longs & creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt gros, très-renflé du côté de la tête; & ſi l'autre extrémité qui diminue conſidérablement de groſſeur ſe terminoit en pointe, ſa forme ſeroit turbinée; ſouvent il reſſemble beaucoup à la Craſanne. Il a vingt-huit lignes de diametre, & autant de hauteur.

L'œil eſt placé dans une cavité unie & peu profonde. La queue, groſſe, droite, longue de cinq ou ſix lignes, eſt plantée dans un enfoncement dont les bords ſont preſqu'unis. Quelquefois ce fruit eſt un peu alongé, plus gros du côté de la queue; & alors ſa forme approche de celle du Doyenné. Sur les arbres vigoureux, il n'eſt pas rare de recueillir des fruits qui ont trois pouces de diametre, ſur trois pouces & demi de hauteur; & ces groſſes Poires ſont ordinairement de forme cucurbitacée du côté de la queue; l'autre extrémité s'alonge un peu, & l'œil y eſt placé à fleur d'une boſſe ou élévation aſſez ſaillante.

La peau eſt d'un vert-foncé, très-tiquetée de fort petits points gris; elle jaunit un peu dans la maturité du fruit.

Sa chair eſt très-blanche, fondante, ſans pierres.

Son eau eſt douce & fort bonne.

Ses pepins ſont noirs, grands, plats, pointus, alongés. L'axe eſt creux; & les loges ſont grandes.

Sa maturité eſt en Octobre & Novembre. Elle ne réuſſit bien qu'en plein-vent.

LXXXIII. *PYRUS fructu medio, longulo, glabro, citrino, autumnali.*

Bezi de Montigny. (*Pl. XLIV. Fig. 6.*)

Cet arbre se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés aux nœuds, verts, tiquetés.

Les boutons sont gros, pointus, rougeâtres, couchés sur la branche, attachée à de gros supports.

Les feuilles sont rondes, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, assez plates. Les bords sont presqu'unis, leur dentelure étant à peine sensible. Les nervures sont presqu'aussi saillantes sur le dessus que sur le dessous de la feuille. Le pédicule est long de neuf lignes.

La fleur est grande, très-ouverte, de dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont plats, larges par l'extrémité, les uns aigus, les autres arrondis, d'autres de forme irréguliere. Le sommet des étamines est gros.

Le fruit est de moyenne grosseur, alongé. Son diametre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-huit lignes. Sa forme est presque la même que celle du Doyenné. La tête est arrondie, & l'œil y est placé dans une cavité peu profonde. L'autre extrémité est beaucoup moindre en grosseur; la queue, longue de huit à dix lignes, très-

groſſe à ſon extrémité, s'implante dans une cavité ordinairement plus profonde que celle de l'œil.

La peau eſt d'un vert-clair, & devient d'un beau jaune lorſque le fruit mûrit; elle eſt très-liſſe.

La chair eſt blanche, ſans pierres, plus fondante que celle du Doyenné.

L'eau eſt relevée d'un muſc agréable.

Les pepins ſont bruns, aſſez nourris, terminés en pointe aiguë.

Le temps de ſa maturité eſt la fin de Septembre ou le commencement d'Octobre.

LXXXIV. *PYRUS fructu medio, ſubrotundo, glabro, è viridi cinereo, autumnali.*

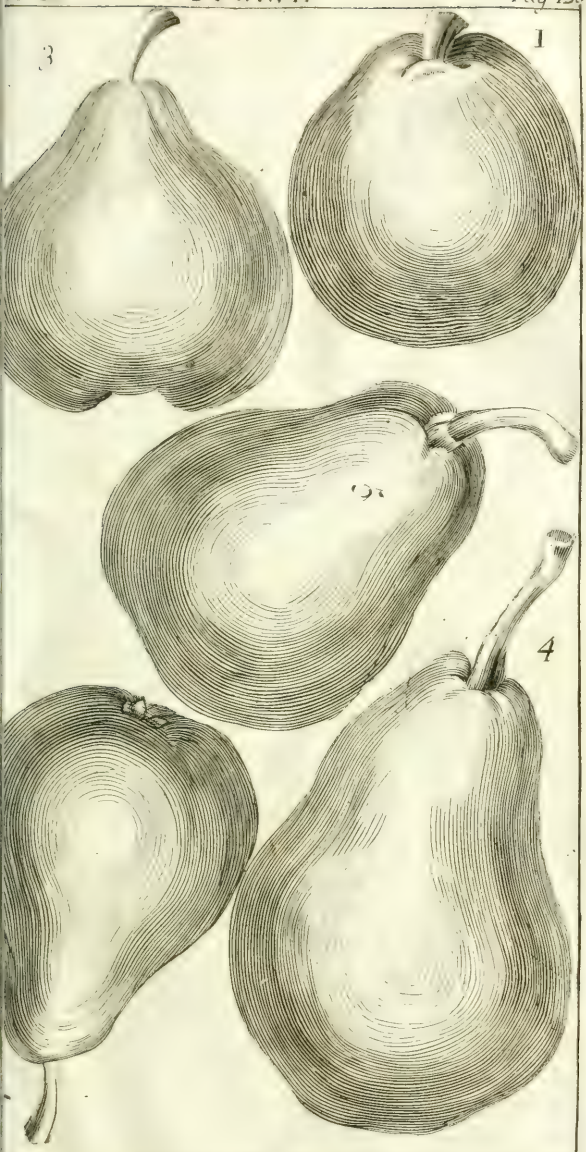
Doyenné gris. (*Pl. XLVII. Fig. 1.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont menus, droits, lavés de rougeâtre du côté du ſoleil, d'un gris-vert du côté de l'ombre, peu tiquetés de très-petits points.

Ses boutons ſont aſſez gros, un peu applatis, peu pointus, peu écartés de la branche : leurs ſupports ſont gros.

Ses feuilles ſont longues & étroites, dentelées très-finement, régulièrement & peu profondément, ſouvent pliées en gouttiere, longues de trois pouces deux lignes, larges de



yenné. 1. Iris. 2. Franchipanne. 3. Jalousie. 4. Gracioli. 5. Angelique de Bordeaux. N° 40.

N° 2 vaut 120.
3 120.
4 120.
5 120.

de seize lignes : la longueur de leur pédicule est de vingt & une lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, presque plats. Le sommet des étamines est pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur moyenne, son diametre étant de deux pouces trois lignes; & sa hauteur de deux pouces quatre lignes, presque rond. Sa queue, grosse & longue de cinq lignes, est plantée dans un enfoncement bordé pour l'ordinaire de bosses assez grosses. Son œil, petit & fermé, est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est assez unie & grise, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est beurrée, fondante, non sujette à devenir cotonneuse.

Son eau est très-sucrée, & d'un goût plus agréable que celle du Doyenné jaune.

Ses pepins sont petits & d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit au commencement de Novembre, ordinairement près d'un mois après l'autre Doyenné, qui lui est bien inférieur en bonté. Je ne l'avois regardée d'abord que comme le Messire-Jean gris à l'égard du Messire-Jean doré, ou le Beurré gris à l'égard des autres Beurrés, & j'avois cru que ces différences d'avec le Doyenné jaune ne provenoient que de la nature du terrein, du sujet ou de la culture; mais ayant observé aux Chartreux, & dans plusieurs autres Jardins, qu'elle varie constamment pour la grosseur, le temps de la maturité & les

qualités ; & qu'il y a des différences assez notables entre le bourgeon, le bouton, la feuille de l'arbre, & les mêmes parties du Poirier de Doyenné jaune ; le Poirier de Doyenné gris doit passer pour une variété très-décidée de celui de Doyenné jaune, avec lequel il n'a presque rien de commun que la forme du fruit.

LXXXV. *PYRUS fructu medio, longo, paululùm cucurbitato, partim citrino, partim intensè rubro, autumnali.*

FRANCHIPANNE. (*Pl. XLVII. Fig.* 2.)

Ce Poirier est très-vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, droit, très-tiqueté, vert-gris du côté de l'ombre, teint très-légérement de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court, pointu, très-gros, par la base, écarté de la branche. Son support est plat.

Les feuilles sont très-grandes, longues de quatre pouces, larges de trois pouces quatre lignes, faites presqu'en cœur, dentelées irrégulièrement & à peine sensiblement, les unes plates, les autres faisant le batteau, épaisses & bien étoffées, attachées par des pédicules gros & longs d'un pouce.

La fleur a seize lignes de diametre ; les pétales sont presqu'ovales, plats ; la plupart bordés de rouge, quelques-uns presqu'entiérement teints. Il y a beaucoup de fleurs à six pétales.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, ſur vingt-cinq lignes de diametre ; long, tiqueté de très-petits points. L'œil eſt aſſez grand, placé dans une cavité peu profonde, & bordé de petits plis qui ne s'étendent pas juſqu'aux bords de la cavité. La tête du fruit va en diminuant juſqu'aux bords de cette cavité. L'autre partie, vers la queue, diminue beaucoup davantage, & ſe termine en pointe obtuſe, ou tronquée obliquement, un côté étant bien plus élevé que l'autre. La queue, groſſe vers ſon extrémité, & longue de onze lignes, y eſt placée dans un petit enfoncement.

Sa peau eſt unie, un peu onctueuſe au toucher, d'un beau jaune-clair preſque citron du côté de l'ombre, & d'un rouge-vif du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-fondante, bonne & ſans marc.

Son eau eſt douce & ſucrée, d'un goût particulier que l'on compare à celui de la Franchipanne.

Ses pepins ſont aſſez gros, pointus, & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre. Elle eſt très-agréable à la vue, & ne déplaît pas au goût.

LXXXVI. *PYRUS fructu magno, diametro compreſſo, populato, avellaneo colore, autumnali.*

JALOUSIE. (*Pl. XLVII. Fig.* 3.)

Cet arbre ne ſe greffe que ſur franc. Sur Coignaſſier, il languit, & perit en peu d'années.

Ses bourgeons ſont longs, menus, très-peu coudés aux nœuds, tiquetés, légérement teints de rougeâtre.

Ses boutons ſont très-courts, larges par la baſe, peu écartés de la branche; leurs ſupports ſont gros, & renflés au-deſſus & au-deſſous des yeux.

Ses feuilles ſont grandes & belles, alongées, ſouvent repliées en gouttiere, dentelées finement, réguliérement & peu profondément. Elles ont trois pouces ſix lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur; leur pédicule eſt long de ſept lignes.

Sa fleur eſt bien ouverte, belle, de dix-huit lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, plats. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-foncé

Le fruit eſt gros, applati ſuivant ſa longueur, ayant ſur un ſens deux pouces dix lignes de diametre, & ſur l'autre deux pouces ſept lignes, & deux pouces onze lignes de hauteur. La partie la plus renflée eſt à peu-près à la moitié de la hauteur. Il diminue un peu vers la tête où l'œil, qui eſt petit

eſt placé dans une cavité étroite, bordée de quelques boſſes aſſez ſaillantes. La partie vers la queue diminue tout-à-coup conſidérablement de groſſeur, & ſe termine en pointe obtuſe où la queue, longue d'un pouce, eſt placée dans un petit enfoncement.

La peau eſt de couleur de noiſette, preſque comme celle du Martin-ſec; un peu rougeâtre du côté du ſoleil, boutonnée, & comme grenée de très-petits boutons ronds, ſenſibles au doigt & à l'œil.

La chair eſt très-beurrée, lorſque le fruit a été cueilli vert; car s'il mûrit ſur l'arbre, elle mollit promptement.

L'eau eſt abondante, ſucrée, relevée, excellente.

Les pepins ſont longuets & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre.

LXXXVII. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-truncato, partim citrino, partim dilutè rubente brumali.*

BON-CHRETIEN d'hiver. (*Pl. XLV.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Si on le plante en eſpalier au midi, il faut qu'il ſoit greffé ſur le franc, qui étant plus vigoureux, réſiſte mieux aux tigres qui font beaucoup de tort aux Poiriers en eſpalier, & ſur-tout à celui-ci. Il eſt tardif à ſe mettre à fruit, & le produit ordinairement moins gros, moins bien fait, & moins bon. Il vaux mieux le greffer ſur Coignaſ-

fier & le planter en eſpalier au couchant où il prendra aſſez de couleur, ou en buiſſon, ou en éventail. Il ne pourroit réuſſir en plein-vent dans ce climat, que dans des jardins très-abrités, & cependant bien expoſés.

Le bourgeon eſt gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points imperceptibles, très-applati au-deſſous des ſupports.

Le bouton eſt gros, alongé, pointu, brun, écarté de la branche; ſon ſupport eſt très-large & peu élevé.

Les feuilles ſont de moyenne grandeur, alongées, terminées en pointe, les unes dentelées finement & peu profondément, les autres ayant ſeulement quelques dents vers la pointe. Les bords forment de grandes ſinuoſités. Le pédicule eſt long de deux pouces, & ſouvent davantage.

La fleur a quinze lignes de diametre Les pétales ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron; quelques-uns légérement teints de rouge ſur les bords. Les ſommets des étamines ſont d'un beau pourpre-vif.

Les fruits ſont très-gros, les uns pyriformes, les autres imitant un peu la Calebaſſe, la plupart figurés en pyramide tronquée. Le côté de la tête eſt très-renflé; l'œil eſt placé dans une cavité large & profonde, ſouvent ovale ou applatie, bordée de boſſes qui s'étendent ſur une partie du fruit, & y forment des côtes, de ſorte qu'il eſt tout anguleux. Le côté de la queue diminue beaucoup de groſſeur, ſans ſe terminer

en pointe ; il eſt tronqué obliquement ; la queue eſt ordinairement longue de quinze lignes, & un peu charnue à ſa naiſſance, elle eſt plantée dans une cavité dont les bords ſont relevés de boſſes ou côtes. Il ſe trouve de ces fruits qui ont juſqu'a quatre pouces de diametre ſur ſix pouces de hauteur.

La peau eſt fine, d'un jaune clair tirant ſur le vert du côté de l'ombre, & frappé de rouge incarnat du côté du ſoleil.

La chair eſt fine & tendre, quoique caſſante.

L'eau eſt aſſez abondante, douce, ſucrée & même un peu parfumée ou vineuſe.

Ce fruit commence à mûrir en Janvier, & dure juſqu'au printemps. Une Poire de Bon-Chrétien bien conditionnée, parvenue à ſa parfaite maturité, peut ſe conſerver un mois ſans ſe gâter.

Il y a de ces Poires dont la chair eſt groſſiere & pierreuſe ; d'autres dont la peau eſt rude ; d'autres qui ſont plates, ou arrondies, ou mal faites ; d'autres qui ſont jaunes & bien colorées avant que d'être cueillies ; d'autres qui demeurent toujours vertes ; d'autres ſans pepins, &c. Toutes ces différences ne conſtituent point des variétés : elles ne viennent que du terrein, de la culture, du ſujet, de l'expoſition, de l'âge, de la force, &c. de l'arbre qui paroît plus ſenſible à toutes ces choſes, que la plupart des autres Poiriers. Un Poirier de Bon-Chrétien en bon ſol, bien cultivé, bien

exposé, vieux, mais d'une vieilleſſe verte & vigoureuſe, donnera des fruits très-gros, très-beaux, très-bons, qui prendront une belle couleur jaune dans la Fruiterie, & ſeront ordinairement ſans pepins. Ce Poirier greffé ſur Coignaſſier, produit des fruits plus gros, plus colorés, & d'une chair plus fine que ſur franc. Si l'arbre languit, le fruit ſera ſans pepin, jaunira ſur l'arbre, ne ſera ni de garde, ni de bonne qualité. Sur un même arbre dont les branches ſeroient de différente force, différemment expoſées, plus ou moins garnies de feuilles, &c. on pourroit trouver du Bon-Chrétien ordinaire, du vert, du doré, du long, du rond, d'Auſch, de Vernon, &c.

LXXXVIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato-compreſſo, glabro, partim rubente, partim è citrino ſub albido, brumali.*

ANGELIQUE de Bordeaux. (*Pl. XLVII. Fig.* 5.)

Cet arbre eſt très-délicat & réuſſit mal ſur Coignaſſier; ſur franc même il n'eſt pas vigoureux.

Ses bourgeons ſont longs, de moyenne groſſeur, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens; verts ou gris-clair ſur franc, rougeâtres ſur Coignaſſier.

Ses boutons ſont courts, petits, pointus, écartés de la branche; leurs ſupports ſont aſſez gros & larges.

Ses feuilles ſont remarquables par leur longueur & leur peu de largeur, étant longues de quatre pouces & larges de vingt & une lignes. Elles ſe plient un peu en gouttiere, & l'arrête fait ordinairement un arc en-deſſous. On apperçoit ſur les bords quelques dents très-peu profondes. Le pédicule eſt long de vingt & une lignes.

Sa fleur a dix-ſept lignes de diametre. Le pétale eſt alongé, plus large au milieu que vers les extrémités.

Son fruit eſt gros, applati ſuivant ſa longueur; de ſorte que ſon grand diametre eſt de deux pouces huit lignes, & ſon petit diametre de deux pouces cinq lignes; ſa hauteur eſt de deux pouces onze lignes. Sa forme imite celle du Bon-Chrétien d'hiver. L'œil eſt petit, placé au ſommet d'une cavité étroite, unie, aſſez profonde; rarement les échancrures du calyce y ſubſiſtent juſqu'à ce que le fruit ait acquis ſa groſſeur. La queue, groſſe, un peu charnue à ſa naiſſance, longue de dix-huit à vingt lignes, eſt placée à fleur du fruit, quelquefois ſerrée d'un côté par une rainure, ou un applatiſſement.

La peau eſt liſſe, quelquefois tavelée de brun autour de l'œil. Elle prend les mêmes couleurs que le Bon-Chrétien d'hiver; mais le côté de l'ombre eſt d'un jaune-pâle, preſque blanchâtre.

La chair eſt caſſante; & dans la parfaite maturité elle devient tendre.

L'eau eſt très-douce & ſucrée.

Les pepins ſont bruns, terminés en pointe longue & aiguë; médiocrement gros.

Cette Poire ſe garde long temps. Elle eſt très-bonne dans les terreins chauds & bien expoſés.

LXXXIX. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-acuto, hinc è viridi flaveſcente, indè ſplendidè rubro, autumnali.*

BON-CHRETIEN d'Eſpagne. (*Pl. XLVI.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt menu, longuet, vert-griſ-foncé, rougeâtre du côté du ſoleil & à la cime, très-tiqueté, aſſez droit à la cime, coudé vers l'inſertion.

Le bouton eſt très-court & écarté de la branche. Le ſupport eſt gros.

La feuille eſt longue de trente-quatre lignes, large de vingt-cinq lignes, pliée en divers ſens; l'arrête fait un arc en deſſous à la pointe de la feuille. Les bords ſont peu dentelés, irrégulièrement & très-peu profondément. Le pédicule eſt long de douze à treize lignes.

La fleur eſt bien ouverte, de quinze lignes, de diametre. Les pétales ſont ovales, un peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Le fruit eſt très-gros, ſon diametre étant de trois pouces, & ſa hauteur de quatre pouces; d'une forme pyramidale un peu in-

clinée, & très-peu tronquée par la pointe. Depuis la partie la plus renflée qui eſt environ le tiers de la hauteur, ce fruit diminue vers la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité aſſez large & profonde, bordée de boſſes qui s'étendent, les unes juſqu'au plus grand diametre du fruit, les autres beaucoup au-deſſus, & y forment des côtes moins élévées que celles du Bon-Chrétien d'hiver. Les deux autres tiers de la longueur vont en diminuant preſque uniformément juſqu'à la queue qui eſt longue de treize lignes, & plantée un peu obliquement dans un enfoncement ferré & peu profond, bordé de quelques boſſes. Cette Poire reſſemble aſſez à celle du Bon-Chrétien d'hiver; mais elle eſt plus alongée, plus pointue, & ordinairement mieux faite.

Sa peau eſt toute tiquetée de petits points bruns; d'un beau rouge-vif du côté du ſoleil; du côté de l'ombre d'un vert qui devient jaune-pâle au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, ſemée de quelques points verdâtres, ſeche, dure, caſſante, ou tendre & pleine d'eau, ſuivant les années & les terreins. Ce fruit veut une terre douce, légere, ſeche.

Son eau eſt douce, ſucrée & d'aſſez bon goût, lorſque l'arbre eſt planté dans un bon terrein, à une bonne expoſition, & que le fruit a acquis une parfaite maturité.

Ses pepins ſont longs, pointus, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. On peut en faire plus de cas que la Quintinye. Au moins eſt-elle une des plus belles, & très-bonne en compotes; & lorſqu'elle eſt bien conditionnée, elle peut ſe manger crue.

XC. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuſo paululùm cucurbitato, glabro, flavo æſtivo.*

Page 138. BON-CHRÉTIEN d'été. GRACIOLI. (*Pl. XLVII. Fig.* 4.)

L'arbre eſt fertile; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont aſſez gros, ſans coude aux nœuds; ſe replient en bas en paraſſol dans les arbres de plein-vent; ſont peu tiquetés, verdâtres du côté de l'ombre, d'un rouge-brun peu foncé du côté du ſoleil.

Ses boutons ſont gros, longs, arrondis, peu écartés de la branche; leurs ſupports ont très-peu de ſaillie. Les boutons a fruit viennent la plupart à l'extrémité des branches; ce qui demande attention à la taille de ce Poirier.

Ses feuilles ſont grandes, belles, étoffées, longues de trois pouces ſept lignes, larges de deux pouces neuf lignes, dentelées aſſez finement, peu régulièrement & très-peu profondément. Les moyennes ſont dentelées très-

finement & réguliérement. Le pédicule eſt long de deux pouces quatre lignes.

Sa fleur eſt la plus grande de toutes les fleurs de Poirier. Elle a vingt & une lignes de diametre. Les pétales ſont longs de dix-lignes, larges de huit lignes, creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt gros, ayant trois pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces huit lignes de diametre. Sa forme imite un peu la Calebaſſe. Au milieu de la tête, qui s'alonge un peu, eſt une cavité étroite & peu profonde où l'œil eſt placé. Le côté de la queue qui eſt fort obtus, ſe termine par pluſieurs groſſes boſſes & plis profonds, au milieu deſquels s'implante la queue longue de près de deux pouces, groſſe, charnue, quelquefois depuis ſa naiſſance juſqu'au-delà de la moitié de ſa longueur. Tout ce fruit eſt anguleux & boſſu comme le Bon-Chrétien d'hiver.

Sa peau eſt liſſe, d'un vert très-clair, tiquetée de points d'un vert-foncé; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, tendre ou demi-caſſante.

Son eau eſt abondante, ſucrée.

Ses pepins ſont très-longs, d'un brun très-clair.

Sa maturité eſt vers le commencement de Septembre.

XCI. *PYRUS fructu medio, pyramidato, mali cydonii forma, è flavo non nihil rubente, æstivo.*

BON-CHRÉTIEN d'été musqué. (*Pl. XLVIII.*)

L'arbre est délicat, même étant greffé sur franc; il ne se greffe point sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de moyenne grosseur, assez droit, très-tiqueté, brun-rougeâtre tirant sur le violet, ou brun-Minime, plus clair du côté de l'ombre.

Le bouton est gros, large par la base, presque plat. Le support est gros, un peu renflé au-dessus de l'œil.

Les feuilles sont petites, longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt & une lignes; les unes ont les bords presqu'unis, les autres les ont dentelés finement & assez profondément. La grosse nervure se plie en arc en-dessous. Les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diametre Le pétale est arrondi, presque plat. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre : beaucoup de fleurs sont à six & à sept pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diametre, sur trente-trois lignes de hauteur Souvent ses dimensions sont moindres. Il est long, plus ressemblant

Bon Chrétien d'Eté Musqué.

à une Poire de Coin qu'à une Poire de Bon-Chrétien d'hiver. Quelquefois il eſt aſſez court, figuré en Poire; très-ſouvent ſa forme tient un peu de la Calebaſſe. Ordinairement il diminue de groſſeur vers la tête où il y a une cavité bordée de côtes, au fond de laquelle eſt placé l'œil qui eſt de médiocre grandeur. L'autre côté diminue tout-à-coup de groſſeur, & ſon extrémité eſt très-obtuſe. La queue, groſſe, longue de quinze lignes, eſt reçue dans une cavité bordée de boſſes. Tout le fruit eſt ſouvent relevé de boſſes & de petites côtes, quelquefois il eſt ſeulement un peu anguleux par la tête.

La peau eſt liſſe, jaune, fouettée de rouge aux endroits où elle a été frappée du ſoleil.

La chair eſt blanche, parſemée de points verdâtres, caſſante.

L'eau eſt un peu ſucrée, très-muſquée, relevée ſans âcreté.

Les pepins ſont bruns & petits.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre. C'eſt un bon fruit & très-beau; mais ſujet à ſe fendre ou à ſe crevaſſer avant ſa maturité.

XCII. *PYRUS fructu magno, pyramidato obtuſo-incurvo, flaveſcente, maculis fuſcato, œſtivo.*

MANSUETTE. SOLITAIRE. (*Pl. LVIII. Fig.* 1.)

Ce Poirier a quelque reſſemblance avec celui de Bon Chrétien d'hiver. Il ſe greffe mieux ſur Coignaſſier que ſur franc.

Ses bourgeons ſont de moyenne groſſeur, longs, coudés à chaque nœud, applatis & un peu cannelés au-deſſous des ſupports, d'un gris-terne, quelquefois très-légérement teints de rougeâtre, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons ſont ronds, très-courts; très-écartés de la branche; leurs ſupports ſont très gros & renflés au-deſſus & au-deſſous de l'œil.

Ses feuilles ſont de moyenne grandeur, terminées en pointe, longues de trois pouces, larges de vingt-ſix lignes. Les bords ſe plient en ſinuoſités, & ſont aux unes dentelés aſſez finement & ſenſiblement, aux autres très-peu. Les nervures ſont preſqu'auſſi ſaillantes deſſus que deſſous la feuille; la groſſe ſe plie en arc en-deſſous, & fait faire la gouttiere à la feuille. La queue eſt groſſe, longue de quatorze lignes.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-huit lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, preſque

plats

1 Mansuelle 2 Vigne 3 Saint Augustin 4 Catillac 5 Tonneau.

1 2 Pp. 74.
3 " 157.
4 " 162.
" " 28.

plats. Les ſommets des étamines ont peu de couleur.

Son fruit eſt gros, long, de forme peu réguliere, approchant beaucoup de celle de Bon-Chretien d'hiver, mais il eſt moins ſemé de boſſes & d'inégalités. Son diametre eſt de deux pouces ſept lignes, & ſa hauteur de trois pouces cinq lignes. La queue, longue de douze à quatorze lignes, groſſe & bien nourrie, eſt ordinairement plantée obliquement à fleur du fruit, ayant à ſa naiſſance un bourrelet & quelques plis ſerrés. Cette extrémité eſt obtuſe, beaucoup moins groſſe que l'autre : elle n'a que dix ou douze lignes de diametre. Il diminue auſſi de groſſeur à la tête où l'œil eſt ſouvent placé obliquement; de ſorte qu'on voit en même temps & ſur un même côté l'œil & la queue; il eſt placé dans un petit enfoncement bordé de côtes peu ſaillantes.

La peau eſt verte, tavelée de brun, & quelquefois toute couverte de cette couleur du côté de l'ombre. Le côté du ſoleil jaunit un peu, & même prend une légere teinte de rouge au temps de la maturité du fruit.

La chair eſt blanche, demi-fondante, médiocrement fine, ſujette à mollir.

L'eau eſt aſſez abondante, relevée d'un peu d'âcreté.

Le pepin eſt petit, large, brun-clair.

Cette Poire mûrit vers le commencement de Septembre.

XCIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato propè pyriformi, flavescente autumnali.*

MARQUISE. (*Pl. XLIX.*)

Ce Poirier eſt un des plus vigoureux ; il eſt beau, fertile, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son bourgeon eſt gros, long, droit, non tiqueté, gris du côté de l'ombre, très-légérement teint de rouſſâtre du côté du ſoleil : la cime eſt d'un rouge-brun.

Son bouton, dans le gros du bourgeon, eſt aſſez gros, pointu, très-arrondi ; & ſon ſupport très-plat. Vers la cime il eſt très-petit, pointu, peu écarté de la branche ; & ſon ſupport eſt gros.

Ses feuilles ſont de moyenne grandeur, longues de deux pouces ſept lignes, larges de deux pouces deux lignes, pliées en gouttiere ; les bords ſont preſqu'unis, la dentelure étant à peine ſenſible. Les queues ſont longues d'un pouce.

Sa fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont plats, plus longs que larges très-froncés par les bords.

Son fruit eſt gros, alongé en pyramide Son diametre eſt de deux pouces & demi & ſa hauteur de deux pouces neuf lignes Il a peu de reſſemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver auquel Merlet le compare pou la figure, étant plus pointu vers la queue ſans boſſes ſur ſa ſurface, & n'étant poi

Marquise

en Calebaſſe. Sa tête eſt ordinairement bien arrondie ſuivant ſon diametre, quelquefois un peu anguleuſe. L'œil eſt tantôt placé preſqu'à fleur, tantôt enfoncé dans une cavité aſſez profonde. Sa queue, longue de douze à quinze lignes, eſt auſſi tantôt plantée à fleur, tantôt au ſommet d'une cavité; elle eſt groſſe & unie. Il n'eſt pas rare de trouver des Poires de Marquiſe de trois pouces de diametre ſur trois pouces quatre lignes de hauteur. Ces gros fruits ſont ordinairement très-renflés par le milieu, diminuent beaucoup de groſſeur vers la queue, & s'y terminent en pointe peu alongée, tronquée ou très-obtuſe; & leur forme n'eſt pas pyramidale.

La peau eſt verte, très-tiquetée de points d'un vert plus foncé; elle devient jaune lorſque le fruit mûrit; quelquefois le côté du ſoleil prend une très-légere teinte de rouge.

La chair eſt beurrée & fondante.

L'eau eſt ſucrée, douce, quelquefois un peu muſquée.

Les pepins ſont gros, terminés en pointe aiguë.

Le temps de ſa maturité eſt en Novembre & Décembre. La grande vigueur de l'arbre exige qu'on le charge à la taille.

XCIV. *PYRUS fructu maximo, pyramidato ad turbinatum accedente, hinc viridi, indè dilutiùs rubente, brumali.*

COLMART. POIRE MANNE. (*Pl. L.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de grosseur & longueur médiocres, droit, jaune de couleur de bois d'un côté ; un peu brun de l'autre, tiqueté très-finement.

Le bouton est gros, pointu, un peu plat, peu écarté de la branche ; son support est peu saillant.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes. L'arrête se pliant en arc en dessous fait faire la gouttiere à la feuille. Les bords se foncent un peu & sont unis dans la plupart des grandes feuilles ; les moyennes sont dentelées finement, régulièrement, & assez profondément. Le pédicule est long de seize lignes.

La fleur est bien ouverte, de seize lignes de diametre. Les pétales sont figurés en truelle, presque plats. Quelques-uns ont un peu de rouge à la pointe. Les sommets des étamines sont de couleur de rose.

Le fruit est très-gros, ayant deux pouces neuf lignes de diametre, & trois pouces de longueur ; assez applati du côté de la tête où l'œil, qui est de moyenne grosseur, est

placé au fond d'une cavité. Le côté de la queue diminue peu de groſſeur ; la queue, brune, groſſe, ordinairement un peu renflée du côté du fruit, longue de dix ou onze lignes, y eſt plantée quelquefois preſqu'à fleur du fruit, ſouvent au fond d'une cavité aſſez profonde, & bordée de quelques boſſes. Ce fruit eſt plus turbiné que pyriforme ; il a de la reſſemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver, ſur tout lorſqu'il s'alonge. Souvent on apperçoit ſur un des côtes une petite gouttiere qui s'étend de la tête à la queue.

Sa peau eſt très fine, verte, tiquetée de petits points bruns, & devient un peu jaune lorſque le fruit mûrit ; légérement ſouettée de rouge du côté du ſoleil, elle a quelquefois un petit œil farineux ou blanchâtre.

Sa chair eſt un peu jaunâtre, très-fine, beurrée, fondante, excellente, ſans pierres.

Son eau eſt très-douce, ſucrée, & relevée.

Ses pepins ſont bruns, pointus, de médiocre groſſeur, ſouvent avortés.

Cette Poire ſe mange en Janvier, Février, Mars, & même en Avril.

XCV. *PYRUS fructu magno, pyramidato obtuso, glabro, citrino, brumali.*

VIRGOULEUSE. (*Pl. LI.*)

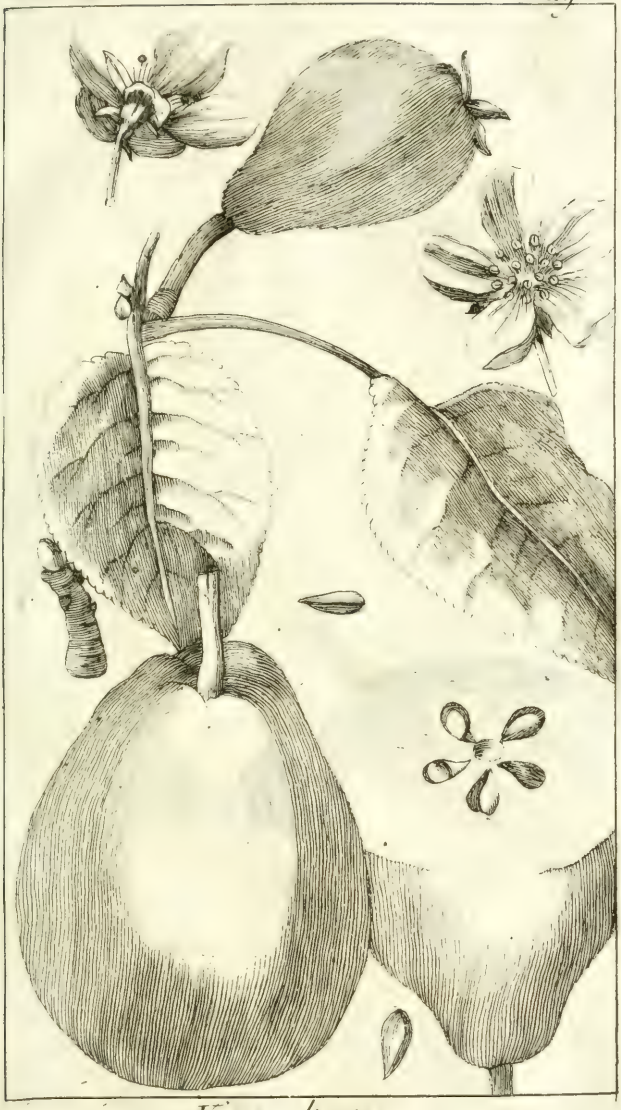
L'Arbre eſt le plus, ou un des plus vigoureux Poiriers, lent à ſe mettre à fruit; mais fertile, peu difficile ſur le terrein & l'expoſition : cependant l'eſpalier au midi lui convient peu, parce que ſon fruit s'y crevaſſe & s'y défigure. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont longs & très-forts, garnis d'ergots par le bas, un peu coudés à chaque œil, verts, très-tiquetés de points gris; quelques-uns, ſur-tout lorſque le Poirier eſt greffé ſur Coignaſſier, ou planté à une expoſition chaude, ſont rougeâtres, au moins du côté du ſoleil.

Les boutons ſont gros, arrondis, pointus, très-larges par la baſe, écartés de la branche : les ſupports ſont plats.

Les feuilles ſont grandes & belles, larges du côté de la queue, diminuant aſſez uniformément & ſe terminant en pointe; longues de trois pouces cinq lignes, larges de deux pouces ſix lignes, dentelées finement & très-peu profondément. Les nervures ſont menues; la groſſe ſe plie en arc en-deſſous; la feuille ſe ferme en gouttiere, ou ſes bords ſe froncent en ſinuoſités. Le pédicule eſt long d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diametre.



Virgouleuse

Les pétales ſont peu creuſés en cuilleron, ovales-aigus.

Le fruit eſt gros, ſon diametre étant de deux pouces cinq lignes, & ſa hauteur de trois pouces; long & d'une aſſez belle forme. Son plus grand diametre eſt plus vers l'œil que vers la queue. L'œil eſt petit, placé au ſommet d'une cavité peu profonde & aſſez large. Le côté de la queue va en diminuant, & ne ſe termine pas en pointe, mais ſe renfle un peu à l'extrémité, où la queue, courte, n'ayant que onze lignes de longueur, un peu charnue à ſa naiſſance, s'implante obliquement, dans une petite cavité bordée de quelques plis; elle ſe détache aiſément de la branche.

La peau eſt liſſe, ſemée de quelques petits points roux; d'abord verte, devient jaune preſque citron, & en mûriſſant, elle prend ordinairement une légere teinte rougeâtre du côté du ſoleil; quelquefois elle ſe colore aſſez, ſur-tout en eſpalier.

La chair eſt tendre, beurrée, fondante. Elle contracte facilement l'odeur des choſes ſur leſquelles elle a mûri.

L'eau eſt abondante, douce, ſucrée, relevée; quelques-uns lui reprochent un petit goût de cire.

Les pepins ſont longs, arrondis, bruns.

La maturité de ce fruit arrive en Novembre, Décembre, Janvier. C'eſt une des plus excellentes Poires.

XCVI. *PYRUS fructu magno pyramidato-viridi, fuscis punctis distincto, brumali.*

SAINT-GERMAIN. INCONNUE LA FARE. (*Pl. LII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux & très-fertile; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont de moyenne groſſeur, longs, peu coudés aux nœuds, tiquetés de très-petits points gris; d'un vert-gris, ayant une très légere teinte rougeâtre du côté du ſoleil.

Ses boutons ſont aſſez gros, courts, pointus, écartés de la branche; les ſupports ſont renflés au-deſſus & au-deſſous de l'œil.

Ses feuilles ſont longues, étroites, pliées en gouttiere, dentelées finement, longues de trois pouces trois lignes, larges de vingt lignes; l'arrête ſe plie en arc en-deſſous, le pédicule eſt long de dix lignes.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les pétales ſont plats, plus longs que larges, un peu pointus par les deux extrémités. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit eſt gros, long, ayant deux pouces ſix lignes de diametre, & trois pouces ſix lignes de hauteur. Sa partie la plus renflée eſt à un tiers de la hauteur. Le côté de la tête diminue un peu de groſſeur; l'œil ordinairement petit, eſt placé au ſommet d'une petite cavité ronde, étroite, & peu

St. Germain

profonde, très ſouvent hors de l'axe du fruit, & plus relevée par les bords d'un côté que de l'autre. Le côté de la queue diminue de groſſeur aſſez uniformément, & ſe termine ordinairement en pointe obtuſe. La queue, qui eſt brune, groſſe à ſon extrémité, longue de ſix à neuf lignes, y eſt plantée très-ſouvent obliquement, ſous une eſpece de boſſe. Tout le fruit eſt preſque toujours relevé de boſſes & de côtes qui ſont quelquefois ſenſibles ſur toute la longueur.

Sa peau eſt verte, aſſez rude, tiquetée de brun, ſouvent marquée de grandes taches rouſſâtres, ſur-tout vers l'œil; elle jaunit lorſque le fruit mûrit.

Sa chair eſt blanche, très-beurrée & fondante, quoiqu'elle ne ſoit pas très-fine. Elle eſt ſujette à avoir beaucoup de petites pierres ſous la peau & auprès des pepins, lorſque l'arbre eſt planté dans un terrein ſec qui ne convient pas à ce Poirier. Jamais elle ne devient molle.

Son eau eſt très-abondante & excellente, lorſqu'elle n'a d'aigre, que ce qu'il en faut pour relever agréablement ſon goût.

Ses pepins ſont gros, longs, pointus, un peu courbés par la pointe, bruns.

Cette Poire commence à mûrir en Novembre; il s'en conſerve juſqu'en Mars, & quelquefois en Avril.

Merlet aſſure, & je crois pouvoir au moins ſoupçonner, qu'il y a une autre ſorte, ou une variété de Saint-Germain qui ne

differe point du tout de l'autre par le bois, la feuille & la fleur; mais ſeulement par le fruit qui eſt d'une forme moins conſtante; ordinairement plus gros, moins long, moins bien fait, plus anguleux, toujours vert, même dans ſa maturité; tiqueté de gros points d'un vert plus foncé, ſans taches rouſſâtres; plus hâtif & moins de garde, commençant à mûrir dès la fin d'Octobre dans quelques années, & diſparoiſſant avant le mois de Janvier; plus fondant, d'un goût moins relevé, n'ayant preſque jamais d'aigre. Je n'ai jamais trouvé ces deux eſpeces ſur un même arbre, mais ſur différens arbres dans le même terrein; ce qui ſemble fonder mon ſoupçon.

XCVII. *PYRUS fructu magno, pyramidato, glabro, è viridi albido, autumnali.*

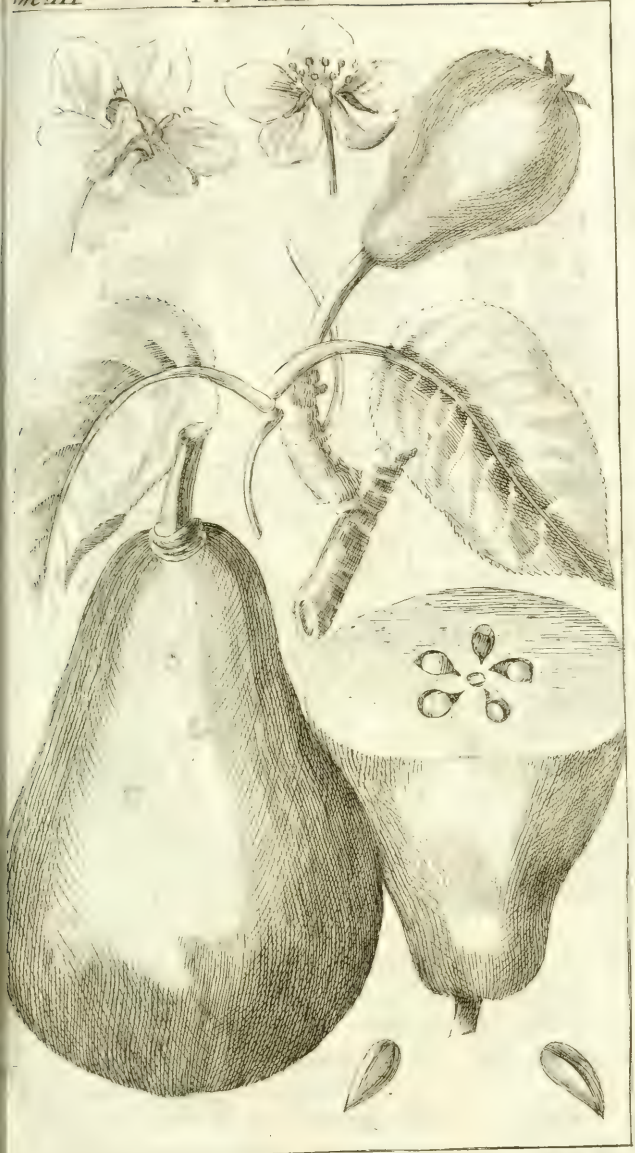
LOUISE-BONNE. (*Pl. LIII.*)

L'Arbre eſt beau, vigoureux & très-fertile; il veut un terrein ſec & le plein-vent plutôt que l'eſpalier; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont forts, tiquetés, aſſez droits, d'un gris-vert, très-légérement teints de rouſſâtre à la pointe.

Les boutons ſont très longs, arrondis, pointus, écartés de la branche; les ſupports ſont très-peu relevés.

Les feuilles ſont longues de deux pouces



Louise Bonne N.° 41.

neuf lignes, larges de deux pouces quatre lignes, repliées en batteau, dentelées régulièrement, finement & très-peu profondément. La queue eſt longue d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont longuets, peu creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt gros, long, ayant deux pouces ſept lignes de diametre, & trois pouces ſix lignes de hauteur (Il eſt ordinairement meilleur, lorſqu'il n'eſt que moyen, d'environ deux pouces deux lignes de diametre, ſur deux pouces dix lignes de hauteur; & rarement il vient plus gros dans les terreins ſecs.) Il reſſemble aſſez au Saint-Germain; mais il eſt plus uni, plus arrondi par la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt à fleur du fruit. Si l'autre extrémité étoit plus pointue, il ſeroit de la forme d'une perle en poire. La queue eſt courte, n'ayant quelquefois que trois lignes de longueur; elle eſt plantée à fleur du fruit, charnue à ſa naiſſance, ſouvent buttée d'un gros bourrelet charnu.

La peau eſt douce très-liſſe, tiquetée de points & de petites taches, verte, devient blanchâtre lorſque le fruit eſt mûr.

La chair eſt demi-beurrée & très-bonne dans les terres ſeches; elle n'eſt ſujette ni aux pierres ni à mollir.

L'eau eſt abondante, douce, relevée d'un fumet agréable.

Les pepins ſont gros, bien nourris, pointus.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. C'eſt un fruit très-mediocre dans les terreins qui ne lui ſont pas propres, les terreins froids & humides.

XCVIII. *PYRUS fructu medio, pyramidato-obtuſo, glabro, viridi, ſerotino.*

IMPÉRIALE à feuilles de Chêne. (*Pl. LIV.*)

Ce Poirier eſt très-vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt gros & fort, coudé à chaque nœud, très-tiqueté, vert, légerement teint de rouſſâtre du côté du ſoleil.

Le bouton eſt de moyenne groſſeur, applati, très-pointu, large par la baſe, peu écarté de la branche. Les ſupports ſont gros.

La feuille eſt très-grande, longue de quatre pouces, large de deux pouces quatre lignes, dentelée peu régulierement, tellement frangée & ondée par les bords, qu'elle paroît comme découpée, & reſſemble à une petite feuille de Chou friſé, plutôt qu'à une feuille de Chêne. Son pédicule eſt long d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longs, aigus par les deux extrémités. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-foncé.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, long; ſon diametre eſt de deux pouces trois lignes, & ſa hauteur de deux pouces neuf lignes.

Il eſt de la forme d'une moyenne Virgouleuſe. Le côté de la tête eſt arrondi, & l'œil, qui eſt petit, y eſt placé dans une cavité très-peu profonde, ou un applatiſſement. L'autre côté diminue de groſſeur preſqu'uniformément, & ſon extrémité eſt obtuſe; la queue, longue de dix lignes, aſſez groſſe, ſur-tout à ſa naiſſance, eſt plantée au milieu d'un applatiſſement.

La peau eſt très-unie & liſſe, verte, lorſqu'elle approche de la maturité, elle ſe ride; enſuite elle devient jaune.

La chair eſt demi fondante, ſans pierres.

L'eau eſt ſucrée & bonne, mais inférieure en bonté à celle de la Virgouleuſe.

Les pepins ſont gros, bien nourris, bruns, terminés par une longue pointe. On ne trouve ordinairement que quatre loges ſéminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Avril & Mai. Quoiqu'elle ne ſoit pas excellente, elle a beaucoup de mérite dans cette ſaiſon.

XCIX. *PYRUS fructu parvo, longo, utrimque acuto, luteo, non nihil rubente, brumali.*

Saint-Augustin. (*Pl. LVIII. Fig.* 3.)

L'Arbre ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont petits, très-peu coudés aux nœuds, d'un vert-jaune du côté de

l'ombre, très-légérement teints de rouſſâtre du côté du ſoleil; tiquetés.

Ses boutons ſont gros, un peu applatis, pointus, peu écartés de la branche; les ſupports ſont gros.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont creuſés en cuilleron, de la forme d'une truelle.

Sa feuille eſt longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces, pliée en arc en-deſſous, d'un vert aſſez foncé & luiſant par deſſus, blanchâtre en-dehors; dentelée très-finement & très-peu profondément, attachée par de très-longues queues qui ont de deux pouces & demi à trois pouces

Son fruit eſt petit, long, renflé au milieu; diminue de groſſeur vers la tête, où l'œil eſt placé à fleur; diminue davantage vers l'autre extrémité, ſans ſe terminer en pointe. La queue, longue d'un pouce, groſſe, eſt plantée entre quelques boſſes, ſans enfoncement. Sa hauteur eſt de deux pouces & demi, & ſon diametre eſt de vingt-deux lignes.

La peau eſt légérement teinte de rouge du côté du ſoleil. L'autre côté devient d'un beau jaune-clair au temps de la maturité du fruit. Elle eſt tiquetée, & quelquefois tavelée de brun.

La chair eſt ordinairement dure.

L'eau eſt muſquée & peu abondante.

Les pepins ſont noirs, bien nourris, longuets,

Pastorale

Cette Poire mûrit en Décembre & Janvier. Telle qu'elle vient d'être décrite, & qu'on la trouve dans les terres légeres & seches, c'est un fruit médiocrement bon; mais dans une bonne terre un peu forte, elle est très-bonne, beaucoup plus grosse; son eau est abondante & parfumée. La Quintynie l'ayant apparemment vue dans des terreins différens, a cru que ce n'étoit pas la même Poire.

C. *PYRUS fructu magno, longiori, cinereo, maculis rufis distincto, autumnali.*

Pastorale. Musette d'automne. (*Pl. LV.*)

Ce Poirier se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés à chaque œil, d'un brun-clair, un peu farineux, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont triangulaires, un peu applatis, couchés sur la branche : les supports sont larges & saillans.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes, dentelées finement, & très-peu profondément. Le pédicule est long de quinze lignes. Les feuilles moyennes sont longues; leur arrête se replie en arc en-dessous; leurs bords sont dentelés finement & assez profondément; leur pédicule est long de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, un peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un rouge mêlé de beaucoup de blanc.

Son fruit eſt gros & long, ſon diametre étant de deux pouces ſix lignes, & ſa hauteur de trois pouces neuf lignes. Il eſt renflé vers le milieu; le côté de la tête diminue de groſſeur, & l'œil y eſt placé preſqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue s'alonge & diminue de groſſeur aſſez uniformément; ſon extrémité n'eſt pas pointue, mais arrondie; & la queue s'y implante à fleur du fruit; elle eſt longue de treize à quatorze lignes, groſſe, charnue à ſa naiſſance, & quelquefois garnie d'un gros bourrelet en ſpirale.

Sa peau eſt grisâtre; jaunit au temps de la maturité du fruit; eſt ſemée de taches rouſſes.

Sa chair eſt demi-fondante, ordinairement ſans pierres & ſans marc.

Son eau eſt un peu muſquée, & très-bonne.

Ses pepins ſont larges & courts, très-ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

CI. *PYRUS fructu magno, longiori, dilutè virente, brumali.*

Champ-riche d'Italie.

L'Arbre eſt vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont gros, longs & forts, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens, rougeâtres.

Ses boutons ſont triangulaires, larges, plats, écartés de la branche; les ſupports ſont gros, renflés au-deſſus & au-deſſous de l'œil.

Ses feuilles ſont grandes, larges, rondes, plates, dentelées finement, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces huit lignes; leurs pédicules ſont longs de ſept lignes.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, un peu creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt gros, long, ayant deux pouces ſept lignes de diametre, ſur trois pouces ſix lignes de hauteur. La partie la plus renflée eſt à-peu-près à la moitié de la longueur, le côté de la tête diminue peu de groſſeur; l'œil eſt aſſez grand, & placé dans une cavité large & peu profonde. Le côté de la queue diminue conſidérablement de groſſeur, ſans que le fruit ait la forme d'une Calebaſſe; il ſe termine en pointe preſqu'aiguë où eſt

plantée à fleur la queue, groſſe à ſon extrémité, droite, longue de quatorze lignes.

La peau eſt d'un vert-clair, ſemée de points & petites taches griſes.

La chair eſt blanche, demi-caſſante, ſans pierres. On ne trouve ordinairement dans ce fruit, que quatre loges ſéminales, dont chacune contient deux pepins d'un brun-clair, longs, menus, courbés vers la pointe.

Cette Poire eſt très-bonne cuite & en compotes, dans les mois de Décembre & de Janvier.

CII. *PYRUS fructu maximo, plerumque pyriformi obtuſo, partim buxeo, partim obſcurè rubente, ſerotino.*

CATILLAC. (*Pl. LVIII. Fig. 4.*)

Ce Poirier eſt très-vigoureux; il ſe greffe ſur franc mieux que ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt gros, peu long, coudé à chaque œil, gris-de-lin, rougeâtre au-deſſous des ſupports, peu tiqueté.

Le bouton eſt gros, plat, comme collé ſur la branche; le ſupport eſt gros.

La feuille eſt grande, ovalaire, aiguë par les deux extrémités, dentelée irréguliérement & très-légérement; vers la pointe plus réguliérement & plus profondément; longue de quatre pouces, large de deux pouces ſix lignes; ſon pédicule eſt long de quatorze lignes.

La fleur eſt belle & très-grande, de vingt lignes de diametre. Les pétales ſont longs

de neuf lignes, larges de huit lignes, creuſes en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair preſque couleur de roſe. Le pédicule, le calyce, ſes échancrures, le deſſous des jeunes feuilles ſont couverts d'un duvet blanc épais.

Le fruit eſt très-gros, ordinairement d'une forme approchant de la Calebaſſe, quelquefois pyriforme; ſon diametre eſt de trois pouces huit lignes, & ſa hauteur de trois pouces cinq lignes. Le côté de la tête eſt très-gros, applati; l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité aſſez profonde, & peu large par rapport à la groſſeur du fruit, quelquefois unie, ſouvent bordée de côtes peu élevées qui s'étendent ſur cette partie du fruit. Le côté de la queue diminue tout-à-coup de groſſeur, & ſe termine en pointe arrondie où la queue, groſſe & un peu charnue à ſa naiſſance, longue de treize lignes, eſt plantée dans une petite cavité.

Sa peau eſt griſe, devient d'un jaune-pâle, lorſque le fruit mûrit, légérement teinte de rouge-brun du côté du ſoleil, toute tiquetée de petits points roux.

Sa chair eſt blanche, très-bonne cuite; elle prend une belle couleur au feu.

Ses pepins ſont d'un brun-clair, petits, longs.

Cette Poire eſt d'uſage depuis le mois de Novembre juſqu'en Mai.

CIII. *PYRUS fructu quàm maximo, ſubrotundo, glabro, partim flavo, partim pulchrè rubro, ſerotino.*

BELLISSIME d'hiver.

La Belliſſime d'hiver eſt plus groſſe que le Catillac, ayant juſqu'à quatre pouces de diametre, ſur trois pouces neuf lignes de hauteur. Sa forme eſt preſque ronde, diminuant un peu de groſſeur du côté de la queue, qui eſt groſſe, longue de huit à dix lignes, plantée à fleur du fruit, ou entre quelques boſſes peu élevées. Le côté de la tête eſt arrondi; & l'œil eſt placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau eſt liſſe; le côté du ſoleil eſt d'un beau rouge tiqueté de gris clair; le côté de l'ombre eſt jaune, tiqueté de fauve.

Sa chair eſt tendre, ſans pierres, très-moëlleuſe étant cuite.

Son eau eſt douce, abondante, ſans âcreté, relevée d'un petit goût de ſauvageon.

Cette Poire dont le nom convient bien à ſa groſſeur extraordinaire & à la beauté de ſes couleurs, ſe conſerve juſqu'en Mai. Elle eſt beaucoup meilleure cuite ſous la cloche que le Catillac. On peut même en faire d'aſſez bonnes compotes.

CIV. *PYRUS fructu maximo, pyriformi-obtuso, viridi, maculis rufescente, brumali.*

Livre.

Cet arbre eſt très-vigoureux étant greffé ſur franc; mais il ne réuſſit point ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont gros, très-coudés à chaque nœud, d'un gris-vert, un peu farineux, légérement teints de rouſſâtre du côté du ſoleil & à la pointe, peu tiquetés.

Les boutons ſont applatis, courts, larges par la baſe, peu pointus, écartés de la branche: leurs ſupports ſont gros.

Les feuilles ſont grandes, longues de trois pouces ſix lignes, larges de deux pouces dix lignes, repliées en divers ſens, & ſouvent froncées auprès de l'arrête, dentelées finement & peu profondément. Leur queue eſt longue d'un pouce.

La fleur eſt très-ouverte, de ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont plats, ovales, étroits & alongés.

Le fruit eſt très-gros, ayant trois pouces huit lignes de hauteur; & ſur un côté trois pouces ſept lignes de diametre, & ſur l'autre trois pouces trois lignes. Ainſi il eſt applati ſuivant ſa longueur. Lorſque ce fruit eſt bien conditionné, il eſt pyriforme, obtus du côté de la queue, bien arrondi par la tête & ſur ſon diametre. Le côté de la tête eſt arrondi. L'œil eſt petit & placé au ſom-

met d'une cavité profonde, large d'environ quinze lignes. Le côté de la queue diminue beaucoup de groſſeur preſq'uniformément, & ſe termine en pointe très-obtuſe, au milieu de laquelle eſt un enfoncement étroit & profond, dont le bord eſt beaucoup plus élevé d'un côté que de l'autre; il reçoit la queue, qui eſt un peu charnue à ſa naiſſance, groſſe, longue de ſeize lignes.

La peau eſt verte, jaunit un peu lorſque le fruit mûrit; mais elle eſt tellement tavelée de points & de taches rouſſes, qu'on apperçoit à peine la couleur.

La chair eſt très-bonne cuite, lorſque la maturité en a adouci l'eau.

Cette groſſe Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février.

CV. *PYRUS fructu omnium maximo, utrimquè acuto, citrino, ſuperſparſis maculis fulvis, brumali.*

TRÉSOR. AMOUR.

Cette Poire eſt la plus groſſe de toutes. Sur les plein-vents elle a communément quatre pouces de diametre, ſur quatre pouces neuf lignes de hauteur; & ſouvent il s'en trouve de beaucoup plus groſſes (celles d'eſpalier & des buiſſons ſont encore d'un volume plus conſidérable.) Sa forme eſt ordinairement alongée, renflée par le milieu diminuant de groſſeur vers l'œil, qui eſt petit, & placé dans un applatiſſement, ou un

enfoncement très-peu creuſé. Le côté de la queue s'alonge & diminue davantage de groſſeur, ſe terminant preſque régulierement en pointe obtuſe ou tronquée, au ſommet de laquelle la queue, fort groſſe, & longue d'environ un pouce, eſt plantée dans une cavité aſſez ſerrée & profonde. Quelquefois la hauteur du fruit n'excede ſon diametre que de trois ou quatre lignes; ſon plus grand renflement eſt vers la tête, & ſa forme imite un cône fort tronqué. Les plus gros fruits ſont ſouvent applatis ſur leur diametre qui eſt de quatre ou cinq lignes plus étroit d'un côté que de l'autre.

La peau eſt un peu rude au toucher, d'un jaune-citron, tellement tavelée de jaune-brun ou de fauve, qu'on n'apperçoit preſque point la couleur jaune.

La chair eſt blanche, ſans aucune pierre, tendre & preſque fondante, lorſqu'elle eſt bien mûre.

L'eau eſt abondante, douce, ſans aucun goût d'âcreté ni de ſauvageon.

Les loges ſéminales ſont fort petites, & contiennent des pepins très-menus & très-alongés, (cinq lignes de longueur, ſur deux lignes de largeur,) dont la plupart ſont ordinairement avortés.

Cette Poire, aſſez douce pour être mangée crue par ceux dont le goût n'eſt pas très-difficile, eſt excellente cuite, & beaucoup préférable aux Poires de Catillac & de Livre. Elle commence à mûrir en Dé-

cembre ; & il s'en conſerve juſqu'en Mars. L'arbre eſt trop vigoureux pour ſubſiſter ſur Coignaſſier.

CVI. *PYRUS fructu maximo, dolioli formâ, partim citrino, partim pulchrè rubente, brumali.*

TONNEAU. (*Pl. LVIII. Fig.* 5.)

Ce Poirier eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont très-gros, longs & forts, un peu coudés à chaque nœud, ſemés de très-petits points, un peu farineux, gris-de-lin d'un côté, lilac-pâle de l'autre.

Ses boutons ſont gros, plats, couchés ſur la branche ; les ſupports ſont gros & larges.

Ses feuilles ſont grandes, longues de quatre pouces trois lignes, larges de deux pouces cinq lignes ; leur plus grande largeur eſt plus vers la queue que vers l'autre extrémité qui ſe termine en pointe longue & aiguë. Les bords ſont unis. La queue eſt longue de vingt lignes ; elle eſt légérement teinte de rouge du côté du ſoleil. Le côté de l'ombre & la groſſe arrête ſont blancs.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont longs, étroits, preſque plats.

Son fruit eſt très-gros, d'une forme un peu approchant de celle d'un tonneau, ſon diametre étant par le milieu de trois pouces deux lignes ; par l'extrémité du côté de l'œil,

Naples

de vingt-trois, & par l'extrémité du côté de la queue, de dix-huit lignes. L'œil eſt placé dans une cavité très-profonde, bordée de petits plis ou ſillons. La queue, longue d'un pouce, eſt plantée auſſi dans une cavité très-profonde, & bordée de petits plis. Ce fruit eſt beau, & ſon diametre bien rond dans toute ſa longueur.

La peau eſt verte du côté de l'ombre, jaunit lorſque le fruit mûrit. Le côté du ſoleil eſt d'un beau rouge-vif.

La chair eſt très-blanche, un peu pierreuſe autour des pepins.

Les pepins ſont noirs, longs & plats, logés à l'étroit.

Ce beau fruit mûrit en Février & Mars. Après avoir orné les deſſerts, il eſt excellent cuit & en compotes.

CVII. *PYRUS fructu medio, non nihil cucurbitato, glabro, hinc flaveſcente, inde leviter rufeſcente, brumali.*

NAPLES. (*Pl. LVI.*)

Ce Poirier vigoureux & fertile, ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt gros, aſſez court, très-garni d'yeux qui ne ſont pas entiérement oppoſés, coudé à chaque œil, gris-mêlé de brun, très-tiqueté.

Le bouton eſt gros, de la forme d'un cône très-aigu, peu écarté de la branche : le ſupport eſt gros.

Les feuilles ſont longues, étroites, ſans dentelures, les unes ondées par les bords, les autres roulées en-deſſous, longues de trois pouces, larges de quinze lignes; le pédicule eſt long de quinze à vingt lignes.

La fleur a treize lignes de diametre, s'ouvre bien. Les pétales ſont plats, preſque ronds.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, un peu figuré en Calebaſſe; diminuant conſidérablement de groſſeur vers la queue, qui eſt longue de huit à dix lignes, & plantée dans une cavité unie & profonde. La tête diminue un peu de groſſeur, & l'œil, bien ouvert, eſt placé dans un enfoncement uni & peu creuſé. Son diametre eſt de vingt-cinq lignes, & ſa hauteur de vingt-ſix lignes.

Sa peau eſt liſſe, verdâtre; devient jaune lorſque le fruit eſt en maturité. Elle ſe teint légérement de rouge-brun du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-caſſante; quelquefois un peu beurrée, ſans pierres.

Son eau eſt douce & aſſez agréable pour la ſaiſon où ce fruit mûrit.

Ses pepins ſont gros & très-nourris. L'axe du fruit eſt creux.

Sa maturité eſt en Février & Mars.

CVIII. *PYRUS fructu medio, longulo, scabro, luteo, paululùm rubescente, brumali.*

Angélique de Rome.

Ce Poirier eſt vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont longs, de moyenne groſſeur, très tiquetés, preſque ſans coudes, verts dans le bas, d'un rouge-brun-clair vers l'extrémité.

Les boutons ſont médiocrement gros, arrondis, peu écartés de la branche; les ſupports ſont aſſez gros.

La fleur eſt très-ouverte, de ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont en raquette, un peu pointus par l'extrémité, plats. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Les feuilles ſont de médiocre grandeur, longues de trois pouces, larges de vingt lignes, ovales du côté de la queue qui eſt blanche, menue, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité s'alonge en pointe. Elles ne ſe plient point en gouttiere; l'arrête ſe courbe en arc en-dehors, & les feuilles ſe roulent ou ſe plient par-deſſous en divers ſens. La dentelure eſt à peine ſenſible.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, de forme oblongue; ſon diametre eſt de vingt-ſept lignes, & ſa hauteur de vingt-huit lignes. Il eſt plus gros dans les terreins où ſe plaît

ce Poirier qui eſt peu fertile. Sa tête eſt bien arrondie; & l'œil, fort petit, eſt placé dans une cavité unie, étroite, très-peu profonde. L'autre extrémité diminue de groſſeur; la queue, fort groſſe, longue de ſept à neuf lignes, y eſt plantée à fleur du fruit, ou dans une rainure étroite.

La peau eſt rude au toucher, ſemblable à celle de la Poire d'Echaſſerie; d'un jaune-citron-pâle, ou jaune-ſouci; quelquefois le côté du ſoleil ſe teint très-légérement de rouge.

La chair eſt tendre, demi-fondante, un peu jaune; elle a quelques petits grains de ſable autour des pepins. Dans les terreins ſecs, elle eſt ordinairement caſſante & pierreuſe.

L'eau eſt abondante, ſucrée & aſſez relevée.

Elle mûrit en Décembre, Janvier & Février. La différence des terreins, met une grande différence dans ce fruit; en en faiſant une groſſe & très-bonne Poire, ou une Poire médiocre en volume & en bonté.

CIX. *PYRUS fructu vix medio, rotundo, glabro, flavo, autumnali.*

LANSAC. DAUPHINE. SATIN. (*Pl. LVII*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont de médiocre groſſeur, tiquetés de gros points, vert-gris du côté

Lansac N.° 39.

de l'ombre légérement teints de rougeâtre du côté du ſoleil.

Ses boutons ſont gros, arrondis, longs, très-pointus, écartés de la branche : les ſupports ſont gros.

Ses feuilles ſont longues de trois pouces ſix lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées très-finement, mais à peine ſenſiblement, pliées en gouttiere ; l'arrête ſe replie en arc en-deſſous. Le pédicule eſt long de treize lignes

Sa fleur eſt très-ouverte, de dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont plats, très-longs & étroits.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant vingt-trois lignes de diametre & vingt-quatre de hauteur ; quelquefois rond ; plus ſouvent il diminue un peu vers les extrémités ; l'œil eſt placé dans une cavité peu profonde ; ſouvent il eſt preſqu'à fleur du fruit. La queue eſt groſſe, longue de ſept à dix lignes, charnue à ſa naiſſance, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans un petit enfoncement.

La peau eſt liſſe & jaune.

La chair eſt fondante.

L'eau eſt ſucrée, d'un goût agréable, & relevée d'un peu de fumet.

Les pepins ſont ordinairement avortés.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre, & ſe conſerve quelquefois juſqu'en Janvier.

CX. *PYRUS fructu parvo, ſpiſſiùs cinereo; pediculo longiſſimo, autumnali.*

Page 144. VIGNE. DEMOISELLE. (*Pl. LVIII. Fig.* 2.)

Cet arbre eſt aſſez vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt menu, court, coudé à chaque nœud, gris-verdâtre du côté de l'ombre, légérement teint du côté du ſoleil.

Le bouton eſt de groſſeur moyenne, arrondi, pointu, très-écarté de la branche. Les ſupports ſont gros.

Les feuilles ſont aſſez grandes, ovales, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées imperceptiblement, excepté à la pointe. La groſſe nervure ſe plie en arc en-deſſous. La queue eſt longue de dix-neuf lignes.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont très-longs & très-étroits, ayant huit lignes de longueur, ſur trois lignes & demie.

Le fruit eſt petit, ſon diametre eſt de dix-neuf lignes, & ſa hauteur de vingt & une lignes. Sa tête eſt bien arrondie; & l'œil, grand & très-ouvert, y eſt placé à fleur. L'autre extrémité diminue beaucoup de groſſeur; de ſorte que ſi elle ſe terminoit plus en pointe, le fruit ſeroit pyriforme. Sa queue eſt longue de près de deux pouces, groſſe vers l'extrémité.

La peau eſt rude, d'un gris-brun; le côté

du ſoleil prend en quelques endroits une légere teinte rougeâtre tiquetée de petits points gris.

La chair eſt beurrée, un peu fondante, devient molle, ſi le fruit n'a été cueilli avant ſa maturité; ou pâteuſe, ſi on le laiſſe trop mûrir dans la Fruiterie.

L'eau eſt fort bonne d'un goût très-relevé.

Les pepins ſont noirs, gros & bien nourris.

Le temps de ſa maturité eſt le mois d'Octobre.

CXI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, carne rubente, æſtivo.*

SANGUINOLE.

L'Arbre eſt vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont bruns, farineux.

Ses feuilles ſont grandes, preſque rondes, ayant plus de largeur que de longueur, un peu farineuſes; plates, ſeulement un peu froncées par les bords, où l'on n'apperçoit que quelques dentelures très-peu marquées; quelques traits, & quelques-unes des petites nervures ſont rouges. Elles ſont longues de trois pouces, & larges de trois pouces quatre lignes. Le pédicule eſt gros, long de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, creuſés en cuilleron;

quelques-uns teints de rouge par les bords. Le calyce eſt rougeâtre.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne, ayant vingt-trois lignes de diametre, ſur vingt-quatre de hauteur, pyriforme, un peu applati du côté de la tête, où l'œil, qui eſt très-gros, eſt placé au fond d'une grande cavité. La queue eſt longue de dix-huit lignes; à ſon inſertion il y a une rainure qui ſemble la ſéparer du fruit.

Sa peau eſt verte, liſſe, tiquetée de très-petits points, gris du côté de l'ombre, rouges du côté du ſoleil.

Sa chair eſt rouge, groſſiere & aſſez inſipide.

Cette Poire mûrit en Août; & ne mérite d'être cultivée que pour la curioſité.

CXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, ſubflaveſcente, æſtivo.*

SAPIN.

La Poire de Sapin eſt petite, pyriforme, applatie par la tête où l'œil, aſſez petit, eſt placé dans un enfoncement bien évaſé, uni & médiocrement profond. L'autre extrémité va en diminuant régulièrement, & ſe termine en pointe obtuſe, ou un peu tronquée; la queue, groſſe, longue de onze ou douze lignes, eſt plantée preſqu'à fleur du fruit. La peau eſt verte, jaunit un peu en mûriſſant. La chair eſt blanche & aſſez groſſiere.

L'eau

L'eau eſt peu abondante, peu relevée, quoiqu'un peu parfumée. Les pepins ſont bien nourris, d'un brun-foncé. Elle mûrit vers la fin de Juillet, & n'eſt pas mépriſable pour une Poire hâtive.

CXIII. *PYRUS fructu medio, umbilico compreſſo, & quaſi gemino, æſtivo.*

Poire à deux têtes.

Cette Poire eſt de moyenne groſſeur; d'une forme peu réguliere & peu décidée, cependant plus approchant de la turbinée que de toute autre. La queue eſt groſſe, longue de dix à vingt lignes, ſouvent un peu charnue à ſa naiſſance, implantée obliquement dans le fruit, & recouverte d'un côté par une avance de chair qui ſe termine aſſez en pointe; de ſorte que ſi elle embraſſoit toute la naiſſance de la queue, le fruit ſeroit preſque pyriforme. L'œil eſt placé ſur une éminence formée d'un aſſemblage de petites boſſes; il eſt gros, ovale, & comme diviſé en deux, d'où cette Poire a pris le nom de *Deux Têtes*. Sa peau eſt aſſez unie, d'un vert tirant ſur le jaune du côté de l'ombre, lavée de rouge-brun du côté du ſoleil; ſouvent vers la queue il y a une tache aſſez étendue; fauve, rude au toucher. La chair eſt blanche, peu délicate. L'eau eſt aſſez abondante & un peu parfumée, mais ſouvent un peu âcre. Les pepins ſont noirs. Elle mûrit à la fin de Juil-

let, & peut être comparée, pour la bonté, aux autres Poires de cette saison. Son diametre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes; quelquefois sa hauteur excede davantage son diametre.

CXIV. *PYRUS fructu medio, longo-cucurbitato, è viridi cinereo, punctis subalbidis distincto, æstivo.*

GRISE-BONNE.

La Grise-bonne est de médiocre grosseur, longue, d'une forme un peu cucurbitacée. Son diametre est de vingt-deux lignes, & sa hauteur de deux pouces six lignes. Sa tête est bien arrondie, & l'œil y est placé à fleur du fruit. L'autre extrémité diminue considérablement de grosseur, & se termine en pointe obtuse. La queue est grosse, longue de neuf à douze lignes, plantée obliquement dans une petite cavité.

Sa peau est d'un vert-gris, très-tiquetée de points blanchâtres; quelques endroits sont teints de roux.

Sa chair est fondante, un peu beurrée; se cotonne promptement.

Son eau est sucrée & relevée.

Elle mûrit à la fin d'Août.

CXV. *PYRUS fructu medio, utrimque acuto, glabro, hinc citrino, inde rubro, brumali.*

DONVILLE.

La groſſeur de cette Poire eſt médiocre; ſa forme eſt alongée, ayant vingt-deux lignes de diametre, ſur trente lignes de hauteur. Elle diminue de groſſeur vers la tête où l'œil eſt placé dans un petit enfoncement, ou plutôt un applatiſſement uni, étroit, & peu creuſé. Elle diminue beaucoup plus de groſſeur vers la queue où elle ſe termine en pointe un peu obtuſe ou tronquée. La queue, longue d'environ huit lignes, y eſt plantée dans un très-petit enfoncement ſerré & bordé de quelques plis.

La peau eſt unie & luiſante; le côté de l'ombre eſt d'un jaune-citron, parſemé de taches fauves; le côté oppoſé eſt d'un rouge aſſez vif, tiqueté de petits points d'un gris-clair.

La chair eſt caſſante, ſans pierres, d'un blanc tirant un peu ſur le jaune.

L'eau, quoiqu'elle ait un peu d'âcreté, eſt relevée, & n'eſt pas déſagréable; de ſorte que ce fruit, qui ſe conſerve juſqu'en Avril, pourroit ſe manger crud dans cette ſaiſon.

Les pepins ſont longuets, très-nourris, d'un brun-clair.

Quelques-uns donnent le même nom à une Poire de forme différente, qui a trois pouces

de hauteur, sur deux pouces de diametre ; elle est presque conique. Le côté de la tête est bien arrondi ; & l'œil, fort petit, est placé à fleur. L'autre extrémité va en diminuant & se termine en pointe très-obtuse, ou tronquée obliquement ; la queue, longue de huit lignes, est plantée dans une cavité profonde, irréguliere, bordée de bosses. La peau est assez unie ; d'un jaune-clair, tiquetée de points gris très-peu apparens ; le côté du soleil est d'un jaune roussâtre : le jaune des deux côtés tire un peu sur la couleur de bois. L'eau est abondante, un peu âcre. La chair est jaunâtre, grossiere, ferme, quelquefois pierreuse. Cette Poire se conserve jusqu'en Avril, & n'est bonne que cuite.

CXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, splendido, partim citrino, partim pulchrè & dilutè rubente, brumali.*

CHAT-BRULÉ.

Cette Poire est de grosseur moyenne, pyriforme un peu alongée. La tête est bien arrondie : & l'œil y est placé dans un enfoncement peu creusé. La queue, longue de dix à douze lignes, grosse à son extrémité, des mêmes couleurs que le fruit, s'implante un peu obliquement à la pointe du fruit, qui est quelquefois obtuse ou comme divisée en deux petites bosses. Le diametre est de vingt-deux lignes, & la hauteur de deux pouces sept lignes.

La peau eſt très-liſſe & luiſante; d'un beau rouge-clair mais vif, qui s'affoiblit en approchant des endroits qui n'ont point été frappés du ſoleil, & qui ſont d'un jaune-citron.

La chair eſt fine, ſans pierres, prend au feu une très-belle couleur rouge.

Les pepins ſont noirs, bien nourris.

Cette jolie Poire eſt propre à faire d'excellentes compotes en Février & Mars.

La feuille de l'arbre eſt d'un vert-gai, dentelée très-finement, petite, longuette, terminée en pointe très-aiguë.

La Poire vulgairement connue ſous le nom de *Chat-brûlé*, tient le milieu entre le *Meſſire-Jean* & le *Martin-ſec* pour la forme, la couleur & la groſſeur. Sa chair eſt tendre, ſeche, ſouvent pâteuſe & pierreuſe; elle mûrit en Octobre & Novembre.

CXVII. *PYRUS fructu medio, ferè pyriformi, flavo, ſerotino.*

Saint-Pere ou Saint-Pair.

Cette Poire eſt de moyenne groſſeur, preſque pyriforme; ſon diametre eſt de vingt-ſix lignes, & ſa hauteur de vingt-huit lignes. Elle eſt renflée du côté de la tête, & l'œil eſt placé dans un enfoncement uni, évaſé, très-peu creuſé. L'autre côté diminue preſque réguliérement de groſſeur, & ſe termine en pointe un peu obtuſe où la queue,

assez grosse, longue de six à huit lignes, s'implante à fleur du fruit.

La peau est un peu rude au toucher, est par-tout d'un jaune tirant sur la couleur de bois, ou couleur de cannelle.

La chair est blanche, tendre, & ordinairement sans pierres.

L'eau est abondante, & dans la parfaite maturité du fruit, elle s'adoucit assez pour qu'on puisse le manger crud; il est excellent cuit & en compotes.

Les pepins sont gros, pointus, d'un brun très-foncé.

Cette Poire commence à mûrir en Mars; il s'en conserve jusqu'en Juin.

CXVIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, partim citrino, partim pulchrè & intensè rubro, brumali.*

TROUVÉ.

Cette Poire que Merlet nomme *Poire de Prince*, *Trouvé de Montagne*, &c. est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diametre sur vingt-neuf lignes de hauteur. Sa forme est pyriforme réguliere; l'œil est grand & bien ouvert, placé presqu'à fleur du fruit. La queue, longue de quinze à dix-huit lignes, grosse à son extrémité, un peu charnue à sa naissance est plantée à fleur, un peu obliquement à la pointe du fruit.

Sa peau est fine, d'un rouge-vif & assez

foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un jaune-citron, quelquefois lavé ou fouetté de rouge-clair. Par-tout elle est tiquetée de très-petits points qui sont rouges sur le jaune, & d'un gris-clair sur le rouge.

Sa chair est d'un blanc un peu jaune, cassante, sans pierres.

Son eau est abondante, sucrée, & agréable, lorsque le fruit est bien mûr.

Ses pepins sont bruns, bien nourris, courts, peu pointus.

Cette Poire, très-agréable à la vue, se mange cuite, & en compotes en Janvier, Février & Mars. Dans sa parfaite maturité elle est meilleure crue, que la précédente. Il s'en conserve quelques-unes jusqu'en Avril.

CXIX. *PYRUS fructu medio, utrimque acuto, hinc luteo, indè obscurè rubescente, maximè serotino.*

Sarasin.

La Poire de Sarasin est de moyenne grosseur, son diametre étant de vingt-deux lignes. & sa hauteur de trente lignes. Elle est plus grosse dans un bon terrein. Sa forme peu réguliere est alongée, le côté de l'œil diminue de grosseur & se termine irrégulièrement: de sorte que le fruit se soutient difficilement sur cette extrémité; l'œil est placé à fleur. L'autre côté s'alonge en pointe obtuse, & est terminé par une queue assez grosse,

longue de ſix à dix lignes. Elle a quelque reſſemblance avec la Poire de Donville.

La peau, du côté du ſoleil, eſt lavée d'un rouge brun tiqueté de points gris; le côté de l'ombre eſt vert, s'éclaircit à meſure que le fruit approche de ſa maturité, & devient d'un jaune-pâle.

La chair eſt blanche, ſans pierres, preſque beurrée dans ſa parfaite maturité.

L'eau eſt ſucrée, relevée & un peu parfumée.

Les pepins ſont noirs, longs, pointus, peu nourris.

Cette Poire eſt excellente cuite & en compotes; elle ſe garde plus long-temps qu'aucune autre Poire. Le quatre Novembre, lorſque je la décrivois, il y en avoit encore de l'année précédente très-ſaines, très-bien conditionnées, qui pouvoient ſe conſerver encore long-temps; elles étoient fort bonnes crues. Il y a peu de Poiriers qui méritent autant que celui-ci d'être cultivé.

A cette collection de Poiriers déja trop nombreuſe, nous pourrions en ajouter quarante ou cinquante qui ſe trouvent dans les vergers de plant peu choiſi, & dont les fruits mauvais ou médiocrement bons, ne peuvent mériter conſidération qu'auprès des Cultivateurs paſſionnés pour la variété; telles ſont beaucoup de Poires d'été & d'automne, qui ſont mépriſables dans ces ſaiſons abondantes en bons fruits; & un grand nombre de Poires d'hiver, dont les unes ſont inférieures en

bonté à celles dont nous avons fait mention, & les autres disparoissent trop tôt. Peut-être même trouvera-t-on que nous avons décrit trop de Poires tardives qui ne sont bonnes que cuites. Mais ces fruits deviennent précieux dans les mois de disette, dont ils sont presque la seule ressource. Tous les ans, dans l'arriere-saison, on éprouve que ces especes tardives ne sont ni assez connues ni assez communes.

CULTURE.

De tous les Poiriers que l'on cultive, je n'en connois aucun dont l'espece soit constamment reproduite par les semences. La greffe est le seul moyen de les perpétuer.

Le Poirier se greffe en écusson, en fente & en couronne, suivant la forme & la qualité des sujets. Il se greffe sur franc & sur Coignassier. Les sauvageons de Poirier élevés de pepins ou de rejets des vieux pieds sont propres à recevoir la greffe des Poiriers qu'on destine pour les vergers. Ceux qu'on forme en espalier, contrespalier, buisson, demi-plein-vent dans les potagers, se greffent sur Coignassier, qui donne des arbres de moyenne grandeur, prompts à se mettre à fruit. Le Coignassier aime les terreins cultivés; & comme ses racines s'enfoncent peu, il n'exige pas autant de profondeur de bonne terre que le sauvageon de Poirier. Le Coignassier commun ne convient qu'aux especes

de Poiriers dont la ſeve eſt modérée, & la grandeur médiocre. Ceux qui deviennent grands & vigoureux, veulent le Coignaſſier de Portugal. Quelques-uns réuſſiſſent ſur l'Aubépine, le Neſſlier, l'Azerolier, le Cormier, pourvu qu'ils ſoient plantés dans un terrein léger & frais. D'autres ne peuvent ſubſiſter que ſur franc. Cet aſſortiment des ſujets aux eſpeces eſt moins une choſe de regle que d'obſervation; & ſouvent la qualité du terrein y entre pour autant que l'eſpece de l'arbre.

En général tous les Poiriers, ſur quelques ſujets qu'ils ſoient greffés, ſe plaiſent dans les ſables gras qui ont beaucoup de profondeur; ils ne peuvent réuſſir dans les meilleurs terreins lorſqu'ils n'ont que huit ou dix pouces de profondeur; ils ont bien de la peine à ſubſiſter dans les terres compactes & glaiſeuſes. On obſerve de greffer les eſpeces beurrées ſur Coignaſſier, & de les planter dans une bonne terre graſſe, non trop humide, & de greffer les eſpeces caſſantes ſur franc, & de les planter dans des terres fortes, qui n'ayent ni défaut, ni excès d'humidité. Dans la deſcription de chaque Poirier, nous avons marqué le terrein & le ſujet qui lui conviennent, ſuivant la pratique ordinaire, que nous ne prétendons ni autoriſer ni conſeiller, étant aſſurés par l'expérience que tous les Poiriers ſe greffent beaucoup mieux ſur franc que ſur tout autre ſujet; & que, ſi les Jardiniers préferent pour

l'eſpalier, le buiſſon & l'éventail, les Poiriers greffés ſur Coignaſſier, c'eſt qu'étant en peu d'années affoiblis ou ruinés par la taille, ils ſe mettent bientôt à fruit : au lieu que les Poiriers greffés ſur franc étant vigoureux, reſiſtent long-temps à ces retranchemens exceſſifs, & ne travaillent qu'à ſe réparer par des pouſſes fortes, ſans donner de fruits. Ceux qui taillent bien le Poirier, éprouvent qu'il fructifie auſſi promptement ſur franc que ſur Coignaſſier; & que le Coignaſſier eſt un auſſi médiocre ſujet pour le Poirier, que le Prunier pour le Pêcher.

Le Poirier s'accommode de toutes les expoſitions. Celle du nord même peut être occupée par les eſpeces dont le fruit mûrit facilement, & prend peu de couleur. Nous avons pareillement indiqué l'expoſition propre aux Poiriers qui n'y ſont pas indifférens.

Le Poirier ſe taille ſuivant les regles générales. Nous y ajouterons ſeulement une obſervation particuliere. Etant deſtiné par la nature à devenir un grand arbre, il pouſſe ordinairement des bourgeons longs & vigoureux, ne paroît s'occuper qu'à s'élever, & differe long-temps de donner des preuves ou même des eſpérances de fécondité. Il faut donc pendant ſes premieres années ne pas tenir la taille courte, de peur d'altérer ſes racines, ou de ne lui faire produire que des branches fortes & de faux bois; & le charger de toutes les petites branches qui pourront y ſubſiſter ſans confuſion. Lorſque l'em-

portement de ſa jeuneſſe ſera modéré, & qu'il ſe ſera mis à fruit, ſi l'on trouve qu'il ait pris trop d'étendue, on pourra le réduire & le rapprocher ſans danger, parce qu'il reperce facilement; de ſorte que ſi cet arbre a été bien conduit les trois ou quatre premieres années, les fautes qu'on fait enſuite contre les regles de la taille par néceſſité ou par mépriſe ſont réparables, pourvu qu'on ne le laiſſe pas vieillir dans ſes défauts. On voit ſouvent des Poiriers de dix ou douze ans qui n'ont encore porté aucun fruit, parce qu'ils n'ont jamais été aſſez chargés & alongés; au lieu qu'ils auroient fructifié dès la quatrieme ou cinquieme année, s'ils avoient été chargés de petites branches, ſeules propres à donner du fruit; & ſi une taille trop courte n'avoit toujours multiplié les groſſes. Pour les opérations ſubſéquentes à la taille, l'ébourgeonnement, le paliſſage, &c. voyez leur article dans la Culture générale.

USAGES.

On peut manger pendant toute l'année des Poires crues, cuites ſans ſucre, & en compotes. Quelques unes ſont fort bonnes ſechées au four. Aucune n'eſt propre à faire des confitures ſeches ni liquides, excepté la Poire de Rouſſelet de Rheims, dont on fait de très-bonnes confitures ſeches, & d'excellente marmelade; on la confit auſſi à l'eau-de-vie, comme pluſieurs autres fruits.

Pour conſerver les Poires d'hiver ſix ſemaines ou deux mois au-delà de leur terme ordinaire, il faut, après les avoir cueillies, les entaſſer ſur une table de fruiterie, & les y laiſſer juſqu'à ce qu'elles ſe ſoient bien chargées d'humidité, ou, comme on dit vulgairement, juſqu'à ce qu'elles ayent reſſué; ce qui arrive en plus ou moins de temps (quelquefois en vingt-quatre heures,) ſuivant la température de l'air. Alors on les eſſuie bien avec un linge (quelques-uns préferent la ſerge;) & on les arrange l'une à côté de l'autre au ſoleil ou à un air ſec. Lorſqu'elles ſont très-ſeches, on les enveloppe ſéparément de papier, & on les renferme dans des Armoires ou Commodes en lieu qui ſoit bien à couvert de la gelée & de l'humidité. Avec ces attentions, on prolonge la durée des Poires de S. Germain juſques vers la fin d'Avril, & celle des autres Poires tardives à proportion. Il en ſera de même des Pommes.

On peut encore très-bien conſerver ces fruits dans la cendre; & c'eſt un uſage commun. Dans des caiſſes, des tonneaux, ou même dans l'angle formé par deux murs de la Fruiterie, ou de quelqu'autre lieu bien fermé & inacceſſible à la gelée & à l'humidité, on fait un lit de cendre épais de trois ou quatre pouces, on y arrange des fruits qu'on recouvre d'un pareil lit de cendre; on garnit celui-ci de fruits, & on les recouvre de même: on continue autant que

la capacité de la caiſſe le permet, & que le nombre des fruits l'exige. Mais quelques Poires & la plupart des Pommes contractent dans la cendre un goût déſagréable : c'eſt un inconvénient qu'on peut éviter, du moins en partie, en les enveloppant de papier.

Framboisier N° 26.

RUBUS IDÆUS.

FRAMBOISIER.

I. *RUBUS IDÆUS spinosus fructu rubro.* J. B.

FRAMBOISIER à fruit rouge.

LE Framboisier est un Arbrisseau qui ne forme point de buisson, ni de tige branchue, mais une touffe de plusieurs bourgeons qui sortent du collet de la racine. Ces bourgeons sont droits, cylindriques, garnis & hérissés d'un très-grand nombre de petites épines rouges, dont la base est fort large, & la pointe très-fine est courbée vers la terre. Ils parviennent dans une année à la hauteur de trois à cinq pieds, plus ou moins suivant la bonté du terrein, & la vigueur des racines.

Les feuilles, disposées dans un ordre alterne sur le bourgeon, sont portées par des queues cylindriques, assez grosses & longues, sur lesquelles on trouve quelques épines semblables à celles du bourgeon, mais beaucoup moindres. Sous l'aisselle de chaque feuille sont deux boutons; l'un gros & long, est un bouton à bois qui contient les rudimens d'une branche; l'autre placé derriere ce bou-

ton à bois immédiatement contre le pédicule la feuille, eſt fort petit, & ne contient qu'une feuille.

Chaque feuille eſt compoſée de trois ou cinq folioles. La foliole directe qui termine toute la feuille, eſt la plus grande, & ſon arrête eſt une extenſion ou continuation de la queue. Les folioles latérales ſont oppoſées, & leurs arrêtes ſont des diviſions ou ramifications de la queue, avec laquelle elles font un angle preſque droit. Les deux premieres folioles, peu inférieures en grandeur à la foliole directe, ſont placées à la moitié de la longueur de la queue. La ſeconde paire de folioles, moins grandes que les premieres, eſt placée à-peu-près aux deux tiers de l'eſpace compris entre la premiere paire de folioles, & la foliole directe : de ſorte que ſur une queue longue de trente-ſix lignes, la premiere paire eſt placée à dix-huit lignes, la ſeconde à douze lignes au-deſſus, ou à ſix lignes de la foliole directe. Lorſque les feuilles ne ſont compoſées que de trois folioles, les deux latérales ſont à-peu-près aux deux tiers de la longueur de la queue. Mais ces intervalles ne ſont pas toujours ſi réglés, ſurtout dans les feuilles des branches à fruit. Les folioles ſont alongées, preſqu'ovales du côté de leur épanouiſſement, terminées régulièrement en pointe aiguë par l'autre extrémité Les bords ſont garnis de dents aiguës, profondes, régulieres, & ſurdentelées.

lées. Le dehors eſt blanc, relevé de nervures très-ſaillantes. Le dedans eſt d'un vert-gai, creuſé de ſillons profonds. Ces nervures & ces ſillons ſont d'autant plus marqués, que les ſolioles ayant été pliées en éventail dans le bouton ſur chaque nervure, elles en conſervent une impreſſion très-ſenſible. Communément toutes les ſolioles latérales ſont diviſées ſuivant leur longueur par leur arrête en deux parties, dont l'inférieure eſt un peu plus large que l'autre.

Vers la mi-Février, on rabat les bourgeons de l'année précédente de dix-huit pouces à trois pieds ſuivant leur force. Les deux boutons des derniers nœuds s'ouvrent au printemps; de l'un il ſe développe une feuille, & de l'autre une branche à fruit. A meſure que cette branche s'alonge, elle elle produit à chaque nœud (qui eſt placé dans un ordre alterne) une feuille & une raſle ou queue commune, qui donne naiſſance dans un ordre pareillement alterne à pluſieurs pédicules déliés, couverts d'une gaîne à leur naiſſance, & portant chacun un bouton à fleur, de forme conique, terminé en pointe très-aiguë.

La fleur eſt compoſée 1°. d'un calyce d'une ſeule piece, dont le fond eſt plat; il ſe diviſe en cinq grandes échancrures triangulaires d'environ deux lignes de baſe, ſur quatre ou cinq lignes de hauteur, terminées en pointe très-aiguë; lorſque le fruit eſt

noué, elles ſe renverſent ſur ſon pédicule : 2 °. de cinq petits pétales blancs, ovales, longs d'environ deux lignes & demie, & larges d'une ligne & demie, attachés ſur les bords intérieurs du calyce entre les échancrures ; ils demeurent preſque fermés ſur les étamines, & ne ſe renverſent point en dehors : 3 °. d'un fort grand nombre d'étamines blanches, terminées par des ſommets de même couleur, diſpoſés en deux rangs autour du fond du calyce ; celles du rang extérieur ſont longues d'environ deux lignes ; celles de l'autre rang ſont fort courtes ; toutes ſe couchent ou s'inclinent ſur les piſtils : 4 °. d'un ſupport un peu conique, garni d'un grand nombre d'embryons oblongs, portant chacun un ſtyle délié, ſurmonté d'un très-petit ſtygmate. Tous ces ſtyles ſont raſſemblés comme en un faiſceau, qui s'éleve au-deſſus des étamines.

Ces embryons deviennent autant de petites baies ſucculentes, qui étant jointes enſemble, & toutes réunies ſur le ſupport, forment un corps preſque hémiſphérique de ſept à huit lignes de diametre, ſur cinq ou ſix lignes de hauteur, qu'on nomme *Framboiſe*. Le nombre des grains ou baies qui le compoſent, varie ſuivant le nombre des embryons qui ont noué ou avorté. Preſque tous portent juſqu'à leur maturité le ſtyle deſſéché de leur piſtil. La plupart des filets des étamines ſubſiſtent auſſi juſqu'au même terme.

La peau, très-mince & unie, eſt d'un rouge-clair, mais terne & comme couvert d'une pouſſiere ou fleur.

Tout le monde connoît le parfum délicat & agréable de la Framboiſe, trop ſouvent altéré par la mauvaiſe odeur de la punaiſe de bois.

Chaque grain contient un petit pepin, applati qu'on ſent à peine en mangeant le fruit.

Le ſupport, qui prend des accroiſſemens proportionnés à ceux du fruit, en occupe le milieu. Au temps de la maturité, il s'en détache facilement, & demeure très-adhérent au calyce; il eſt comme hériſſé de petites pointes, qui ſont les fibres des ovaires.

II. *RUBUS IDÆUS ſpinoſus*, *fructu albo*; C. B. P.

Framboisier à fruit blanc.

C'eſt une variété du précédent qui n'en differe que par la couleur du fruit, & un peu moins de parfum. Les autres Framboiſiers ſervent à la décoration des Jardins.

CULTURE.

On pourroit multiplier le Framboiſier par les ſemences, mais il ſe propage plus facilement & plus promptement par les drageons

qui ne ſortent que trop abondamment de ſes racines. De la mi-Novembre au commencement de Mars, on les arrache avec leurs racines; on les rabat à douze ou dix-huit pouces, & on les plante à deux ou trois pieds les uns des autres en rayons éloignés de quatre ou cinq pieds, ou en quiconce à une plus grande diſtance, ou dans un autre ordre à volonté.

Cet arbriſſeau ne ſe rebute d'aucun terrein; mais il réuſſit mieux dans une terre meuble & un peu ſeche, que dans une terre compacte & humide. En Février on rabat tous les bourgeons de l'année précédente à-peu-près à moitié de leur longueur de dix-huit à trente-ſix pouces, (comme il eſt dit ci-devant.) On retranche tous les anciens qui ont donné du fruit, & dont preſqu'aucun n'a ſurvécu à ſa fécondité; on donne un labour & on arrache en même temps tous les drageons portés par les racines loin du pied, qui formeroient bientôt un maſſif confus. Tout ce travail ſe peut faire de l'automne. Telle eſt la culture du Framboiſier, qu'on a coutume de planter dans le coin le moins utile.

USAGES.

Rarement on mange les Framboiſes crues ſeules ou ſans préparation. Elles ſe mêlent avec les Fraiſes, les Groſeilles, &c. on les emploie en compotes, ſeules ou avec des

Groſeilles. Elles ſe confiſent ſeules; & cette confiture eſt fort bonne & ſe conſerve bien; mais elle eſt difficile à faire. On les emploie dans la gelée de Groſeilles; on en fait des pâtes, d'excellent ratafia, des robs; une liqueur adouciſſante & très-propre à calmer les maux de gorge; on la nomme *Vinaigre de Framboiſe*, parce qu'elle ſe fait avec du vinaigre blanc & des Framboiſes. Elles entrent dans pluſieurs autres préparations d'office & de Pharmacie.

VITIS,

VIGNE.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LA Vigne eſt un arbriſſeau ſarmenteux qui s'éleve autant qu'on le lui permet, juſqu'à ſurpaſſer les plus grands arbres.

Ses bourgeons ſont plus ou moins gros & longs, ſuivant la vigueur du ſep ; ils ſont couverts de deux écorces, dont l'extérieure eſt d'une conſiſtance ſolide, compoſées de fibres longitudinales qui ſe ſéparent facilement & forment comme de petites raies dont les unes ſont de couleur plus claire, les autres de couleur plus foncée. Cette écorce s'enleve aiſément, ſe détache d'elle-même & tombe l'année ſuivante. Sa couleur eſt jaune couleur de bois plus ou moins foncée, ſuivant l'eſpece de Vigne. Elle eſt claire ſur les vignes dont le raiſin eſt blanc ; moins claire ſur celles dont le raiſin eſt rouge ; foncée ſur celles dont le raiſin eſt noir ou violet. Mais ces nuances de couleur ne ſont pas aſſez marquées pour qu'elles puiſſent faire un caractere diſtinctif des eſpeces & variétés. L'autre écorce eſt verte & fort adhérente au bois.

Le bourgeon eſt garni de nœuds ſaillans ou renflés, placés à des intervalles plus ou moins grands. Chaque nœud porte une feuille; & ſous l'aiſſelle de la feuille, il naît deux boutons, dont l'un ſe développe & forme un petit bourgeon qui fait ordinairement peu de progrès, ne s'alongeant que d'un pied au plus. Quelquefois il ne montre que des rudimens de bourgeon. L'autre œil dort juſqu'au printemps ſuivant. Il eſt gros & obtus, enveloppé d'une bourre ou d'un poil très-fin, très-ſerré, & il eſt recouvert d'écailles. Sur le nœud, du côté oppoſé à la feuille & aux boutons, il naît quelquefois une main, quelquefois une grappe, quelquefois rien.

Les mains ou vrilles ſont des filets ligneux, très-forts, couverts d'écorce comme le bourgon, qui ſe ramifient en deux ou trois filets, & s'attachent aux corps qu'ils rencontrent, formant autour pluſieurs révolutions en ſpirale. Quelquefois le premier grapillon ou bouquet d'une grappe file & dégénere en vrilles.

Les feuilles ſont ſouvent diſpoſées ſur les bourgeons dans un ordre alterne, quelquefois oppoſées à une vrille ou à une autre feuille; elles ſont ſimples, diviſées par les bords en cinq découpures plus ou moins profondes, ſuivant l'eſpece, & de grandeur inégale; celle qui répond directement à la queue eſt la plus grande; les deux plus baſſes

ſont les moindres; & les deux autres tiennent le milieu entre celles-ci & la découpure directe, pour la grandeur comme pour la poſition. Leurs bords ſont garnis de dents inégales, plus ou moins profondes & aiguës ſuivant l'eſpece, & ordinairement teintes à leur pointe de la même couleur que le fruit. Le milieu de chaque découpure eſt relevé d'une groſſe arrête qui ſort de l'extrémité de la queue, & s'étend juſqu'à celle de la découpure. Ces groſſes arrêtes ſe ramifient en pluſieurs moyennes qui s'étendent juſqu'à la pointe de chaque dent; les unes & les autres donnent naiſſance à un grand nombre de petites nervures dont la direction eſt irréguliere, qui relevent la ſurface extérieure de la feuille; & l'intérieure eſt creuſée d'autant de ſillons correſpondans. La queue de la feuille eſt groſſe, forte, cylindrique ou un peu applatie du côté qui regarde le bourgeon. Les feuilles de Vigne ſont d'un beau vert, dont la nuance eſt peu différente dans les différentes eſpeces. Les queues & les nervures ſont d'un vert plus clair, preſque blanches. Les feuilles de Vigne à fruit noir, violet & rouge, ſe teignent de rouge plus ou moins foncé dès les premiers froids: celles des autres Vignes jauniſſent ou rougiſſent en quelques endroits ſeulement.

D'un bourgeon taillé, il naît ordinairement autant de nouveaux bourgeons qu'on y a laiſſé d'yeux; & chacun de ces nouveaux

bourgeons, ſi le ſep eſt vigoureux & en rapport, donne une, deux & quelquefois trois grappes, qui ſortent des cinquieme, ſixieme, ſeptieme nœuds, & paroiſſent à meſure que les bourgeons ſe développent; de ſorte que les bourgeons en montrant leur ſeptieme feuille, montrent tout ce que l'on doit eſpérer d'eux. La grappe eſt compoſée de pluſieurs grapillons ou bouquets qui ſont attachés dans un ordre alterne ſur la queue ou raſle commune, & portent plus ou moins de boutons à fleur, dont chacun a ſon petit pédicule.

La fleur eſt compoſée, 1°. d'un petit calyce qui n'eſt que comme un évaſement d'un pédicule, bordé de quatre ou cinq petites pointes ou onglets: 2°. de quatre à ſix petits pétales verts, qui, tantôt demeurant fermés & comme collés les uns aux autres, forment une petite pyramide pentagonale, & cachent les étamines & le piſtil de la fleur; tantôt ſont arrachés par l'effort que font les étamines pour s'alonger & ſortir; tantôt n'étant collés que par la pointe, laiſſent paſſer les étamines; tantôt enfin s'ouvrent bien & ſont diſpoſés en roſe: 3°. de quatre à ſix étamines aſſez longues, terminées par des ſommets: 4°. d'un piſtil ſans ſtyle, dont l'embryon eſt immédiatement couronné d'un ſtygmate obtus.

Cet embryon devient une baie ou un grain charnu, fondant, très-ſucculent. Il eſt de forme, groſſeur, couleur, ſaveur différentes,

ſuivant les eſpeces & variétés; couvert d'une peau mince, caſſante ou croquante, ou dure & coriace. Dans l'intérieur on trouve d'un à cinq pepins (le plus ſouvent un ou deux, les autres étant avortés) longs, obtus par les deux bouts, & plus gros par l'un que par l'autre, aſſez durs & preſque ligneux, contenant une petite amande enveloppée d'une pellicule.

Tels ſont en général les caracteres de la Vigne. On en cultive dans les Vignobles un grand nombre d'eſpeces & de variétés dont pluſieurs donnent des Raiſins agréables à manger La connoiſſance & la culture des Vignes dont le fruit eſt deſtiné à faire du Vin ne ſont pas de l'objet de ce Traité, qui ne comprendra que celles qu'on cultive avec ſuccès dans les jardins de notre climat, & dont les fruits ſe mangent cruds, confis ou ſéchés.

I. *VITIS acino parvo, ſubrotundo, nigricante, præcoci.*

MORILLON hâtif. RAISIN précoce.

RAISIN de la Madeleine.

Cette Vigne devient moins grande que la plupart des autres.

Ses bourgeons ſont de force médiocre, d'un vert-clair. Les nœuds ſont peu éloignés les uns des autres.

Chasselas doré. *N°* 43.

Sa feuille eſt petite, d'un vert-clair en-dedans & en-dehors. La dentelure eſt large & peu aiguë. La grande découpure directe eſt longue d'environ quatre pouces & demi; les deux petites, de trois pouces; & les deux moyennes, de trois pouces & demi.

Ses grappes ſont petites, bien garnies de grains, ſans qu'ils ſoient preſſés. Le grain eſt petit, un peu alongé, ayant cinq lignes & demie de diametre, ſur un peu plus de hauteur. Sa peau eſt dure, d'un violet-noir, un peu fleurie. Sa chair eſt verdâtre. Son eau eſt un peu ſucrée, preſqu'inſipide. On y trouve deux petits pepins d'un vert-clair.

La précocité fait tout le mérite de ce Raiſin, qui ne paroît ordinairement ſur la table que pour le plaiſir des yeux. On diſtingue pluſieurs variétés de Morillon, à fruit blanc, à fruit noir commun, à feuilles blanches & farineuſes; &c. Quoique le fruit en ſoit meilleur, comme il eſt moins hâtif, on les laiſſe dans les Vignobles, & on ne les cultive point dans les Jardins.

II. *VITIS acino medio, rotundo, ex albido flaveſcente.*

CHASSELAS. CHASSELAS doré. BAR-SUR-AUBE blanc. (*Pl. I.*)

Cette Vigne eſt plus grande que la précédente.

La feuille eſt de grandeur moyenne,

découpée assez profondément. La grande découpure est longue de cinq pouces & demi ; les deux moyennes de quatre pouces & demi, & les deux latérales de trois pouces. La dentelure est large & peu aiguë. La queue est longue de trois pouces & demi à cinq pouces & demi.

La grappe est grosse. Les grains sont ronds, de grosseur différente ; ceux de grosseur moyenne ont environ huit lignes de diametre, & un peu moins de hauteur. La peau est dure, d'un vert-clair ; dans la parfaite maturité, elle tire un peu sur le jaune, & le côté du soleil prend une couleur d'ambre. La chair est très-fondante, d'un blanc un peu verdâtre. L'eau est très-douce & sucrée. Les pepins (de deux à quatre) sont verts marbrés de gris.

Cette Vigne est la plus commune dans nos jardins ; parce que son fruit, qui est excellent, mûrit plus parfaitement qu'aucun autre Raisin dans notre climat, & peut se conserver jusqu'en Mai.

III. *VITIS acino medio, rotundo, rubello.*

CHASSELAS rouge.

Cette Vigne est une variété de la précédente. La grappe est ordinairement moindre que celle du Chasselas doré, & les grains, un peu moins gros, sont légérement teints de rouge sur un côté souvent le côté de l'ombre demeure vert-clair.

IV. *VITIS acino medio, rotundo, albido, Moſchato.*

CHASSELAS muſqué.

La feuille de cette Vigne eſt moindre, & d'un vert plus foncé que celle du Chaſſelas doré; ſes découpures ſont moins profondes; la dentelure eſt plus aiguë. La grande découpure eſt longue de quatre pouces, & les deux moyennes de trois pouces & demi. La queue eſt longue de trois pouces & demi à quatre pouces.

Le grain eſt rond, à-peu-près de même groſſeur que celui du Chaſſelas doré; la peau eſt dure comme celle du Chaſſelas, & non croquante comme celle du Muſcat; elle eſt d'un vert-blanc, & ne s'ambre point comme celle du Chaſſelas. La chair eſt d'un blanc tirant ſur le vert. L'eau eſt abondante, ſucrée & muſquée. Les pepins (ordinairement deux) ſont petits, gris, figurés en Calebaſſe.

Ce Raiſin mûrit à la fin de Septembre, environ quinze jours plus tard que le Chaſſelas doré. S'il eſt inférieur en qualité au Muſcat blanc, il a l'avantage de mûrir parfaitement dans notre climat.

V. *VITIS folio laciniato, acino medio, rotundo, albido.*

Ciboutat. Ciotat. Raisin d'Autriche. (*Pl. II.*)

Cette Vigne eſt un peu moins grande que celle de Chaſſelas. Ses bourgeons ſont d'un jaune couleur de bois claire, & les nœuds ſont peu diſtans les uns des autres.

Ses feuilles ſont palmées, laciniées en cinq pieces. La queue, longue de trois à quatre pouces, ſe partage à ſon extrémité en cinq pédicules quelquefois ſéparés les uns des autres dès-leur naiſſance, quelquefois tous ou ſeulement quelques-uns joints enſemble dans une partie de leur longueur, & enſuite ſéparés. Ces pédicules ſont une partie découvertes des arrêtes qui s'étendent dans toute la longueur des cinq découpures de la feuille. La découpure directe eſt elle-même découpée régulièrement & aſſez profondément en cinq pieces inégales bordées de quelques dents peu régulieres. Les deux découpures voiſines ſont moins étendues, & diviſées par l'arrête en deux parties inégales (la plus grande vers le bas de la feuille) bordées de pluſieurs moindres découpures ou grandes dents. Les deux découpures inférieures ſont encore moindres, & diviſées par leurs arrêtes en deux parties beaucoup plus inégales; le côté inférieur a une découpure

Ciroutat

Muscat Blanc

profonde garnie de trois ou quatre dents; le reſte de ces deux découpures inférieures eſt bordé de petites découpures ou grandes dents longues & aiguës. La grande découpure directe eſt longue d'environ trois pouces & demi; les deux découpures inférieures, de deux pouces & demi; & les deux moyennes, de trois pouces.

La grappe eſt moins groſſe & moins garnie de grains que celle du Chaſſelas doré; le grain eſt un peu moins rond. Sa couleur, ſa chair, ſon goût, &c. n'en different point, & le temps de ſa maturité eſt le même. Très-peu de grains ont deux pepins.

VI. *VITIS apiana acino medio, ſubrotundo, albido, Moſchato.*

MUSCAT blanc. (*Pl. III.*)

Cette Vigne eſt à-peu-près de même grandeur que le Chaſſelas. Sa feuille n'eſt pas profondément découpée; mais elle eſt d'un vert plus foncé, & ſes dents ſont beaucoup plus aiguës que celles du Chaſſelas. Sa grande découpure eſt longue d'environ cinq pouces & demi; ſes deux moyennes, de quatre pouces trois lignes; & les deux plus baſſes, de trois pouces. La queue, médiocrement groſſe, eſt longue de trois pouces & demi à cinq pouces.

La grappe eſt longue, étroite, preſque

conique, se terminant en pointe. Les grains sont ordinairement trop serrés, un peu alongés, plus renflés par la tête que vers la queue; leur diametre est de sept lignes & demie, & leur hauteur de huit lignes. La peau est croquante, d'un vert-clair, un peu fleurie, ambrée du côté du soleil. La chair est moins fondante que celle du Chasselas, d'un blanc un peu bleuâtre. Les pepins (trois ou quatre) sont petits blancs marbrés de gris mêlé de violet.

Ce Raisin, le plus excellent de tous, acquiert rarement une parfaite maturité dans notre climat.

VII. *VITIS apiana, acino medio, rotundo, rubro, Moschato.*

MUSCAT rouge (*Pl. IV.*)

La feuille de cette Vigne est de même forme que celle de la précédente, un peu moins grande; les découpures ne sont pas plus profondes; la dentelure est semblable, longue, étroite, très-aiguë. La découpure directe est longue de quatre pouces neuf lignes: les deux moyennes, de quatre pouces; & les deux petites, de trois pouces. La queue, grosse, ronde, est longue de trois pouces & demi à quatre pouces & demi. La feuille & la queue se teignent de bonne heure de rouge foncé tirant sur le violet.

La grappe est alongée comme celle du Muscat

Muscat Rouge.

Muſcat blanc, moins garnie de grains, parce que la fleur eſt plus ſujette à couler. Le grain eſt bien rond, de hauteur & diametre égaux (ſept à huit lignes.) Son pédicule eſt aſſez gros. La peau eſt plus ferme que celle du Muſcat blanc; les grains qui ont été frappés du ſoleil ſont d'un beau rouge-vif, preſque pourpre; les autres ſont d'une teinte pâle, & comme marbrés de jaune & de rouge-clair. La chair eſt ferme, d'un blanc-bleuâtre. L'eau eſt muſquée, relevée & agréable. Dans la plupart des grains il ne ſe trouve qu'un pepin.

Si ce Raiſin eſt moins excellent que le Muſcat blanc, il a le mérite d'acquérir plus de maturité dans notre climat.

VIII. *VITIS apiana, acino magno, oblongo, violaceo Moſchato.*

MUSCAT violet.

La feuille de cette Vigne differe très-peu de celle du Muſcat blanc, pour la grandeur, la forme, la dentelure, &c.

Le fruit eſt gros, un peu alongé, ayant huit lignes de diametre, ſur neuf lignes de hauteur. La peau eſt très-dure, d'un violet aſſez foncé & fleuri. La chair eſt un peu verdâtre. L'eau eſt muſquée & fort agréable; moins cependant que celle des deux précédens. On trouve dans chaque grain deux ou trois pepins aſſez nourris.

IX. *VITIS apiana, acino medio, ſubrotundo, nigricante, Moſchato.*

Muscat noir.

La feuille de cette Vigne eſt découpée encore moins profondément que celle des autres Muſcats ; les découpures étant ſi peu ſenſibles, qu'elle paroît preſqu'entiere. Sa grande découpure n'a que quatre pouces trois lignes de longueur, & les deux moyennes, trois pouces neuf lignes. La queue eſt longue d'environ trois pouces & demi.

Le fruit eſt moindre en groſſeur, & moins alongé que le Muſcat violet ; ſon diametre eſt de ſept lignes trois quarts, & ſa hauteur de huit lignes. Sa peau eſt noire, ou d'un violet très-foncé & fleuri. La chair eſt très-légérement teinte de rouge ſous la peau. L'eau eſt muſquée. Ordinairement chaque grain contient quatre petits pepins, pointus, rougeâtres d'un côté.

Ce Raiſin eſt bien inférieur en qualité au Muſcat blanc ; cependant il eſt eſtimable, étant ſucré & agréable, & mûriſſant beaucoup mieux, quoique le grain ſoit auſſi ſerré ; d'ailleurs cette Vigne eſt de bon rapport

Muscat d'Alexandrie

X. *VITIS apiana, acino maximo, ovato, è viridi flaveſcente, Moſchato Alexandrina.*

MUSCAT d'Alexandrie. PASSE-LONGUE muſquée. (*Pl. V.*)

Les feuilles de cette Vigne, un peu moindres que celles des autres Muſcats, ſont découpées plus profondément, garnies de dents plus fines & un peu plus aiguës.

La grappe eſt groſſe & alongée comme celles des autres Muſcats. Le grain eſt fort gros, ovale, régulier, un peu plus renflé par la tête que vers la queue. Les gros grains ont un pouce de hauteur, ſur huit lignes & demie de diametre. La peau eſt dure, d'un vert-clair; & devient un peu ambrée dans la parfaite maturité. La chair eſt blanche & ferme. L'eau eſt relevée de plus ou moins de muſc, ſuivant le dégré de maturité. Les pepins (un ou deux) ſont fort petits.

Ce Raiſin qui ne mûrit bien qu'en eſpalier au midi dans les terres & les années chaudes, ne laiſſe pas d'être très-eſtimable lors même qu'il n'acquiert qu'une maturité imparfaite, ſoit qu'on le mange glacé de ſucre, ſoit qu'on l'emploie en confitures, qui ſont excellentes & très-relevés. Il ſe conſerve long-temps.

XI. *VITIS acino maximo, ovato, saturè violaceo.*

RAISIN de Maroc.

Cette Vigne eſt très-grande. Ses bourgeons ſont gros & vigoureux. Sa feuille, portée par une groſſe queue longue d'environ dix pouces, eſt grande, découpée profondément & garnie de dents grandes & aiguës. La grande découpure eſt longue de cinq pouces & demi; & les deux moyennes de quatre pouces un quart.

La grappe eſt très-groſſe. Le grain eſt ovale, tant ſoit peu plus gros par la tête que vers la queue; ſa hauteur eſt d'un pouce, ſon diametre de dix lignes, ſouvent il eſt plus gros. La peau eſt dure & épaiſſe, d'un violet foncé très-fleuri. La chair eſt d'un blanc-bleuâtre, fondante. L'eau eſt peu relevée ſi le fruit eſt bien mûr; aigre, s'il ne l'eſt pas. On y trouve un ou deux gros pepins.

Ce Raiſin, beaucoup plus agréable à la vue qu'au goût, & plus propre à l'ornement des deſſerts qu'à l'utilité, mûrit difficillement dans notre climat. Merlet le nomme *Raiſin d'Afrique*, & en diſtingue une variété à fruit blanc. Celui qu'il appelle *Maroquin* ou *Barbaron* eſt un gros Raiſin rond & violet, qui ne vaut pas mieux.

Cornichon blanc N.° 44.

XII. *VITIS acino longiſſimo, cucumeriformi, albido.*

CORNICHON blanc. (*Pl. VI.*)

La feuille de cette Vigne eſt grande, ſi peu profondément découpée qu'elle paroît preſqu'entiere : ſa dentelure eſt grande & aiguë. La grande découpure eſt longue de ſix pouces ; les deux moyennes, de quatre à cinq pouces. La queue eſt groſſe, longue de cinq à ſix pouces.

La grappe ne contient pas un grand nombre de grains. Le grain eſt long de quatorze à dix-neuf lignes, ſur ſix lignes de diametre dans ſon plus grand renflement, qui eſt un peu plus près de la tête que de l'autre extrémité. Il eſt courbé comme un Cornichon, & diminue de groſſeur vers la queue, & beaucoup plus par la tête, ſans ſe terminer en pointe aiguë. La peau eſt dure, bien fleurie; d'un vert très-clair ou blanchâtre, qui jaunit un peu lors de la maturité du fruit. La chair eſt blanche, fondante, tranſparente. L'eau eſt douce & ſucrée, lorſque le fruit eſt bien mûr. Les pepins (deux, plus ſouvent un ſeul) ſont longs de quatre lignes, terminés en pointe, placés ſous le grand renflement.

Ce Raiſin, dont la forme eſt ſinguliere & le goût agréable, feroit plus eſtimé s'il

mûrissoit mieux. Il a une variété de couleur violette qui mûrit encore plus difficillement.

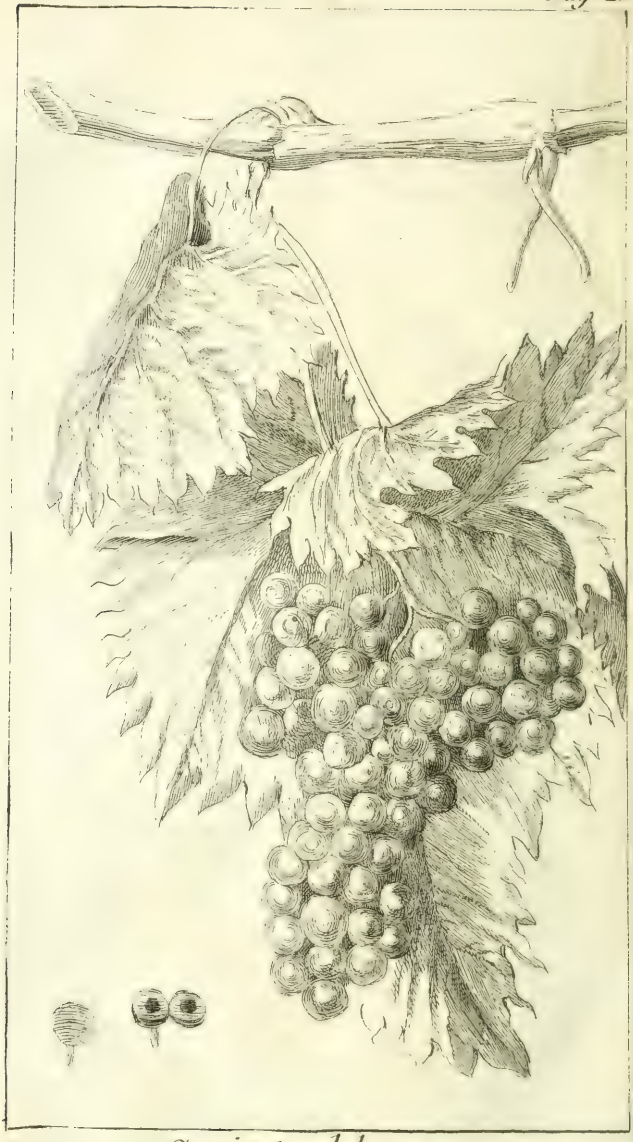
XIII. *VITIS acino majore, ovato, è viridi flavescente, Burdigalensis dicta.*

BOURDELAS. BORDELAIS. VERJUS.

Des trois variétés de cette Vigne, à fruit blanc, à fruit rouge, à fruit noir, on ne trouve communément que la premiere dans nos jardins. Sa feuille est fort grande, & découpée peu profondément. Sa grande découpure est longue de six pouces & demi; les deux petites, de quatre pouces & demi; & les deux moyennes, de six pouces. La queue est grosse, longue de quatre à cinq pouces.

La grappe est très-grosse, & comme formée de plusieurs moindres grappes. Le grain n'est point trop serré; il est ovale; un peu plus renflé à la tête qu'à l'autre extrémité. Sa longueur est de onze lignes, & son diametre de neuf lignes. La plupart des grains sont plutôt oblongs qu'ovales. La peau est très-dure, peu fleurie, d'un vert-clair qui jaunit un peu lorsque le fruit est mûr. La chair est assez ferme, d'un blanc tirant sur le vert. L'eau est abondante. Chaque grain contient ordinairement quatre pepins de médiocre grosseur.

Ce Raisin, avant que d'avoir acquis sa



Corinte blanc

groſſeur, donne par expreſſion le verjus qui eſt d'un grand uſage dans la Cuiſine; on l'emploie auſſi entier dans pluſieurs ſauſſes. Avant ſa maturité, on en fait d'excellentes confitures. Enfin lorſqu'il eſt parfaitement mûr, il eſt agréable à manger crud.

XIV. *VITIS acino minimo, rotundo, albido, ſine nucleis, Corinthia.*

CORINTHE blanc. (*Pl. VII.*)

Les feuilles de cette Vigne, portées par de groſſes queues longues de quatre ou quatre pouces & demi, ſont grandes, étoffées, d'un vert peu foncé en dedans; blanches, couvertes d'un duvet épais en-dehors; très-peu découpées, bordées de dents longues & très-aiguës. La découpure directe a cinq pouces de longueur; les deux petites, trois pouces, & les deux moyennes, quatre pouces.

La grappe eſt fort alongée, bien fournie de grains qui ne ſe preſſent point les uns les autres; ils ſont ronds, très-petits, les plus gros n'ayant que quatre lignes & demie de diametre ſur une égale hauteur. La peau eſt fleurie, de la même couleur que celle du Chaſſelas blanc, & quelquefois elle devient de même un peu ambrée du côté du ſoleil. La chair eſt très-fondante; & l'eau ſucrée & fort agréable.

La maturité de ce petit Raiſin eſt vers la

mi-Septembre. Il a deux variétés ; l'une rouge, moins eſtimée ; l'autre violette dont la fleur eſt très-ſujette à couler. Il y a un Raiſin ſans pepin qu'on nomme *Gros Corinthe*, parce qu'il eſt beaucoup plus gros que celui-ci, mais moindre que le Chaſſelas, dont il paroît être une variété.

CULTURE.

Semer les pepins de Raiſin, c'eſt le moyen de multiplier les individus, & de gagner des variétés. Mais les premiers fruits des Vignes élevées de ſemences ſe faiſant attendre long-temps (quelquefois douze ou quinze ans,) cette voie eſt trop lente pour être employée avantageuſement. On multiplie ordinairement la Vigne par les Marcottes & par les boutures.

Les boutures ſe font de bourgeons forts & les mieux garnis d'yeux, coupés par longueurs plus ou moins grandes, pourvu que chaque bouture contienne au moins quatre nœuds. Elles ſe font mieux de bourgeons coupés à cinq ou ſix yeux au-deſſus de leur naiſſance, & garnis à leur gros bout d'un peu de bois de l'année précédente ; alors on les nommes *Croſſettes* : elles s'enracinent beaucoup plus facilement que les autres.

Ces boutures ſe plantent ou ſe fichent juſqu'au-deſſus du ſecond nœud dans une

terre fraîche ou entretenue telle par des arrosemens, & abritée du soleil, soit par un mur, soit mieux par des paillassons Si l'on ne fait qu'un petit nombre de boutures, on peut en avancer la reprise & le progrès, en les plantant dans un pot, ou caisse, ou panier qu'on place dans une couche ; & les abritant avec un paillasson ; ou mieux en les mettant sous une cloche ou un chassis, jusqu'à ce que leur succès soit assuré. Le mois de Février est le temps de faire ces boutures Quelques-uns taillent leurs boutures, les lient en faisceau, les laissent tremper par le gros bout dans un bassin ou une piece d'eau (préservant l'autre bout du soleil) jusqu'à ce qu'ils voient les nœuds garnis de racines, ou au moins de mamelons de racines ; & alors ils les plantent comme il vient d'être dit. Les extrémités des boutures ne doivent point être coupées immédiatement sur un nœud, mais au moins un pouce au-dessus ; parce que le bourgeon de Vigne étant très-moëlleux, l'œil seroit bientôt éventé & desséché.

La Vigne se peut encore multiplier par la greffe en fente. Au mois de Février on scie à fleur de terre un sep de Vigne, on le fend, & on y insere suivant les regles une greffe faite du gros bout d'un bourgeon, qui est le plus ligneux & le plus garni de nœuds ; on forme une poupée à l'endroit de l'insertion ; on le butte de terre, & on pré-

ſerve de l'action immédiate du ſoleil la partie de la greffe qui eſt à découvert. Il arrive auſſi ſouvent à cette greffe de s'enraciner, que de ſe coller au ſujet ; mais l'avantage eſt au moins égal.

Les marcottes & boutures enracinées peuvent ſe planter depuis le mois de Novembre juſqu'à la fin de Février, dans un terrein léger, chaud, un peu graveleux, qui convient le mieux à la Vigne. Ce n'eſt pas qu'elle ne réuſſiſſe en toute ſorte de terre ; mais ſon fruit mûrit difficilement, & acquiert peu de qualité dans les terres humides, froides, fortes, compactes, &c.

Dans notre climat, le Chaſſelas, le Cioutat, le Corinthe, &c. mûriſſent bien aux expoſitions du midi, du levant, & même du couchant, en eſpalier, en contreſpalier, en bordure autour des carrés d'un potager, en planches par rayons comme dans les Vignobles. Les Muſcats & pluſieurs autres Raiſins ont beſoin de l'eſpalier, & de l'expoſition du midi ; encore n'y mûriſſent-ils le plus ſouvent qu'imparfaitement : de ſorte que les amateurs de ces Raiſins qui veulent s'en procurer tous les ans d'excellens, doivent placer des chaſſis vitrés devant les eſpaliers.

Si l'on abandonnoit une Vigne à elle-même, aucun mur d'eſpalier ne pourroit ſuffire à l'étendue de ſes bourgeons, qui ſouvent s'alongent de pluſieurs toiſes dans

une année : & ces productions exceſſives en bois diminueroient beaucoup de la quantité, de la groſſeur & de la qualité de ſes fruits. Elle a donc plus beſoin d'être taillée qu'aucun Arbre fruitier ; ce qui a fait dire à quelques Auteurs qu'il vaut mieux la tailler mal, que de ne la point tailler. Dans quel temps ; ſur quelles branches ; à quelle longueur doit-elle être taillée ?

1°. On peut tailler la Vigne depuis le mois de Décembre juſqu'en Mars. On le fait le plus communément vers la fin de Février, avant que la ſeve ait aucun mouvement.

2°. La Vigne, au contraire de la plupart des Arbres fruitiers, ſe taille ſur les plus gros & les plus forts bourgeons ; les foibles ſe retranchent entiérement ; & on ne taille ſur les moyens que dans le cas de néceſſité, comme lorſque les forts ſont mal placés, lorſqu'ils ſont tous placés ſur un côté du ſep, & que l'autre côté n'en a que de moyens, (Ceci ne s'entend que des Vignes en eſpalier & en contreſpalier.)

3°. La vigueur du ſep & l'eſpace que l'on a pour paliſſer ſes bourgeons décident de la longueur de la taille, ou, pour parler plus exactement, du nombre de bourgeons qu'il faut tailler courts, & de ceux qu'il faut tailler longs ; car les uns ſe taillent à deux ou trois yeux ; (on les appelle *Courſons* ou *Tailles-à-bois*, parce qu'ils ſont

principalement deſtinés à donner de bon bois pour l'année ſuivante :) les autres ſe taillent à quatre ou cinq yeux, & ſe nomment *Plaies*, *Tailles*, ou *Tailles-à-fruit*; cette derniere dénomination marque leur deſtination. Or on fait plus de courſons que de plaies, lorſque le ſep eſt foible; plus de plaies que de courſons, lorſqu'il eſt très-vigoureux; un nombre égal des uns & des autres, lorſqu'il eſt d'une vigueur médiocre. Quoique cette taille ſoit fort connue, nous en expoſerons le méchaniſme, après avoir obſervé 1°. qu'il ne faut point, en taillant, approcher la coupe immédiatement contre un nœud, mais la faire un ou deux pouces au-deſſus : 2°. que le bas du talus de la coupe doit être oppoſé à l'œil, de peur que les pleurs coulant ſur cet œil ne l'endommagent.

Soit un ſep de Vigne nouvellement planté. Au mois de Juin j'examine ſes productions; de tous les bourgeons qu'il a pouſſés je ne lui laiſſe que les deux plus forts, & les mieux placés; & je ſupprime tous les autres. S'il eſt deſtiné à couvrir le haut d'un eſpalier, je ne lui laiſſe qu'un bourgeon pour faire une tige, qui ſouvent ne ſe forme qu'en pluſieurs années. Je la ſuppoſe formée & arrêtée à la hauteur convenable au mois de Février précédent : les bourgeons qui viennent de naître à ſon extrémité ſe traitent comme ceux d'un ſep deſtiné à s'é-

tendre ſur le bas de l'eſpalier. Au mois de Février ſuivant je taille ces deux bourgeons en courſons de deux yeux chacun. Au mois de Juin ces quatre yeux doivent avoir produit quatre bourgeons, que je conſerve, & que je paliſſerai lorſqu'il ſera néceſſaire; & s'il eſt ſorti du ſep quelques bourgeons, je les ſupprime. Au mois de Février ſuivant, ſi les quatre bourgeons ſont aſſez vigoureux pour faire eſpérer quelque fruit, je taille en courſon celui qui eſt placé le plus bas ſur chaque courſon de l'année précédente, & le plus haut, en plaie de quatre yeux, ce qui donnera deux courſons & deux plaies. Si au contraire les bourgeons ſont foibles, je ne conſerve ſur chaque courſon que le plus fort & le mieux placé, préférant toujours le plus bas, pourvu qu'il ne ſoit pas le plus foible, & je le taille en courſon. Au mois de Juin je fais l'ébourgeonnement néceſſaire, & enſuite les paliſſages. Au mois de Février ſuivant, ſi les courſons ont rempli leur deſtination, ils ont chacun deux bons bourgeons, dont je taille le plus bas en courſon, & l'autre en plaie. Les plaies de la derniere taille doivent avoir chacune quatre bourgeons que je traite ſuivant leur force. 1°. S'ils ſont tous foibles, je ravale la plaie ſur le plus bas, dont je fais un courſon, ou je ſupprime entiérement la plaie. 2°. S'ils ſont de force moyenne, je ravale la plaie ſur les deux plus bas, ou je choiſis

les deux plus forts dont je taille le plus bas en courſon, & l'autre en plaie. 3°. Enfin, s'ils ſont très-forts, je fais un courſon du plus bas, & je taille les autres en plaies; ſuppoſé que j'aie aſſez de place, pour paliſſer tous les bourgeons qui naîtront de ce grand nombre de plaies. Car il vaut mieux décharger la Vigne en retranchant beaucoup de bourgeons (on la charge preſque toujours trop) que de l'expoſer à la confuſion & à l'étiolement, en lui laiſſant trop de bois. Telle eſt à-peu-près toute l'opération de la taille de la Vigne, dans laquelle les fautes ſont de peu de conſéquence & faciles à réparer. Nous ajouterons ſeulement la remarque ſuivante.

On ne peut tailler autant de bourgeons ſur un ſep de Vigne attaché à un échalas, que ſur un ſep en eſpalier ou contreſpalier; la raiſon en eſt évidente. Ordinairement on ne lui laiſſe que deux courſons & deux plaies; & à la taille ſuivante on ſupprime les deux plaies, en rabattant les branches d'où elles ſortent ſur les courſons, en cas que ceux-ci aient produit chacun deux bons bourgeons; ſinon on rabat les plaies ſur les plus bas de leurs bourgeons: de ſorte qu'on ne taille jamais que quatre bourgeons Si cependant le ſep eſt d'une vigueur extraordinaire, on peut y laiſſer deux courſons & trois plaies, ou donner plus de longueur, juſqu'à ſix ou ſept yeux, aux deux plaies,

ſauf à ficher pluſieurs échalas. Par ce moyen le ſep eſt entretenu bas, ne s'élevant chaque année que de deux yeux. Et lorſqu'enfin il devient trop haut, on couche une marcotte pour le remplacer, ou bien on profite de quelque bourgeon vigoureux ſorti du vieux bois ou du tronc, qu'on taille d'abord en courſon, & qu'on forme pour rajeunir le ſep qu'on rabat deſſus, lorſqu'il eſt en rapport & en état de le renouveller. Les branches des ſeps d'eſpalier & de contreſpalier trop vieilles, uſées, endommagées par quelque maladie ou accident ſe renouvellent de la même façon.

A la fin de Mai ou au commencement de Juin on ébourgeonne tous les nouveaux jets de faux bois, à moins qu'il ne convienne d'en ménager quelques-uns pour remplir un vuide, ou ſuccéder à des branches qu'il faudra bientôt retrancher.

Au mois de Juillet, on fait une nouvelle revue pour ébourgeonner les pouſſes de faux bois, s'il s'en eſt encore développé quelqu'une. En même-temps on retranche une bonne partie de ces petits bourgeons qui ſortent de l'aiſſelle des feuilles; & ſi les bourgeons qui portent des grappes ſont foibles ou de force médiocre, il eſt bon de les ravaler ſur la plus haute de leurs grappes. Ces retranchemens préſervent la Vigne de la confuſion & de la diſſipation de ſa ſeve, qui ſera mieux employée à nourrir abon-

damment le fruit & les bons bourgeons, qu'à fortifier des branches inutiles. Mais il faut ménager assez de bourgeons & de feuilles pour défendre du soleil les grappes, qu'il n'est pas encore temps de découvrir. Les bourgeons conservés doivent être palissés plusieurs fois pendant l'été, à mesure qu'ils s'alongent.

En Août & Septembre il est très-utile (s'il survient des sechereſſes, il est nécessaire) de jetter de temps-en-temps un arrosoir d'eau au pied de chaque sep de Vigne; le fruit profite & se nourrit mieux.

Enfin, quand le Raisin approche de sa maturité, il faut retrancher les feuilles, qui le couvrent; afin que le soleil perfectionne ses sucs, & lui procure une belle couleur. De l'eau répandue dessus en pluie avant que les rayons du soleil le frappent, attendrit sa peau, & la prépare à recevoir cette couleur qui le rend agréable à la vue.

Souvent les Muscats ont peine à mûrir, & les grains sont petits, parce qu'ils sont trop nombreux & trop serrés. On peut, suivant le conseil de la Quintynie, faire couler une partie des fleurs, en y faisant tomber de l'eau en pluie par le moyen d'une pompe ou d'un arrosoir, s'il ne survient point de pluies qui produisent le même effet.

Les fumiers & autres engrais augmentent la vigueur & la fécondité de la Vigne, mais c'est ordinairement au préjudice de la qualité

lité du fruit. Il vaut beaucoup mieux tous les deux ou trois ans enlever une portion de terre au pied de chaque ſep, & y ſubſtituer de bonne terre neuve.

Tout le monde ſait que les réſeaux & les ſacs de papier ou de toile de crin défendent les raiſins des oiſeaux & des mouches.

USAGES.

Les raiſins ſe mangent cruds; quelques-uns glacés de ſucre, lorſqu'ils ne ſont pas parfaitement mûrs; d'autres confits au ſucre; d'autres confits au vinaigre; d'autres à l'eau-de-vie; d'autres ſecs: ceux-ci nous ſont envoyés des climats plus méridionaux. Ceux qu'on mange cruds, ne doivent être cueillis que dans leur parfaite maturité; ceux qu'on veut garder pour l'arriere ſaiſon (il s'en conſerve juſqu'en Mai) ſe cueillent un peu plutôt, par un temps beau & ſec. On les ſuſpend à découvert, ou mieux chaque grappe dans un ſac de papier, dans une bonne Fruiterie ou autre lieu bien fermé, & à couvert de la gelée.

FIN.

TABLE

DU CONTENU EN CE VOLUME.

PYRUS, POIRIER.

DESCRIPTION générique. page 1

ESPECES ET VARIÉTÉS.

Petit Muſcat. Sept-en-gueule. 4
Muſcat Royal. 6
Muſcat Fleuri. 8
Aurate. 9
Jargonnelle. 10
Madeleine. Citron des Carmes. 11
Amiré Joannet. 13
Haſtiveau. 14
Gros Haſtiveau. 16
Cuiſſe-Madame. ibid.
Belliſſime d'Automne. Vermillon. 18
Gros Blanquet, ou Blanquette. 20
Gros Blanquet rond. 21
Blanquet à longue queue. 22
Petit Blanquet. Poire à la perle. 24
Epargne. Beau Préſent. Saint-Samſon. 25

Tarquin. 27
Ognonet. Archiduc d'été. Amiré roux. 28
Parfum d'Août. 29
Salviati. 31
Poire d'Ange. 32
Beri d'Hery. 33
Poire de Vitrier. 34
Orange muſquée. 35
Orange rouge. 37
Bourdon muſqué. 38
Poirier de Jardin. 39
Orange d'hiver. 40
Martin-Sire. Ronville. 41
Rouſſelet d'hiver. 43
Rouſſelet de Rheims. 45
Rouſſelet hâtif. Poire de Chypre. Perdreau. 46
Roi d'été. Gros Rouſſelet. 48
Poire ſans peau. Fleur de Guignes. 49
Martin-Sec. 51
Rouſſeline. 53
Ah! mon Dieu. 54
Fin Or d'été. 56
Fin Or de Septembre. ibid.
Chair à Dame. Chere Adame. 57
Poire d'Œuf. 59
Inconnu Cheneau. Fondante de Breſt. 60
Caſſolette. Friolet. Muſcat-vert. Lechefrion. 62
Bergamotte d'été. Milan de la Beuvriere 64
Bergamotte rouge. 65
Bergamotte Suiſſe. 67
Bergamotte d'Automne. 68
Craſanne. Bergamotte Craſanne. 70
Craſanne panachée. 71
Bergamotte de Soulers. Bonne de Soulers. 72

Bergamotte de Pâques ou d'hiver. 74
Bergamotte d'Hollande. Amoſelle. Bergamotte d'Alençon. 75
Bergamotte Cadette. Poire de Cadet. 78
Meſſire-Jean doré. 79
Robine. Royale d'été. 81
Épine-Roſe. Poire de Roſe. 83
Double-Fleur. 85
Double-Fleur panachée. ibid.
Bezi de Caiſſoy. Rouſſette d'Anjou. 87
Franc Réal. 89
Bequeſne. 91
Épine d'été. Fondante muſquée. 92
Poire-Figue. 94
Épine d'hiver. 95
Ambrette. 97
Echaſſery. Bezi de Chaſſeri. 99
Merveille d'hiver. Petit Oin. 100
Sucré-vert. 102
Poire de Prêtre. 103
Poire à Gobert. 104
Royale d'hiver. 105
Muſcat l'Alleman. 106
Verte-longue. Mouille-bouche. 108
Verte-longue panachée, ou Suiſſe. 110
Beurré. ibid.
Angleterre. Beurré d'Angleterre. 113
Angleterre d'hiver. 114
Bezy de Chaumontel. Beurré d'hiver. 115
Orange Tulipée. Poire aux Mouches. 119
Belliſſime d'été. Supréme. 120
Doyenné. Beurré blanc. S. Michel. Bonne-ente. 123
Bezy de la Motte. 125
Bezy de Montigny. 127

Doyenné gris. 128
Franchipanne. 130
Jalouſie. 132
Bon-Chrétien d'hiver. 133
Angélique de Bordeaux. 136
Bon-Chrétien d'Eſpagne. 138
Bon Chrétien d'été. Gracioli. 140
Bon-Chrétien d'été muſqué. 142
Manſuette. Solitaire. 144
Marquiſe. 146
Colmart. Poire-Manne. 148
Virgouleuſe. 150
Saint Germain. Inconnue la Fare. 152
Louiſe bonne. 154
Impériale à feuilles de Chêne. 156
Saint-Auguſtin. 157
Paſtorale. Muſette d'Automne. 159
Champ riche d'Italie. 161
Catillac. 162
Belliſſime d'hiver. 164
Livre. 165
Tréſor. Amour. 166
Tonneau. 168
Naples. 169
Angélique de Rome. 171
Lanjac. Dauphine. Satin. 172
Vigne. Demoiſelle. 174
Sanguinole. 175
Sapin. 176
Poire à deux têtes. 177
Griſe-bonne. 178
Donville. 179
Chat-Brûlé. 180
Saint-Pere ou Saint-Pair. 181
Trouvé. 182

Saraſin. 183
Culture. 185
Uſages. 188

RUBUS IDÆUS, FRAMBOISIER.

Framboiſier à fruit rouge. 191
Framboiſier à fruit blanc. 195
Culture. ibid.
Uſages. 196

VITIS, VIGNE.

Deſcription générique. 198
Morillon hâtif. Raiſin précoce. Raiſin de la Madeleine. 202
Chaſſelas. Chaſſelas doré. Bar-ſur-Aube blanc. 203
Chaſſelas rouge. 204
Chaſſelas muſqué. 205
Cioutat. Ciotat. Raiſin d'Autriche. 206
Muſcat blanc. 207
Muſcat rouge. 208
Muſcat violet. 209
Muſcat noir. 210
Muſcat d'Alexandrie Paſſe-Longue muſquée. 211
Raiſin de Maroc. 212
Cornichon blanc. 213
Bourdelas. Bourdelais. Verjus. 214
Corinthe blanc. 215
Culture. 216
Uſages. 225

Fin de la Table du Tome troiſieme.

TABLE
ALPHABÉTIQUE.

ABRICOTIER. *Voyez ARMENIACA.*
Abris. Divers expédiens pour abriter les Arbres d'eſpalier. I. 149.
AMANDIER. *Voyez AMYGDALUS.*
Amendemens des Terres. I. 75.
AMYGDALUS, AMANDIER. Sa Deſcription. I. 181. Qualités des Amandes deſtinées à faire des Semis. 31. Leur préparation; le temps de les mettre en terre; la diſtance & la profondeur auxquelles elles doivent être plantées. 28. Culture de l'Amandier. 198. Eſpeces & variétés d'Amandes. 198.
Amande amere. 193
Amande amere à noyau tendre. . . . 190
Amande (groſſe) amere. 192
Amande (groſſe) douce. 191
Amande commune. 186
Amande des Dames. 188
Amandier nain. 194
Amande-Pêche. 197
Amande-Piſtache. 190
Amande Sultane. . . . . ibid.
ARMENIACA, ABRICOTIER. Comment s'éleve de Semences. I. 31. Sa Deſcription. 203. Sa Culture. 223. L'uſage de ſes fruits. 224. Ses eſpeces & variétés.

Abricot-Alberge. 218
Abricot d'Alexandrie. 222
Abricot Angoumois. 211
Abricot blanc. 207
Abricot commun. 209
Abricot de Hollande. 212
Abricot de Nancy. 220
Abricot noir. 218
Abricotier panaché. 222
Abricot-Pêche. *Voyez* Abricot blanc.
Abricot de Portugal. 215
Abricot précoce. 205
Abricot de Provence. 214
Abricot violet. 217
Arrosemens. Sont néceſſaires aux arbres fruitiers. I. 94.
AZEROLIER. *Voyez MESPILUS.*
BERBERIS, EPINE-VINETTE. Sa Deſcription. I. 226. L'uſage de ſon fruit. 230. Ses variétés.
Epine-Vinette à fruit rouge. 226
Epine-Vinette à fruit noir. 230
Epine-Vinette ſans pepins. 229
BIGARREAUTIER. *Voyez CERASUS.*
Blanc, maladie du Pêcher. Sa cauſe & ſon remede. I. 165.
Boutures. Quels Arbres s'élevent de boutures, & comment. I. 38.
Branches. Définitions des diverſes ſortes de branches, leurs uſages, & leur deſtination. I. 124.
Bois. Branche à bois. I. 124. Branche de faux bois. 126.

Bouquet. Petite branche à fruits des Arbres à fruits à noyau. I. 127.
Brindille (branche). I. 125.
Buiſſon. Arbre en buiſſon; ſa forme; ſa taille. I. 146.
Butter. Il vaut mieux butter les Arbres en les plantant, que de les planter trop bas. I. 81.

Cerasus, Cerisier. Comment s'éleve de noyaux. I. 31. Sa Deſcription. 231 Sa Culture. 291. Les uſages de ſes fruits. 294. Ses eſpeces & variétés.
I. Guigne blanche. 242
Guigne de fer. 243
Guigne luiſante. 244
Guigne rouge. 243
Guigne noire. 238
Guigne noire (petite). 241
II. Bigarreau, Belle de Roemont. . . 251
Bigarreau blanc (gros). 248
Bigarreau blanc (petit). 249
Bigarreau commun. 251
Bigarreau hâtif (petit). 249
Bigarreau rouge (gros). 246
III. Ceriſe ambrée. 276
Autre ambrée. 278
Ceriſe à bouquet. 263
Chéry-Duke. Voyez Ceriſe Royale.
Ceriſe commune. 257
Ceriſe de Hollande, Coularde. 274
Cerisier à fleur double. 260
Cerisier à fleur ſemi-double. 259

Cerise à la feuille. 261
Cerise-Griotte. 279
Griotte d'Allemagne. 284
Griotte de Chaux. *Voyez* Griotte d'Allemagne.
Griotte de Portugal. 282
Cerise gros Gobet 268
Cerise-Guigne. 289
Sa variété. 291
Cerise hâtive. 255
May-Duke. Voyez Cerise Royale hâtive.
Cerise de Montmorency. 270
Cerise à noyau tendre. 260
Cerise précoce. 253
Cerise à Ratafia. 281
Petite Cerise à Ratafia. 282
Cerise rouge-pâle (grosse). 271
Cerise Royale. *Chéry-Duke.* 386
Cerise Royale hâtive. *May-Duke.* . . . 287
Cerise de la Toussaint. 265
Cerise à trochet. 262
Chaperons nécessaires aux murs d'espaliers. Diverses fortes de Chaperons & façons de les construire. I. 99.
Chancre, maladie des Arbres. Sa cause, & ses remedes. I. 161.
Chenilles, ennemies des Arbres. I. 170.
Chiffonne. Branche chiffonne. I. 125.
Choix des Arbres dans les Pépinieres. I. 89.
Cloque, maladie du Pêcher. Ses causes. I. 162.
Crossette de Vigne. III. 216.

Culture générale des Arbres fruitiers. I 25. *& ſuiv.*

Cydonia, Coignassier. Sa Deſcription. I. 295. Sa Culture. 299. Les uſages de ſes fruits. *Ibid.* Ses variétés.

Coignaſſier commun. 295
Coignaſſier femelle. 299
Coignaſſier mâle. . . . . *Ibid.*
Coignaſſier de Portugal. 295

Drageons. Comment ſe déplantent, ſe plantent & ſe conduiſent. I. 35. Semences préférables aux drageons. 36.

Ebourgeonnement. Avantages de cette opération. I. 157 Saiſon & façon de la faire. 151.

Ennemis des Arbres fruitiers. I. 167. *& ſuiv.*

Epine-Vinette. *Voyez Berberis.*

Eſpaliers. I. 96.

Expoſitions. I. 96.

Faux bois (branche de). *Voyez* Bois.

Ficus, Figuier. Sa Deſcription. I. 301. Sa Culture. 210. Uſages de ſes fruits. 315. Ses variétés.

Figue Angélique. 307
Figue blanche. 306
Figue de Marſeille. 307
Figue Violette. 308
Figue violette longue. 309

Fourmi, ennemie des Arbres difficile à détruire. I. 170.

Fragaria, Fraisier. Sa Deſcription.

II. 1. Sa Culture. 52. Uſages de ſes fruits. 62. Ses eſpeces & variétés.
Fraiſier des Alpes. 18
Fraiſier Ananas. 37
Fraiſier blanc. 11
Fraiſier Capron femelle. 41
Fraiſier Capron mâle. 46
Fraiſier de Caroline. 40
Fraiſier du Chili. 23
Fraiſier commun. 8
Fraiſier coucou. 22
Fraiſier cultivé. 16
Fraiſier écarlate de Bath. 29
Fraiſier écarlate de Virginie. 33
Fraiſier à fleur ſemi-double. 12
Fraiſier Framboiſe. 47
Fraiſier ſans coulans. 13
Fraiſier de Verſailles. 14
Fraiſier vert. 48
Framboisier. *Voyez* Rubus Idæus.
Franc. Greffe ſur franc. I. 47.
Fruit. Branches à fruit. I. 124. Petites branches à fruit. 127.
Fruiterie. Qualités & diſpoſition d'une fruiterie. I. 176.
Fruits. Temps & façon de les découvrir. I. 173. De les cueillir & de les conſerver. I. 175, & III. 189
Fumier. Eſt-il utile ou nuiſible aux Arbres fruitiers? I. 178. Attire les vers blancs. 167.
Gomme. Maladie des Arbres, Sa cauſe; ſes remedes. I. 160.

Greffe. Noms des diverſes Greffes; temps de les faire; ſujets convenables à chacune. I. 43. Qualités des ſujets ſur leſquels on greffe. 46 Qualités des Greffes. 48. Differentes façons de greffer; en fente. 51. En fente par enfourchement. 52. En fente ſur le côté du ſujet. 66. En couronne. 54. En écuſſon. 51 En approche. 62. En flûte. 65. A emporte-piece. 67. Greffes rebottées. 74.

GROSSULARIA, GROSEILLIER à grappes. Sa Deſcription. II. 63. Sa Culture. 71. Les uſages de ſes fruits. 73. Ses eſpeces & variétés.

Groſeillier d'Amérique. 70
Groſeiller Caſſis. 69
Groſeillier à gros fruit blanc. 68
Groſeillier à gros fruit couleur de chair. *Ibid.*
Groſeiller à gros fruit rouge. 67

GROSSULARIA SPINOSA, GROSEILLIER ÉPINEUX. 73.

Guêpes. Ennemies des fruits. I. 172.

GUIGNIER. *Voyez CERASUS.*

Jaune. Maladie des Arbres; ſes cauſes; ſes remedes. I. 165.

Maladies des Arbres fruitiers. I. 161 *& ſuiv.*

MALUS, POMMIER. Sa Deſcription. II. 78. Semis de Pommiers. I. 33. Culture du Pommier. II. 142. Uſages de ſes fruits. 144. Ses eſpeces & variétés.

ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Anis. 98
Api 128

Api noir 130
Bardin. *Voyez* Fenouillet rouge.
Calville blanche d'hiver. 86
Calville d'été. 81
Calville rouge d'hiver. 88
Calville rouge Normande. 90
Capendu. 137
Drap d'or. 101
Doux. 121
Etoilée (Pomme). 132
Faros (gros). 95
Faros (petit). 97
Fenouillet gris. *Voyez* Anis.
Fenouillet jaune. 101
Fenouillet rouge. 100
Figue (Pomme). 140
Glace (Pomme de). 138
Haute-bonté. 136
Noire (Pomme). 131
Non-pareille. 134
Paſſe-Pomme d'automne. 83
Paſſe-Pomme rouge. 84
Pigeon. 124
Pigeonnet. 123
Poſtophe d'été. 90
Poſtophe d'hiver. 92
Rambour franc. 126
Rambour d'hiver. 127
Reinette d'Angleterre. 104
Reinette d'Angleterre (groſſe). 114
Reinette blanche. 108
Reinette de Bretagne. 112

Reinette dorée. 106
Reinette franche. 116
Reinette grise. 118
Grise de Champagne. 120
Reinette jaune hâtive. 107
Reinette (Pommier nain). 110
Reïnette rouge. 111
Rose (Pomme). 133
Violette. 93

ORDRE DE MATURITÉ.

Calville d'été.
Postophe d'été.
Passe-Pomme rouge.
Rambour franc.
Pigeonnet.
Reinette jaune hâtive.
Fenouillet jaune.
Drap d'or.
Reinette de Bretagne.
Calville rouge d'hiver.
Calville blanche d'hiver.
Calville Normande.
Anis.
Fenouillet rouge.
Doux.
Pigeon.
Gros Faros.
Petit Faros.
Reinette dorée.
Reinette d'Angleterre.
Grosse Reinette d'Angleterre.

Api.
Api noir.
Reinette (nain).
Reinette blanche.
Non-pareille.
Capendu.
Haute-bonté.
Pomme noire.
Reinette grise de Champ.
Reinette rouge.
Rambour d'hiver.
Violette.
Pomme Rose.
Pomme étoilée.
Reinette grise.
Postophe d'hiver.
Reinette franche.
Marcottes. Methode d'élever les Arbres par marcottes. I. 37.

MERISIER. *Voyez CERASUS.*

MESPILUS, AZEROLIER. Sa Description. II. 45. Sa Culture. I. 160. Les usages de ses fruits. *Ibid.* Ses especes & variétés.
Azerolier blanc d'Italie. 145
Azerolier de Canada. 149
Azerole-Poire. 150
Azerolier de Virginie. 151
MESPILUS, NEFFLIER. Sa Description. 152. Sa Culture. 159. L'usage de ses fruits. 160. Ses variétés.

Nefflier des Bois. 152
Nefflier à gros fruit. 154
Nefflier ſans noyau. 157
Morus, Murier. Sa Deſcription. I. 161. Sa Culture. 164. Les uſages de ſes fruits.
Murs d'eſpaliers. Divers matériaux dont on peut les conſtruire. I. 97. Hauteur des murs d'eſpaliers. 98. Crépi des murs. 97. Chaperons. 99.
Paliſſage. Premier paliſſage; façon de le faire. I. 157. Second paliſſage. 157.
Pépiniere. Eſt néceſſaire aux Amateurs. I. 25. Terrein propre pour une Pépiniere. 27. Préparation du terrein. I. 28. Labours, binages, & autres façons néceſſaires aux Pépinieres. 42.
Persica, Pescher. Comment s'éleve de Semences. I. 31. Sa Deſcription. II. 166. Sa Culture. 229. Terrein, climat & expoſition convenables au Pêcher. 233. Taille du Pêcher. 237. Méthode du F. Philippe. 240. Obſervation ſur la taille du Pêcher. 246. Méthode de M. de Combes. 249. Culture des Pêchers en plein-vent. 254. Temps & façon de découvrir les Pêchers. *Ibid.* Uſages des Pêches. 255. Eſpeces & variétés.

Ordre Alphabétique.

Abricotée. *Voyez* Admirable jaune.
Admirable. 209
Admirable jaune. 211
Admirable tardive. *Voyez* Belle de Vitry.

Alberge jaune. 178
Avant-Pêche blanche. 172
Avant-Pêche jaune. 177
Avant-Pêche rouge. 174
Belle Chevreuſe. 196
Bellegarde. 208
Belle de Vitry. 216
Betterave *Voyez* Sanguinole.
Bourdin. 193
Brugnon. 206
Cardinale. 226
Ceriſe (Pêche). 200
Chanceliere. 198
Chevreuſe hâtive 195
Chevreuſe tardive. 199
Courſon (Madeleine de). *Voyez* Madeleine rouge.
Double de Troyes. 175
Galande. *Voyez* Bellegarde.
Jaune liſſe. 207
Italie (Pêche d'). 196
Liſſée jaune. *Voyez* jaune liſſe.
Madeleine blanche. 180
Madeleine rouge. 184
Madeleine tardive. 185
Malte (Pêche). 186
Mignonne (groſſe). 190
Mignonne (petite). *Voyez* Doubles de Troies.
Narbonne *Voyez* Bourdin.
Nivette 220
Noix (Pêche-). 205
Pau (Pêche de). 223

Pavie Alberge. 180
Pavie blanc. 182
Pavie jaune. 122
Pavie Madeleine. *Voyez* Pavie blanc.
Pavie rouge. 217
Pêche jaune. *voyez* Alberge jaune.
Pêcher à fleur ſemi-double. . . . 224
Pêcher nain à fleur double. . . . 229
Pêcher nain d'Orléans. 226
Perſais d'Angoumois. *Voyez* Pavie Alberge.
Perſique. 222
Pourprée. *Voyez* Chevreuſe tardive.
Pourprée hâtive. 187
Pourprée tardive 189
Royale. 214
Roſſanne. 179
Sanguinole. 225
Teindou. 219
Teton de Vénus. 213
Troies (Pêche de). *Voyez* Double de Troies.
Veloutée. *Voyez* Groſſe Mignonne.
Vineuſe. 192
Violette hâtive (groſſe). 203
Violette hâtive (petite). 202
Violette tardive. 204
Violette très-tardive. *Voyez* Pêche-Noix.

ORDRE DE MATURITÉ.

Avant-Pêche jaune.
Double de Troies.
Madeleine blanche.
Véritable pourprée hâtive.
Alberge jaune.

Pavie Alberge.
Chevreuſe hâtive.
Vineuſe.
Groſſe Mignonne.
Madeleine rouge.
Belle Chevreuſe.
Bellegarde.
Pavie blanc.
Chanceliere.
Pêche d'Italie.
Pêche-Malte.
Pêche-Ceriſe.
Petite Violette hâtive.
Groſſe Violette hâtive.
Bourdin.
Admirable.
Roſſanne.
Belle de Vitry.
Teindou.
Teton de Vénus.
Chevreuſe tardive.
Brugnon violet.
Pêcher à fleur ſemi-double.
Royale.
Nivette.
Violette tardive.
Madeleine tardive.
Pourprée tardive.
Perſique.
Pavie rouge.
Pavie jaune.
Abricotée.

Jaune liſſe.
Sanguinole.
Cardinale.
Pêche de Pau.
Pêche-Noix.

Plantation des Arbres fruitiers. Choix & qualités du plant. I. 89. Groſſeur du plant. 71. A quelle profondeur on doit planter. 80. Diſtance convenable entre chaque Arbre. 81. Planter les Arbres ſuivant l'ordre des eſpeces & varietés, & de la maturité. 83. Saiſon & façon de planter, 84. Attentions néceſſaires dans la plantation des Arbres. 85. Méthode & avantages d'élever les Arbres en place. 87. Conduite des Arbres nouvellement plantés. 93.

POIRIER. *Voyez PYRUS.*

POMMIER. *Voyez MALUS.*

PRUNUS, PRUNIER. Semis de Pruniers. I. 31. Deſcription du Prunier. II. 257. Sa Culture. 328. Uſages de ſes fruits. 331. Ses eſpeces & variétés.

ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Abricot vert. *Voyez* Dauphine.
Abricotée. 299
Alteſſe (Prune d'). *Voyez* Suiſſe.
Bricette. 304
Catalogne (Prune de). *Voyez* Jaune hâtive.

Chypre (Prune de). 281
Damas blanc (gros). 267
Damas blanc (petit). 266
Damas Dronet. 271
Damas d'Italie. 272
Damas de Maugerou. 274
Damas muſqué. 270
Damas noir. 269
Damas rouge. 267
Damas de Septembre. 275
Damas de Tours. 263
Damas violet. 264
Dame-Aubert. 318
Datte (Prune). 326
Dauphine. 292
Diaprée blanche. 314
Diaprée rouge. 312
Diaprée violette 310
Drap d'or. 303
Groſſe luiſante. *Voyez* Dame-Aubert.
Jacinthe. 308
Jaune hâtive. 259
Ille verte. 319
Impératrice blanche. 317
Impératrice violette. 315
Impériale blanche. 310
Impériale violette. 305
Impériale violette à feuilles panachées. 306
Mirabelle. 301
Mirabelle double. *Voyez* Drap d'or.
Mirabolan. 324
Monſieur. 277

Monſieur hâtif. 278
Noire hâtive (groſſe). 262
Perdrigon blanc. 284
Perdrigon Normand. 289
Perdrigon rouge. 287
Perdrigon violet. 285
Précoce de Tours. 260
Reine-Claude (groſſe). *Voyez* Dauphine.
Reine-Claude (petite). 294
Reine-Claude à fleur ſemi-double. . 293
Roche-Corbon. *Voyez* Diaprée rouge.
Royale. 290
Royale de Tours. 279
Sainte-Catherine 320
Sans noyau. 322
Suiſſe (Prune-). 282
Vacance (Prune de). *Voyez* Damas de Septembre.
Verte-bonne. *Voyez* Dauphine.
Virginie (Prune de). 323

ORDRE DE MATURITÉ.

Jaune hâtive.
Précoce de Tours.
Monſieur hâtif.
Noire hâtive de Tours.
Gros Damas de Tours.
Monſieur.
Royale de Tours.
Diaprée violette.
Damas rouge.
Damas muſqué.
Royale.
Mirabelle.

Drap d'or.
Impériale violette.
Damas violet.
Damas Dronet.
Damas d'Italie.
Damas de Maugerou.
Damas noir tardif.
Perdrigon violet.
Perdrigon Normand.
Dauphine.
Jacynte.
Impériale blanche.
Reine-Claude (petite).
Reine-Claude à fleur semi-double.
Petit Damas blanc.
Gros Damas blanc.
Perdrigon blanc.
Abricotée.
Diaprée blanche.
Diaprée rouge.
Impératrice blanche.
Dame Aubert.
Ille verte.
Perdrigon rouge.
Sainte Catherine.
Prune de Chypre.
Prune Suiſſe.
Bricette.
Impératrice violette.
Puceron, ennemi des Arbres. I. 167. Sa fécondité; moyens de le détruire 168.
Punaiſe, Gale-inſecte, ennemie des Arbres. I. 171.
Pyrus, Poirier. Comment s'éleve

de Semences. I. 33. Sa Deſcription. III. 1. Sa Culture. 185. Uſages de ſes fruits. 188. Ses eſpeces & variétés.

ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Ah ! mon Dieu (Poire d'). 54
Ambre (Poire d') *Voyez* Muſcat Robert.
Ambrette. 97
Amiré Joannet. 13
Amoſelle. *Voyez* Bergamotte de Hollande.
Amour. *Voyez* Tréſor.
Ange (Poire d'). 32
Angélique de Bordeaux. 136
Angélique de Rome. 171
Angleterre. 113
Angleterre d'hiver. 114
Archiduc d'été. *Voyez* Ognonnet.
Aurate. 9
Beau preſent. *Voyez* Epargne.
Belliſſime d'automne. 18
Belliſſime d'été. 120
Belliſſime d'hiver. 164
Bequêne. 91
Bergamotte d'Alençon. *Voyez* Berg. de Hollande.
Bergamotte d'automne. 68
Bergamotte Cadette. 78
Bergamotte-Craſanne. 70
Bergamotte d'été. 64
Bergamotte de Hollande. 75
Bergamotte de Pâques. 74
Bergamotte rouge. 65
Bergamotte de Soulers 72
Bergamotte Suiſſe. 67

Beurré. 110
Beurré d'Angleterre. *Voyez* Angleterre.
Bezi de Caſſoy. 87
Bezi de Chaſſery. *Voyez* Echaſſery.
Bezi de Chaumontel. 115
Bezi d'Hery. 33
Bezi de Montigny. 127
Bezi de la Motte. 126
Blanquet (gros). 20
Blanquet à longue queue. 22
Blanquet (petit.). 24
Blanquet rond. 21
Bon-Chrétien d'Eſpagne. 138
Bon-Chrétien d'été. 140
Bon-Chrétien d'été muſqué. . . . 142
Bon-Chrétien d'hiver. 133
Bonne de Soulers. *Voyez* Bergamotte de Soulers.
Bourdon muſqué. 38
Caſſolette. 62
Cadet (Poire de). *Voyez* Bergamotte Cadette.
Catillac. 162
Chere Adame. 57
Champ riche d'Italie. 161
Chat brûlé. 180
Citron des Carmes. *Voyez* Madeleine.
Colmars. 148
Craſanne. *Voyez* Bergamotte Craſanne.
Cuiſſe-Madame. 16
Dauphine. *Voyez* Lanſac.
Demoiſelle. *Voyez* Vigne.
Deux-Têtes. 177
Donville. 179
Double fleur. 85
Doyenné. 123

Doyenné gris. 128
Echaſſery. 99
Epargne. 25
Epine d'été. 92
Epine d'hiver. 95
Epine roſe. 83
Figue (Poire-) 94
Fin or d'été. 56
Fin or de Septembre. . . . . *Ibid.*
Fleur de Guigne. *Voyez* Sans peau.
Fondante de Breſt. *Voyez* Inconnue Cheneau.
Fondante muſquée, *Voyez* Epine d'été.
Franchipanne. 130
Franc Réal. 89
Friolet. *Voyez* Caſſolette.
Gobert (Poire à). 104
Gracioli. *Voyez* Bon-Chrétien d'été.
Griſe-bonne. 178
Hâtiveau. 14
Hâtiveau (gros). 16
Honville (Poire de la) *Voyez* Robine.
Jalouſie. 132
Jardin. 39
Jargonnelle. 10
Impériale. 156
Inconnue. Cheneau. 60
Inconnue la Fare. *Voyez* S. Germain.
Lanſac. 172
Livre. 165
Louiſe-bonne. 154
Madeleine. 11
Manne (Poire-). *Voyez* Colmars.
Manſuette. 144

Marquiſe. 146
Martin-ſec. 51
Martin-Sire. 41
Merveille-d'hiver. 100
Meſſire-Jean. 79
Milan de la Beuvriere. *Voyez* Bergamotte d'été.
Mouille-bouche. *Voyez* Verte-longue.
Muſcat-fleuri. 8
Muſcat l'Alleman. 106
Muſcat (petit). 4
Muſcat-Robert. 6
Muſcat-royal. . . . . *Ibid.*
Muſcat vert *Voyez* Caſſolette.
Naples. 169
Œuf (Poire d'). 59
Ognonnet. 28
Orange d'hiver. 40
Orange muſquée. 35
Orange rouge. 37
Orange tulipée. 119
Parfum d'Août. 29
Paſtorale. 159
Perdreau muſqué. *Voyez* Rouſſelet hâtif.
Prêtre (Poire de). 103
Prince (Poire de). *Voyez* Chere-Adame.
Robine. 81
Roi d'été. *Voyez* Gros-Rouſſelet.
Ronville. *Voyez* Martin-Sire.
Roſe (Poire de). *Voyez* Epine-roſe.
Rouſſelet (gros). 48
Rouſſelet hâtif. 46
Rouſſelet d'hiver. 43
Rouſſelet de Rheims. 45

Rouſſeline. 53
Rouſſette d'Anjou. *Voyez* Bezi de Caiſſoy.
Royale d'été. *Voyez* Robine.
Royale d'hiver. 105
Saint-Auguſtin. 157
Saint-Germain. 152
Saint-Michel. *Voyez* Beurré.
Saint-Pere. 181
Saint Samſon. *Voyez* Epargne.
Salviati. 31
Sanguinole. 175
Sans-peau. 49
Sapin. 176
Sarazin 183
Sept-en-gueule. *Voyez* Muſcat (petit).
Solitaire. *Voyez* Manſuette.
Sucré vert. 102
Suprême. *Voyez* Belliſſime d'été.
Tarquin. 27
Tonneau. 168
Tréſor. 166
Trouvé. 182
Tulipée. *Voyez* Orange tulipée.
Vermillon. *Voyez* Belliſſime d'automne.
Verte-longue. 108
Verte-longue panachée. 110
Vigne. 174
Virgouleuſe. 150
Vitrier. 34

ORDRE DE MATURITÉ.

Amiré Joannet.
Petit Muſcat.
Aurate.

Muſcat-Robert.
Muſcat-fleuri.
Madeleine.
Hâtiveau.
Rouſſelet hâtif.
Cuiſſe-Madame.
Gros Blanquet.
Gros Blanquet rond.
Epargne.
Ognonnet.
Sapin.
Deux Têtes.
Belliſſime d'été.
Bourdon muſqué.
Blanquet à longue queue.
Petit Blanquet.
Gros Hâtiveau.
Poire d'Ange.
Sans-peau.
Parfum d'Août.
Chere-Adame.
Fin or d'été.
Epine-roſe
Salviati.
Orange muſquée.
Orange rouge.
Robine.
Sanguinole.
Bon-Chrétien d'été muſqué.
Gros Rouſſelet.
Poire d'œuf.
Caſſolette.
Griſe-bonne.
Muſcat royal.

Jargonnelle.
Rouſſelet de Rheims.
Ah! mon Dieu.
Fin or de Septembre.
Inconnue Cheneau.
Epine d'été.
Poire-Figue.
Bon-Chrétien d'été.
Orange tulipée.
Bergamotte d'été.
Bergamotte rouge.
Verte-longue.
Beurré.
Angleterre.
Doyenné.
Bezi de Montigny.
Bezi de la Motte.
Bergamotte-Suiſſe.
Bergamotte d'automne.
Bergamotte-Cadette.
Jalouſie.
Franchipanne.
Lanſac.
Vigne.
Paſtorale.
Belliſſime d'automne.
Meſſire-Jean.
Sucré vert.
Manſuette.
Rouſſeline.
Bon-Chrétien d'Eſpagne.
Craſanne.
Bezi de Caiſſoy.
Doyenné gris.

Merveille d'hiver.
Epine d'hiver.
Louiſe-bonne.
Martin-ſec.
Marquiſe.
Echaſſery.
Ambrette
Bezi de Chaumontel.
Vitrier.
Bequêne.
Bezi d'Hery.
Franc-réal.
Saint-Germain.
Virgouleuſe.
Jardin.
Royale d'hiver.
Angleterre d'hiver.
Angelique de Bordeaux.
Saint-Auguſtin.
Champ-riche d'Italie.
Livre.
Tréſor.
Angélique de Rome.
Martin-Sire.
Bergamotte de Pâques.
Colmars.
Belliſſime d'hiver.
Tonneau.
Donville.
Trouvé.
Bon-Chrétien d'hiver.
Catillac.
Rouſſelet d'hiver.
Orange d'hiver.

Bergamotte de Soulers.
Double-fleur.
Poire de Prêtre.
Naples.
Chat-brûlé.
Muſcat-l'Alleman.
Impériale.
Saint-Pere.
Poire-à-Gobert.
Bergamotte de Hollande.
Tarquin.
Sarazin.

Rubus idæus, Framboisier. Sa Deſcription. III. 191. Sa Culture. 195. Uſages de ſes fruits. 196.

Sauvageons, ſujets. Divers moyens de les multiplier. I. 26. Leur éducation & leur culture. 41. Comment ſe traitent ceux qu'on leve dans les Bois. 33.

Semences. Les Arbres fruitiers ſe perpétuent par les Semences; mais ils varient & dégénerent. I. 25.

Semis de noyaux & pepins d'Arbres fruitiers. I. 28.

Taille des Arbres fruitiers. Son objet, & la ſaiſon de la faire. I. 113. Taille des Arbres de plein-vent. 114. Definition & notions générales de la taille des Arbres d'eſpalier. 116. La taille n'a que des regles générales. 136. Propoſitions ou principes de la taille. 118. Définitions & uſages des branches. 124. Taille d'un jeune Arbre; Ie. année. 129. IIe. année. 131. IIIe année 132. IVe année. 134. Taille d'un Arbre formé. 137. Mé-

thode de Montreuil. 144. Taille des Arbres en buiſſon. 146.

Tygre, Inſecte ennemie des Arbres fruitiers. I. 171

Vitis, Vigne. Sa Deſcription. III. Sa Culture. 216. Sa taille. 219. L'uſage de ſes fruits. 225. Ses eſpeces & variétés.

Bar-ſur-Aube. *Voyez* Chaſſelas.
Bourdelas. 214
Chaſſelas doré. 203
Chaſſelas muſqué. 205
Chaſſelas rouge. 204
Cioutat. 206
Corinthe blanc. 215
Cornichon blanc. 213
Maroc. 212
Morillon hâtif. 202
Muſcat d'Alexandrie. 211
Muſcat blanc. 207
Muſcat noir. 210
Muſcat rouge. 208
Muſcat violet. 209
Raiſin d'Autriche. *Voyez* Cioutat.
Verjus, *Voyez* Bourdelas.

Fin de la Table Alphabétique.